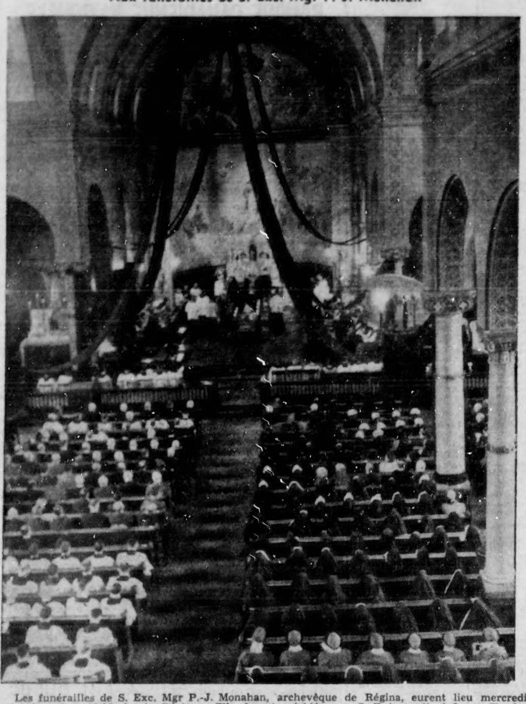
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No. 4 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 16 MAI 1947 PRIX: CINQ SOUS

Aux funérailles de S. Exc. Mgr P. J. Monahan



Les funérailles de S. Exc. Mgr P.-J. Monahan, archevêque de Régina, eurent lieu mercredi matin dans la cathédrale de Régina. Elle furent présidées par S. E. le cardinal James-Charles McGuigan, archevêque de Toronto. La photo ci-dessus a été prise au début de l'auguste cérémonie.

ST-BONIFACE

Campagne en faveur des terrains de jeux

ST-BONIFACE—La semaine du 1er au 7 juin sera la "semaine des enfants". Une grande campagne, organisée par l'Association des Centres récréatifs de St-Boniface, et ayant pour but de prélever les fonds nécessaires au maintien du parc Provencher, terrain de jeux, et de la plage Albert, colonie de vacances, se fera au cours de cette semaine. L'objectif de la campagne est de $2,000.

Cet argent servira à payer les 8 surveillants du parc Provencher qui, l'année dernière, se virent confier une moyenne de 200 enfants par jour durant les mois d'été. Le parc a des balançoires, une petite piscine, des chevaux de bois et autres amusements.

La plage Albert, camp d'été de l'Association, est située à 11 milles au nord de Grand Beach. Une part de l'argent perçu permettra aux organisateurs de développer cette propriété qui pourrait ensuite recevoir un plus grand nombre d'enfants.

De plus, les enfants bénéficient de huit pique-niques au moins chaque année, de lait au chocolat tous les jours et d'une surveillance attentive. L'administration des terrains a toujours été confiée à un comité paroissial des terrains de jeux et des camps d'été.

Le mot d'ordre de la campagne est: **Donnez-moi une chance.** Des solliciteurs passeront de porte en porte au cours de cette campagne qui a pour but de donner aux enfants l'occasion de s'amuser sainement. Comme le disait si bien M. Romney, de l'Université de West Virginia: "La récréation est un moyen de formation de l'homme, esprit et corps, et il ne faut pas perdre tout le temps que l'on emploie à la récréation."

M. Pierre Raimbault a été nommé président du Comité de récréation. Le Comité d'organisation est sous la direction de MM. Joseph Langelier et E. Lambert. M. Louis Leprohon, gérant du poste CKSB, est directeur de publicité pour la campagne, tandis que M. l'abbé A. Couture est secrétaire de l'organisation permanente.

Il y aura le 1er juin, jour de l'ouverture de la campagne, une grande journée sportive au parc Provencher. Parade et courses de toutes sortes seront au programme.

Un nouveau film français sur le Vatican à St-Boniface

ST-BONIFACE — Un nouveau film français décrivant la vie intime de Sa Sainteté Pie XII et l'histoire du Vatican sera montré à St-Boniface dans la salle de l'Ecole Provencher du 18 au 21 mai inclusivement.

(Voir annonce page 2.)

"L'Histoire du Vatican" porte à l'écran la splendeur et la beauté de la Cité vaticane.

Tous ceux qui estiment la valeur de la religion et qui s'intéressent à l'histoire de la véritable civilisation, assisteront avec profit à la représentation de cette "Histoire du Vatican".

Cette palpitante cinéphotographie décrit les efforts constants du Saint-Père pour rétablir la paix dans un monde déchiré par la guerre. Elle représente les splendeurs de la Basilique de Saint-Pierre, les fresques de Michel-Ange de la Chapelle Sixtine, la Bibliothèque du Vatican, ainsi que les cryptes sous la cathédrale même, où les papes sont inhumés. Le spectateur visite également le poste radiophonique et le Bureau de Poste du Vatican.

Une succession de séances vivantes et intimes, où le Pape adresse des messages de paix au Consistoire, termine le film.

Mlle Gabrielle Roy à la Société Royale

MONTREAL — L'auteur de **Bonheur d'Occasion,** le célèbre roman canadien-français dont la version anglaise "The Tin Flute" s'achemine allègrement vers un tirage qui peut atteindre bientôt le million de copies, crée un nouveau précédent. Gabrielle Roy est la première femme à entrer dans la section française de la Société Royale du Canada, depuis les 65 ans que celle-ci existe.

On a annoncé, en effet, que la nomination de cette brillante sociétaire, à la plus intéressante des académies canadiennes, sera ratifiée à l'assemblée générale que tiendra à Québec, le 26 mai, la Société Royale qui, depuis 1882, s'honore de grouper tous les grands noms du monde artistique du pays.

L'honneur envié et plus que mérité qui échoit à Gabrielle Roy n'étonnera personne. Il ne fait que consacrer de façon officielle, un mois à peine après qu'on eût lancé "The Tin Flute" à New-York, moins de deux ans après la publication de **Bonheur d'Occasion,** en 1945, l'éclatant et authentique succès d'une oeuvre que l'écran américain diffusera aussi dans toutes les parties du monde.

M. l'abbé A. d'Eschambault à l'Université de Montréal





A la suite de la série de cours donnés par le R. P. Delanglez, S.J., sur Louis Jolliet, sous les auspices de l'Institut d'histoire de l'Amérique Française, M. le chanoine Groulx, fondateur de l'Institut a annoncé que le prochain conférencier aux cours de l'Institut (qui ont lieu à l'Université de Montréal) serait M. l'abbé Antoine d'Eschambault, de St-Boniface.

Les cours sur La Vérendrye auront lieu l'an prochain et porteront sur la carrière du grand découvreur canadien, les antécédents et les conséquences de ses découvertes.

Le choix de M. le chanoine Groulx honore le Manitoba français tout entier. Nous en félicitons vivement M. l'abbé A. d'Eschambault.

Station météorologique dans l'Extrême-Nord

TORONTO — Cet été, 16 météorologistes, dirigés par J.-D. Cleghorn de Montréal, installeront une station météorologique à près de 500 milles au nord de la partie la plus septentrionale du Canada continental, à Windsor Harbour, dans l'île Melville (Territoires du Nord-Ouest).

La conspiration communiste

L'homme n'est plus qu'une roue d'engrenage

par LOUIS F. BUDENZ

L'auteur de cet article fut rédacteur-gérant du journal communiste "The Daily Worker" pendant cinq ans et membre du Comité central communiste des Etats-Unis pendant six ans. Il est revenu à l'Eglise catholique en octobre 1945. Récemment, il a été l'un des principaux témoins aux comités du Congrès chargés des enquêtes relatives aux activités communistes aux Etats-Unis. Il est l'auteur du livre "This is my Story".

(Ecrit pour le N.C.W.C.)
(News Service)

Le Ve d'une série de 10 articles.

Un certain nombre d'organisations rouges ont refusé de montrer leurs livres devant le "Comité du Congrès sur les activités non-américaines". Elles ont préféré défier le Congrès des Etats-Unis plutôt que de trahir un seul des secrets confiés au cours de leurs relations clandestines avec l'organisation communiste.

La ligne de conduite suivie par Gerhart Eisler, représentant de l'Internationale communiste, et Eugène Dennis, constitue un exemple frappant de la façon d'agir des communistes. Ils poursuivent un but commun, celui de tromper les Etats-Unis au sujet de leurs activités subversives.

Chacun des officiers de ces groupes a agi comme étant un "engrenage" dans le système communiste auquel, a déclaré Pie XI, les hommes sont réduits à faire partie, par leur adhérence à l'esclavage rouge, ou par leur sympathie pour lui. Ils ont cédé leur volonté propre et vendu même leur loyauté envers le pays dans lequel ils travaillent, au service de la politique soviétique.

Etudions les gestes de quelques-uns de ces messieurs. Il y a le Dr Edward Barsky, par exemple, un des principaux créateurs du "Joint Anti-Fascist Refugee Committee." Il est un chirurgien habile, à en juger par les opérations qu'il a accomplies sur plusieurs chefs communistes. Il sait fort bien — j'en suis convaincu par les relations que j'ai eues avec lui et ses représentants quand j'étais rédacteur du **Daily Worker** — que cette organisation n'a qu'une seule allégeance, celle de servir les besoins de Moscou en faisant passer ses hommes importants de Moscou en Amérique et d'Amérique à Moscou. Le comité a été organisé non pour les réfugiés antifascistes en général, mais pour les chefs communistes en particulier.

(Suite à la septième page)

La souscription pour Radio-Saint-Boniface rendue à $18,200

La souscription en est rendue à $18,200.00 et s'achemine vers $19,000.00. Cette semaine, nous avons rendu visite à la paroisse d'Elie. La semaine prochaine, il y aura le concert à La Broquerie. Toutes ces souscriptions nous rapprochent du but fixé que nous sommes bien déterminés à atteindre.

Voici où nous en sommes au 12 mai 1947:

Reporté	**$18,092.60**
M. de Gautries, consul de France	**20.00**
St-Eustache ($206.00)	**5.00**
Elie ($122.25)	**77.25**
Religieuses des Missions, Elie	**1.00**
A. Lavoie (Seigneurie)	**5.00**
TOTAL	**$18,200.85**

Funérailles imposantes de S. Exc. Mgr P. J. Monahan

L'oraison funèbre est prononcée par S. Exc. Mgr G.-C. Murray, C.Ss.R., archevêque de Winnipeg.

S. Exc. Mgr P. J. Monahan, 3ème archevêque de Régina, fut conduit à son dernier repos, mercredi matin, après un service solennel dans la cathédrale du St-Rosaire.

Parmi ceux qui ont assisté aux funérailles, on remarquait des associés intimes de l'archevêque défunt et des prélats venus de diocèses extérieurs.

La messe de Requiem fut célébrée par S. E. le cardinal James McGuigan, de Toronto. Le sermon fut prononcé par S. Exc. Mgr G. Murray, C.SS.R., archevêque administrateur de Winnipeg.

Le cardinal McGuigan était assisté de Mgr A. J. Janssen, vicaire capitulaire.

Les diacres d'honneur étaient: le R. P. Hyacinthe Workman, O.F.M., et le R. P. V. Murphy, S.J., de Régina; le diacre de la messe était M. l'abbé A. J. Phelan, curé de la cathédrale du St-Rosaire; M. l'abbé F. Gerein, d'Odessa, était sous-diacre; agissaient comme maîtres de cérémonies, MM. les abbés J. Reid et P. d'Aoust, de Régina; comme thuriféraire, M. l'abbé G. Reilly, de Lestock; comme acolytes, MM. les abbés H. Hogan et G. Vogt, de Régina.

Absolution

Ont donné la dernière absolution: S. Exc Mgr Duke, archevêque de Vancouver, assisté de MM. les abbés I. Schalla, de Yorkton, et E. McDonald, de Moose Jaw; S. Exc. Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton, assisté de MM. les abbés J. J. Burns, Esterhazy et J. Schachtel, de Winthorst; S. Exc. Mgr O'Sullivan, évêque de Kingston, assisté de MM. les abbés R. J. McKenna, de Ceylon, et A. P. Ryan, de Moose Jaw.

Les séminaristes du Grand Séminaire diocésain agissaient comme servants. M. l'abbé C. Kisel, d'Ituna, dirigeait la procession.

La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière de Régina, près du tombeau de Mgr A. Mathieu, premier archevêque de Régina.

Survivent à l'archevêque défunt, ses 4 soeurs: Mme J. C. Noury, de Montréal; Mme Edgar Plant, de Richford, Vt.; Soeur Flora, de Montréal; Anne, ménagère du défunt; 2 frères: Jean, de St-Lin, P.Q., et James, de Kansas City.

Prières

Vendredi dernier, les enfants de la ville ont assisté à la messe offerte aux intentions du défunt par S. E. le cardinal McGuigan, qui était en route pour Calgary. Des messes solennelles furent offertes mardi à 8 h. et à 8 h. 30 par les membres des Che-

(Suite à la deuxième page)

La politique française s'oriente vers les Etats-Unis et l'Angleterre

PARIS — La politique étrangère de Paris tendrait de plus en plus à resserrer les liens qui unissent la France aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne.

De nouveaux facteurs d'ordre international influencent inévitablement la politique future du pays.

Les diplomates francais de retour de Moscou déclarent d'abord qu'il fut évident pendant la conférence, qu'une plus grande compréhension existait entre la France et les Etats-Unis. Le secrétaire d'Etat George Marshall, des Etats-Unis, a pris la peine de faire, à plusieurs reprises, des avances à la France et d'épauler son point de vue en quelques occasions.

Ces mêmes diplomates croient encore que la question "houille" rend plus proche la fusion des zones française et anglo-américaine. Une forte opposition communiste se manifestera probablement à tout mouvement de la France vers les Anglo-Saxons; mais le gouvernement français aura une belle carte à jouer quand il pourra dire: "Nous vous apportons mensuellement 400,000 tonnes de charbon de plus pour l'hiver prochain".

En troisième lieu, le discours du président Truman sur "l'aide à la Grèce et à la Turquie" a fait naître en France l'opinion que les Etats-Unis ont maintenant stabilisé leur politique étrangère et qu'un brutal changement de politique, en vue de gagner leur point avec l'aide de la Russie au dépens des autres puissances alliées, n'est plus vraisemblable. C'est pourquoi la diplomatie française se ferait à l'avenir moins hésitante quand il s'agira de s'entendre avec les Etats-Unis.

La rentrée du général de Gaulle sur la scène politique, dernier facteur qui doit influer sur la politique extérieure française, annonce une opposition de la droite bien que la seule voix désapprobatrice qui se soit élevée jusqu'ici fut celle de l'extrême gauche. Le geste du général aurait donc établi un nouvel équilibre entre les partis politiques de la France.

Ottawa — La Cour suprême du Canada, dans un jugement rendu mercredi a déclaré "ultra vires" l'article six de la loi de l'arrangement entre les fermiers de la Saskatchewan et leurs créanciers (Saskatchewan Security Act).

Un mois de prières et de pénitence à Ottawa

OTTAWA — Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, vient de demander aux fidèles de son diocèse d'observer un mois de "prière et de pénitence", du 15 mai au 15 juin, en préparation au congrès marial qui s'ouvrira dans la capitale le 18 juin.

Dans une lettre circulaire à son clergé, Mgr Vachon rappelle que la Vierge Marie, par ses apparitions à Pontmain, La Salette, Lourdes et Fatima, a demandé aux hommes de prier et de faire pénitence. Elle a promis que l'humanité vivrait en paix, si les hommes changeaient de vie.

L'archevêque d'Ottawa a particulièrement recommandé que les fidèles se confessent au moins une fois avant le congrès, reçoivent la Sainte Communion aussi souvent que possible, récitent leur chapelet et fassent le chemin de la croix chaque jour, de plus, qu'ils jeûnent ou tout au moins s'abstiennent de viande les mardis.

LONDRES — D'après une enquête effectuée par le **Daily Express,** 31 pour-cent des Britanniques désirent émigrer.

Parmi ces candidats à l'émigration, 35 pour-cent préfèrent l'Afrique du Sud, 23 l'Australie, 19 la Nouvelle-Zélande, 10 le Canada, 6 les Etats-Unis, et 7, d'autres pays.

St-Boniface améliore son service d'incendie

Le conseil de ville de St-Boniface a décidé lundi de commander 2 pièces d'équipement afin d'améliorer le service d'incendie de la ville. Les nouveaux appareils coûteront $52,750.

Un camion à douze cylindres, avec échelle aérienne, et d'une force de 190 C.V. au coût de $30,900 a été commandé chez Bickle-Seagrave Ltd.

Une seconde commande, placée chez la même compagnie, a été faite pour un camion modèle "canadien", combinant la pompe, le boyau et le dévolteur. Ce camion coûte 21,850.

L'échevin J. G. Van Belleghem fit remarquer qu'il ne voyait aucun avantage à se procurer ce nouvel équipement dans le moment présent et recommanda de remettre à six mois l'envoi de la commande.

L'échevin Paul Marion, président du département du service d'incendie, répondit: "Nous avons besoin d'équipement. Nous ne voulons pas voir se répéter ici le désastre de l'année dernière."

De son côté, l'échevin J.-B.-T. Hébert souligna l'importance d'avoir une échelle aérienne pour les édifices élevés.

Le chef des pompiers, Arthur Spence, présentera, à la demande du conseil, un rapport sur le nombre de bouches d'incendie requises dans la ville de St-Boniface.

L'inspecteur des services électriques devra procéder immédiatement à la réparation des fils d'avertisseurs d'incendie sur la rue Dumoulin, telle que recommandée par le chef des pompiers.

Sur la recommandation du comité de la circulation, une loi sera préparée afin de prohiber le stationnement des camions et des autobus dans le voisinage de la rue Eugénie, c'est-à-dire sur la rue Horace, entre les rues Taché et Traverse, et sur la rue Kenny, entre les rues Marion et Eugénie.

Exposition des écoles catholiques en France

PARIS—Le 14 novembre s'ouvrira, dans le fameux parc de Versailles, la première exposition française de l'enseignement catholique français.

C'est une initiative de M. l'abbé Jean Verdier, organisée sous les auspices de l'association "Au service du pays". Cette exposition est destinée à montrer à la France et au monde les résultats obtenus par les écoles catholiques.

Le principal grief actuel des catholiques en France est que le gouvernement ne subventionne pas les écoles privées dont 80% sont catholiques. Les catholiques disent aussi que ces écoles devraient bénéficier des taxes d'enseignement, lesquelles vont présentement aux écoles d'Etat même lorsque les enfants des contribuables fréquentent les écoles privées.

Conséquemment, dit l'abbé Verdier, les écoles catholiques doivent lutter continuellement pour se tenir à flot. Elles ne subsistent que grâce aux sacrifices des professeurs religieux.

L'abbé Verdier tient à ne pas donner d'allure commerciale à cette entreprise; l'admission ne sera que de quelques sous bien que le coût de cette exposition ait été évalué à 10 millions de francs, soit environ $100,000.

"Aucun des exhibits ne sera vendu à moins que nous ayons un grave déficit à combler."

Le Québec serait représenté

La Hollande, la Suisse, l'Angleterre participeront à cette exposition ou enverront des travaux. Les Etats-Unis ont reçu une invitation mais n'ont pas encore répondu. Le Québec est à considérer la question des transports. La Belgique et l'Irlande se demandent si elles seront prêtes pour la date d'inauguration.

L'Amérique latine aurait dû être invitée et M. Verdier songe à adresser une invitation au Brésil. "Nos écoles sont déjà bien connues en Amérique du sud où il existe nombre de maisons françaises d'enseignement catholique."

L'abbé Verdier songe à tourner un film de cette exposition dont les bandes pourraient être envoyées aux pays qui en feront la demande.

L'abbé Verdier annonce que le grand comité d'organisation comprend tout l'épiscopat français et douze académiciens au comité d'honneur.

Le président du comité est M. André de la Boulaye, ancien ambassadeur de France à Washington, et le vice-président est François-Charles Roux, ancien ambassadeur de France auprès du Vatican.

Les écrivains français bien connus Henry Bordeaux et Paul Claudel sont membres du comité d'honneur; ils donneront probablement, plus tard, une série de causeries, de même que d'autres célébrités.

Mgr Antoniutti attendu à Ottawa dans 15 jours

OTTAWA—S. Exc. Mgr Antonio Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, est attendu à Ottawa dans une couple de semaines. Il s'est embarqué à Naples, vendredi dernier, à bord du "Saturnia", à destination de New-York. Le délégué apostolique a quitté Ottawa, à la fin de janvier, pour son premier voyage au Vatican depuis la guerre.

FINDLAY, Oregon — Un camp de roulottes est en ruines et 17 de ses résidents sont à l'hôpital. C'est là le résultat du passage d'une tornade qui a balayé l'est de cette ville moderne de l'Ohio, mercredi.

Echec au communisme

Tranchées en Grèce

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La lutte ouverte contre le communisme est maintenant un fait reconnu dans les milieux officiels des pays démocratiques. L'autre jour à Londres, le nouvel ambassadeur américain déclarait que son pays avait décidé de prendre la tête de ce bon combat, afin de permettre aux peuples de la terre de se choisir le gouvernement qu'ils aiment et de vivre leur vie. Il y a quelque temps, un homme d'Etat américain demandait publiquement si les Etats-Unis ne pourraient pas utiliser la fourniture de vivres en Europe comme une arme de combat contre le communisme. L'opinion américaine est d'autant plus sensible que, ces jours derniers, les communistes avaient organisé un coup à Cuba même, aux portes de la république voisine.

Dans ces conditions, ne soyons pas étonnés que les Etats-Unis aient abandonné leur isolationnisme pour s'engager délibérément et à fond dans la politique mondiale. Les corps législatifs de Washington viennent ainsi de voter l'aide financière de 400 millions de dollars que le président Truman avait demandée pour la Grèce et la Turquie. Et l'argent ne prend pas beaucoup de temps à se rendre où il est requis et à se muer en équipement et en d'autres commodités de défense.

Car la Grèce peut être considérée en ce moment comme la première ligne de nos tranchées contre les communistes. Cet antique pays qui fut le berceau de notre civilisation, et qui entendit Aristote dénoncer la tyrannie démagogique, semble avoir dans son sang le noble atavisme du respect des libertés politiques. En ce moment, le gouvernement d'Athènes a déclenché une offensive dans les montagnes du nord contre les insurgés communistes. Et les dernières nouvelles annoncent que ce vaste coup de filet s'étendra bientôt dans tout le pays.

Dans cette opération, qui avait été approuvée déjà par le roi Georges et qui a été décidée par le roi Paul, son successeur, le gouvernement a jeté soixante mille hommes, avec des avions et des navires qui patrouillent les côtes d'où les insurgés pourraient recevoir des

(Suite à la neuvième page)

Comment les Soviets écrivent l'histoire

Un film russe accuse les Alliés d'avoir tardé à seconder l'armée rouge afin de pouvoir dicter éventuellement la paix.

MOSCOU—Lorsque sera présenté le nouveau film soviétique "La bataille de Stalingrad", les Russes y verront leur premier ministre Staline accusant la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'avoir violé la promesse solennelle d'ouvrir un front dans l'ouest de l'Europe et d'avoir agi en sorte que la Russie fût saignée à blanc et que les Alliés occidentaux pussent dicter les conditions de paix.

Des extraits du scénario publiés dans **Moscow News,** le seul journal de langue anglaise dans l'Union soviétique, montrent Winston Churchill comme principal adversaire du second front. Le président Roosevelt y apparait comme opposé à Churchill mais incapable d'entamer la détermination du premier ministre britannique.

Le scénario fait dire à Roosevelt à un moment donné: "Je suis trop vieux pour charger Churchill de chaînes et le conduire outre-Manche".

Course vers les Balkans

Ailleurs, Staline déclare à l'auditoire après avoir conféré à Moscou avec Churchill et l'ancien ambassadeur américain W. Averell Harriman:

"L'affaire est claire. Une campagne en Afrique et une autre en Italie. Ils veulent tout simplement être les premiers arrivés dans les Balkans. Ils veulent nous voir saignés à blanc afin de pouvoir ensuite imposer les conditions de paix.

"Ils veulent que nous nous battions à leur profit. Cela ne se fera pas. Nous aurons les Slaves de notre côté. Ils espèrent que nous perdrons Stalingrad, tremplin de notre offensive. Cela ne se fera pas."

Ailleurs, le spectateur est transporté à la Maison Blanche où Roosevelt s'entretient avec un journaliste non identifié.

Roosevelt: Comme vous connaissez bien la Russie, quelle serait à votre avis, la meilleure façon d'aider la Russie?

Le journaliste: En envahissant le continent. Cela est devenu une nécessité historique.

Roosevelt: Malheureusement, cela ne dépend pas de moi. Que peut-on faire contre l'inertie? C'est comme boxer contre un sac de fumier. On n'arrive qu'à se salir les mains.

Le journaliste demande ensuite à Roosevelt s'il ne croit pas que la Grande-Bretagne tient plus à brandir l'épouvantail du bolchévisme qu'à vaincre Hitler.

— Vous m'en demandez trop, riposte Roosevelt, je ne suis que le président des Etats-Unis.

A la conférence Staline-Churchill en 1942, le dialogue suivant s'engage:

Churchill: Une invasion de l'Europe cette année est impossible. La Grande-Bretagne ne peut risquer une opération dont le succès décisif n'est pas garanti.

Staline: En d'autres termes, les chefs britanniques et américains vont renier la promesse solennelle qu'ils ont faite au printemps.

Churchill: Le général Montgomery travaille actuellement à préparer une offensive en Afrique du Nord. De plus, comme vous savez, nous projetons un débarquement important en Afrique entre Alger et Casablanca.

Contradictions soviétiques

Molotov: "Cela ne fera pas retirer une seule division allemande de notre front.

(Après le débarquement américain et britannique en Afrique du Nord, le 8 novembre 1942, Staline a écrit à la Presse Associée que l'effet de la nouvelle campagne ne serait pas négligeable et qu'il en résulterait une certaine diminution de la pression sur l'Union soviétique.)

Staline: L'invasion de la Sicile donnerait un front politique plutôt que militaire.

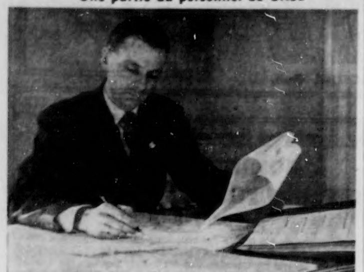
Molotov: Comparativement à un second front en France, elle n'aurait pas de réelle valeur militaire.

Churchill: Nous faisons tout ce que nous pouvons.

Molotov: Cette façon de procéder, Monsieur le Président, n'augure pas bien pour l'avenir.

Staline: L'armée soviétique arrêtera l'offensive allemande mais le sang de dizaines de mille nouvelles victimes en Europe retombera sur la tête de ceux qui manquent à leur promesse solennelle.

Une partie du personnel de CKSB



(Photo par Lane)

La vie d'un poste de Radio dépend du nombre d'annonces commerciales qu'il reçoit. Radio-Saint-Boniface est dans ce domaine sur la voie du progrès, grâce au zèle de ses agents. On voit sur cette photo **M. Raoul Normandeau**, solliciteur d'annonces pour CKSB.

Avec le personnel du poste CKSB

1250 à votre cadran . . .
Ici, Jean Tentout qui vous parle. Bonjour Raoul! Ca va?
— Pas mal . . . Pas mal, merci.
— J'arrive justement de chez un client. Imagine-toi que le programme "Vogue et Variété" est commandité!

Et Raoul se tape la cuisse, la figure toute épanouie d'un sourire révélant une série de dents blanches toutes impreignées d'une commission fraîche et rémunératrice. **Raoul**, voilà son petit nom. Vendeur d'annonces commerciales, voilà son occupation.

Raoul

Réfléchi, régulier,
Affable, avenant,
Ouvert,
Unique en son genre,
L'homme tout désigné pour son genre de travail.

Vendeur d'annonces

Son champ d'action est aussi vaste que le commerce est étendu. Proprement dit, la besogne du vendeur d'annonces consiste à se mettre en contact direct avec les commerçants de toutes les classes. Visiter les compagnies dont l'annonce faite par radio leur semblerait avantageuse, revenir peut-être dix à quinze fois chez le même marchand, discuter avec le patron, ou son représentant; le convaincre de l'ultime importance pour lui, pour son industrie, pour le progrès tangible et marqué de sa clientèle; discuter, dis-je, l'indéniable nécessité d'une annonce faite par radio, le convaincre qu'aujourd'hui, c'est le médium par excellence. Imaginez-vous la responsabilité que cela incombe! l'ensemble de qualités chez le sujet en question: diplomatie, tact, politesse, patience, multiplié par deux jusqu'à dix!

Chers auditeurs, soyons pratiques. Encourageons les commanditaires que le vendeur d'annonces a convaincus de cette nécessité.

Raoul, nous en profitons pour te remercier du travail gigantesque accompli jusqu'à l'heure. Bonne chance pour l'avenir. Gare aux glissades commerciales, car les randonnées se font "pedibus cum jambis".

Jean TENTOUT.

Toutes les ressources de la science ne sont pas mises au service de l'énergie atomique. Il en est encore qui s'occupent de navets et de choux-fleurs. C'est ce que nous fait voir le documentaire "Ferme expérimentale", une réalisation de l'Office National du Film, en marge des recherches agricoles.

Sa Sainteté Pie XII à St-Boniface du 18 au 21 mai



Eh oui, grâce à une reproduction cinématographique nouvelle, les citoyens de St-Boniface pourront se renseigner sur l'histoire du Vatican et la vie intime de Sa Sainteté Pie XII.

Un film nouveau, en français, de six rouleaux en 16mm. sonore. Production de "THE MARCH OF TIME". Narration de Guillaume Miville-Déchêne.

Cette impressionnante cinéphotographie, inspiratrice de vénération pour le centre de la chrétienté, fut tournée avec la permission et la coopération même des autorités du Vatican.

Billets en vente à la Société d'Enseignement Postscolaire, 136, avenue Provencher, téléphone 201 137, et au guichet d'entrée de la salle académique.

A la salle de l'Ecole Provencher du 18 au 21 mai inclusivement, à 8 h. 30 du soir.

Entrée: adultes, .35 cents. enfants, .10 cents.

Projet de pension adopté par la ville

Un projet de pension pour les employés civils de la ville de St-Boniface, qui est très semblable à celui qui fut soumis par le conseil de St-Boniface en février 1946, a été adopté par le conseil de ville lundi soir.

Le principal amendement au projet de 1946 a été l'addition d'un troisième groupe AA, qui inclut tous les employés embauchés après le 1er janvier 1947. Les deux autres groupes étaient: A—les employés de moins de 41 ans au moment de l'institution du projet; B—les employés de plus de 41 ans au moment de l'institution du projet.

L'âge requis pour retirer la pension a été fixé à 60 ans comme point de base, à l'exception du groupe B, où les employés se retireront à l'âge de 65 ans, avec la faculté de prendre leur retraite en aucun temps, entre 60 et 65 ans.

Voici les termes du projet pour le groupe A:

"Que dans le but de fournir une pension sans versements de la part des bénéficiaires à chaque employé de moins de 41 ans, la ville fasse l'acquisition d'une annuité fédérale, au nom de la ville, pour l'employé, laquelle annuité fournira l'équivalent de $1.50 par mois pour chaque année de service complétée par l'employé à partir de la date à laquelle il devint un employé, jusqu'au temps où il atteint son 60ème anniversaire; et

"Que chaque employé, de son côté, soit obligé d'acheter une annuité du gouvernement en son propre nom, laquelle lui fournira, à l'âge de 60 ans, un paiement mensuel qui comblera la différence entre l'annuité de la ville et le $75.00, s'il s'agit d'hommes, et le $60.00, s'il s'agit de femmes".

Les conditions dans le groupe AA sont:

"Que chaque employé, de son côté, achète une rente sur l'Etat, en son propre nom, qui lui fournira à l'âge de 60 ans un paiement mensuel égal à la différence entre la rente de la ville et $100.00 par mois, s'il s'agit d'hommes, et de $75.00 par mois, s'il s'agit de femmes."

Les conditions comprennent la même clause que dans le groupe A sur des rentes achetées auparavant.

Les conditions du groupe B sont:

"Que pour fournir la pension non-contributive du groupe B, la ville crée un fond par une appropriation annuelle dans le budget."

Ce fond serait administré par un comité nommé par le conseil. Le conseil désignera aussi les genres de sécurités dans lesquelles les comités pourront faire des placements.

Une clause spéciale dans le groupe B dit que les employés "qui ont plus de 65 ans à cette date-ci soient autorisés de continuer à travailler, selon que le juge le conseil, d'année en année, mais pour deux ans seulement.

Il a été déterminé que si un employé a été renvoyé "avec raison", il recevra une pension à l'âge de 60 ans, pourvu qu'il ait été dans le service pour une période de 15 ans. La pension sera déterminée suivant le nombre d'années de service.

Le conseil a voté en faveur de 65 ans, comme l'âge de retraite du service.

Radio-Saint-Boniface

CKSB (1250 kiles)

VENDREDI 16 MAI
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux Bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Le forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Nos écoles au micro
8.30—Concert Symphonique
8.55—Voix du Québec
9.00—Voix du pays
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

SAMEDI 17 MAI
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Le Club Juvénile
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Dans un tour de valse
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Le forum écolier
5.45—Aventure dans la discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Concert Léger
8.30—Musique
9.00—A être annoncé
9.45—Intermède
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

DIMANCHE 18 MAI
5.00—Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Notre français sur le vif
5.45—Concert populaire
6.00—En valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Les virtuoses
7.30—A être annoncé
8.00—Heure religieuse
8.30—Nos classiques
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 19 MAI
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—D'Artega présente
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Le quart d'heure Daytons
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.15—Music Hall
8.30—Pat Pender
8.45—Concert Léger
8.55—La voix du Québec
9.00—Musique populaire
9.30—Amérique latine
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MARDI 20 MAI
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Vieux Raconteur
8.15—Concert populaire
8.30—Sérénade
8.45—Amérique latine
8.55—La voix du Québec
9.00—Petit théâtre
9.15—Collines parlemeinaires
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MERCREDI 21 MAI
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.15—Concert léger
11.30—Les beaux disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Del Genthon
8.30—Concert léger
8.45—Musique hawaienne
8.55—La voix du Québec
9.00—Chef-d'oeuvre de la musique
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

JEUDI 22 MAI
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Mélodies Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Ecrin musical
7.45—Concert Léger
8.00—Vieux Raconteur
8.15—Music Hall
8.30—Concert populaire
8.55—La voix du Québec
9.00—Musique
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

Dimanche sans pain en France

PARIS — Paris a eu son premier dimanche sans pain le 11 mai. Les boulangeries sont restées fermées par ordre gouvernemental, les réserves de blé et de farine de la France diminuent rapidement.

Des milliers de Parisiens qui ont dansé dans les rues jusqu'aux petites heures, à l'occasion de la célébration retardée du jour de la victoire, se sont réveillés avec la menace d'une nouvelle coupure de leur ration quotidienne de pain, qui est actuellement de neuf onces.

On donne à entendre que la France a besoin de 180,000 tonnes de blé de plus pour éviter cette diminution du rationnement du pain. Il y a deux semaines, la ration de pain avait été réduite de 15 pour-cent.

La rareté du blé a eu pour résultat la fermeture de plus de la moitié des boulangeries de Nantes; dans Toulouse, elles furent fermées durant quatre jours de la semaine.

Le sang opère une révolution complète dans le corps humain en vingt-trois secondes environ.

Succès des étudiants canadiens-français

Plusieurs étudiants canadiens-français ont obtenu des succès aux examens qui furent tenus à l'Université du Manitoba récemment.

M. Gidas-L. Molgat, de Ste-Rose du Lac, a obtenu la médaille d'or au cours de Commerce.

M. G. Landry, de Somerset, a reçu la médaille d'or de la quatrième année du cours des Arts au collège de St-Boniface.

Ont obtenu leur baccalauréat ès Arts au collège de St-Boniface: MM. G. Landry, Roger Delaquis, M. Desaulniers, A. Ferland, J. Lagassé, M. Pilloud, J. Roy et L. Trottier.

M. Gildas-L. Molgat

M. G. Landry

Avis donné conformément au statut "The Trustee Act"

CONCERNANT LA SUCCESSION DE FEU DONAT CYRENNE, avant sa mort résidant à Winnipeg, Province du Manitoba, fermier.

Toutes réclamations contre ladite succession devront être envoyées à MM. Beaubien, Grierson et Monnin, Chambre No 4, 431, rue Main, Winnipeg, Manitoba, le ou avant le 17ème jour de juin, 1947.

DATE à Winnipeg, Manitoba, ce 15ème jour d'avril 1947.

BEAUBIEN, GRIERSON ET MONNIN, Avocats de Lucien Cyrenne et Blanche Richaud, exécuteurs.

Funérailles imposantes de S. Exc. Mgr P.-J. Monahan

(Suite de la première page)

valiers de Colomb et de la "Catholic Women's League" respectivement. Diverses organisations paroissiales vinrent prier continuellement samedi, dimanche, lundi et mardi.

Travailleur infatigable au service de Dieu, S. Exc. Mgr Monahan est mort paisiblement dans son sommeil, à 1 h. 40, le mardi 6 mai, à l'hôpital des Soeurs Grises.

Maladie

Il souffrait depuis presque cinq ans d'une affection cardiaque. Il avait reçu les derniers sacrements dix jours auparavant, des mains de S. Exc. Mgr G. Murray, archevêque-coadjuteur de Winnipeg, alors que la mort semblait prochaine.

Jusqu'à la fin, il fut jovial, optimiste, et traçait des plans pour l'avenir du diocèse de Régina. Ce n'est qu'à ses amis qu'il révélait que la mort n'était pas éloignée.

Le dimanche 4 mai, il célébra son 65ème anniversaire de naissance, et dans l'après-midi il répondit de sa main aux nombreuses cartes de souhaits qu'il reçut.

Jusqu'à la fin, il administra lui-même ses affaires, dans un bureau mis à sa disposition dans l'hôpital même. "Il a toujours dit qu'il voulait mourir à la tâche", déclara le curé de la cathédrale du St-Rosaire, M. l'abbé A. J. Phelan. "On peut dire que son voeu a été réalisé".

L'archevêque était fort gai lundi et il se retira à 8 h. 30 p.m. On lui offrit les soins d'une garde-malade spéciale, mais il refusa. Cependant, une garde-malade visita sa chambre chaque heure de la nuit. A 1 h. 30 a.m., quand elle prit son pouls, son coeur semblait avoir cessé de battre. M. l'abbé J. W. Allan, chapelain, et Soeur Hammond, furent appelés immédiatement. Les efforts faits pour le ranimer furent inutiles, et un interne fut appelé pour constater la mort.

Dernière allocution publique

La dernière fois que Mgr Monahan parut en public fut le dimanche de Pâques, alors qu'il assista à la messe solennelle dans la cathédrale. A la fin de l'office, vêtu de ses ornements pontificaux et parlant du trône, il adressa la parole à l'assistance.

Dans son message, il exprima sa reconnaissance pour les prières qui avaient été offertes à ses intentions, et il demanda de continuer ces prières, afin que, si c'était la volonté de Dieu, il puisse continuer à administrer son diocèse.

Chaque parole semblait le fatiguer, et les assistants réalisèrent que la fin ne serait pas éloignée.

Bien que sa faiblesse fût grande et qu'on l'eût averti de se ménager, il avait dit: "Je veux être avec mes fidèles le dimanche de Pâques."

Après la messe, il dîna au presbytère de la cathédrale. Il avait dit qu'il voulait fêter la grande joie de Pâques, et il confia à M. l'abbé Phelan: "Ce pourrait bien être la dernière fois".

La tristesse se répandit sur tout le diocèse à la nouvelle que l'illustre prélat était mort. Des messes spéciales furent offertes dans les églises de Régina, à partir de mardi matin, et des prières spéciales furent dites dans toute la partie sud-est de la province.

Un nouveau site résidentiel à St-Boniface

M. le maire George Maclean de St-Boniface a annoncé qu'une période de 90 jours a été accordée à la London Life Insurance Company pour décider de l'achat du terrain de golf de Norwood comme site de district résidentiel.

Le terrain de golf a été proposé comme district résidentiel par le conseil de St-Boniface, l'année dernière. Il est convenu que la Compagnie aura 180 lots sur le terrain. Ces lots seront de 50 pieds.

La Compagnie consent — si elle obtient la permission de la législation fédérale — à s'approprier ce site pour y installer toutes les commodités et en faire un district résidentiel moderne.

Les directeurs de la Compagnie ont dit que les travaux commenceraient probablement cette année. Les plans sont encore sujets à être changés, mais on peut s'attendre, a dit un fonctionnaire, à ce que les maisons se vendent à un prix de $7,000 à $9,000. Le terrain serait vendu pour la somme de $40,000.00 Un dépot de $500 a été accepté.




IL FAUT ENCORE $6,799.15 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

En marge de la loi scolaire de la Sask.

Nous désirons attirer l'attention des commissaires d'école des districts locaux, dans la grande unité, sur la section 43e de l'article 1944 du nouvel acte scolaire de la Saskatchewan et qui se lit comme suit: "Si une commission scolaire de district dans une grande unité adopte une résolution conforme aux stipulations des sections 201 et 202 de la loi scolaire et transmet une copie de cette résolution au bureau central de l'unité, ce dernier devra (it shall be the duty of the unit board) nommer à cette école un instituteur ou une institutrice parmi ceux dont les noms lui auront été présentés par les commissaires de ce district scolaire, pourvu toutefois que la liste des nominations lui ait été présentée durant le mois de mai et que la ou les personnes désignées acceptent la position".

Les sections 201 et 202 dont il est fait mention ont trait à l'enseignement du français et du catéchisme; elles autorisent cet enseignement, lorsque les commissaires le demandent par une résolution en due forme. Une copie de cette résolution doit être adressée au secrétaire du bureau de la grande unité. Une telle résolution oblige le bureau de l'unité (it shall be the duty) à nommer un instituteur ou une institutrice catholique et français en conformité avec la clause nouvelle de la loi des grandes unités, c'est-à-dire à embaucher un maître ou une maîtresse dont le nom figure sur la liste que lui aura présentée une telle commission du district scolaire. Mais il y a toutefois une condition: la liste des noms des instituteurs ou institutrices choisis par la commission locale doit être soumise au bureau de l'unité **durant le mois de mai**, et l'instituteur ou l'institutrice qui désire la position.

La loi est précise. Depuis l'avènement des grandes unités scolaires, les commissaires de districts ou "petits commissaires", comme on les appelle communément, n'ont plus le droit d'embaucher les instituteurs ou institutrices qu'ils désirent dans leurs écoles. Ce droit leur a été enlevé. C'est un empiètement de l'Etat contre lequel nous devons sans cesse protester, sans violence, mais avec fermeté. La justice et le droit naturel justifient nos réclamations. Mais il semble qu'à l'heure présente, les autorités du ministère de l'instruction publique ne comprennent pas ce point de doctrine fondamentale en éducation. Imbues des idées de la funeste théorie moderne que l'enfant appartient à l'Etat, elles légifèrent en conséquence. L'école neutre est leur unique préoccupation, leur unique souci. Le curriculum officiel des écoles en Saskatchewan est d'une neutralité déconcertante, d'un matérialisme intégral. Les attributions, prérogatives et droits des commissaires, mandataires ou représentants attitrés des parents, ont été réduits au plus petit commun dénominateur, à la plus simple expression. La seule attribution ou faculté qui mérite mention est celle qui leur permet de choisir, sans les embaucher, bien entendu, les instituteurs ou institutrices qu'ils veulent dans leurs écoles respectives. Il leur est permis de faire des suggestions, des représentations que le bureau central peut considérer, accepter ou rejeter. Leurs autres fonctions équivalent à celles d'un concierge.

La loi dictatoriale des grandes unités scolaires de la Saskatchewan reconnait toutefois les maigres concessions de l'ancien acte: la demi-heure d'instruction religieuse et l'heure de français autorisées dans les écoles où les commissaires l'exigeront en conformité avec les sections 201 et 202. Nous demandons à nos commissaires de faire respecter ces deux sections dans toutes les écoles de nos paroisses. Négliger un tel devoir mettrait en sérieux danger la religion et le français à l'école. Il faut que le Ministère de l'instruction publique sache que les Franco-Canadiens de la province tiennent à ces deux sections comme à la prunelle de leurs yeux. Point d'hésitation, de négligence, de fausses manoeuvres de la part de nos commissaires au sujet de ces deux sections, mais attitude ferme et un mouvement d'ensemble. Si jamais le ministère s'apercevait que nous ne tenons pas à ces sections, il aurait tôt fait de les rayer du texte de la loi. Le premier devoir des commissions scolaires est donc de prendre toutes les précautions voulues pour assurer l'enseignement de la religion et du français à l'école.

Pour garantir ces droits, il ne suffit pas d'adopter une résolution en conformité avec les sections 201 et 202, mais il faut en outre choisir des instituteurs catholiques et bilingues, dresser une liste de plusieurs noms, au cas où il faudrait effectuer des remplacements au cours de l'année. Si nos commissaires négligent de présenter les noms des instituteurs de leur choix, le bureau de la grande unité les choisira lui-même. Etant donné que la plupart des membres des bureaux de grandes unités ne sont ni français ni catholiques, nous pouvons conclure spontanément qu'ils placeront dans nos écoles des personnes qui ne connaissent pas le français et ne pratiquent pas notre religion. Nous rappelons aux commissions scolaires qu'elles doivent présenter leur liste au secrétaire de la grande unité **durant le mois de mai.** Nous invitons les commissaires qui n'auraient pas encore dressé leur liste d'instituteurs et institutrices à le faire, le plus tôt possible, afin de ne donner aucune excuse au personnel du bureau central. Il est très important qu'il ait toujours dans ses dossiers des noms d'instituteurs et institutrices bilingues et catholiques, et c'est à nos commissions scolaires de district de les lui fournir.

Nous comprenons que le mois de mai n'est pas une période bien pratique pour nos communautés enseignantes, qui antérieurement effectuaient les changements des religieuses enseignantes durant les vacances à la suite des retraites. L'Association catholique franco-canadienne, si nous ne nous trompons, a fait des représentations auprès du ministère pour obtenir une modification de la loi, qui permettrait la présentation de la liste des instituteurs et institutrices durant les mois d'été. En attendant que le ministère accède à cette demande, si jamais il accède, nous prions les autorités de nos communautés religieuses de continuer leur collaboration empressée aux commissions scolaires en leur faisant connaître, avant le mois de mai, les changements d'institutrices qu'elles désirent opérer.

Si nous voulons conserver la demi-heure de catéchisme et l'heure de français, dans les circonstances actuelles, redoublons de prudence et coordonnons tous nos efforts.

J. V.

Le prêt d'honneur aux étudiants

Parmi les nombreuses initiatives dont peut se glorifier la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, pour le plus grand bien de notre nationalité, le prêt d'honneur se place au premier rang. Aider les étudiants, ceux qui seront demain, dans les différentes professions, nos dirigeants, peut-on faire oeuvre plus opportune, plus urgente? Aussi le public semble-t-il l'avoir compris puisque, grâce à son appui, cette initiative a bondi, d'un seul prêt en 1944, année de sa fondation, à soixante en 1946.

Cette année, la campagne de souscription s'est fixé comme objectif la belle somme de $50,000. Ce n'est pas trop élevé, ni pour les besoins des étudiants, ni pour la générosité compréhensive des souscripteurs.

La dictature contre le peuple

Dans une lettre ouverte adressée au **Socialist Courier,** Kérensky, ancien premier ministre du gouvernement provisoire en Russie (1917), dénonce, avec une clairvoyance mûrie par de longues années d'exil, la politique anti-russe qui caractérise la dictature bolchévique:

"Personne ne sait, écrit-il, que le Kremlin a arraché la victoire des mains du peuple, s'est ri de ses espérances, a intensifié sa terreur, a renouvelé son épuration de l'armée, de l'Administration du Komsomol, des Kolkhoses, des écoles, de la littérature, de la musique même, précisément dans le but d'atteler, malgré l'aversion du peuple russe envers la dictature totalitaire qu'on appelle communisme, la puissance de la Russie dans le char soi-disant victorieux de la Révolution mondiale.

"L'étranger ne peut voir comme nous autres, Russes, la ligne qui sépare le peuple de la dictature. Il les unit, dictature et peuple, et ne voit que toute l'activité internationale du gouvernement soviétique dirigée dans le monde entier à soutenir l'avance offensive du totalitarisme communiste."

Et l'homme d'Etat russe de terminer sa lettre en souhaitant que le peuple russe trouve en lui-même assez de force pour se libérer de la dictature stalinienne et revenir à une vie de peuple libre au sein d'un monde délivré à jamais de toute menace totalitaire.

Congrès international catholique

Le congrès international des dirigeantes d'associations d'infirmières et d'assistantes médico-sociales catholiques vient d'avoir lieu à Rome du 8 au 11 avril. Quinze nations étaient représentées. Les principales questions traitées furent: le premier jour: la profession d'infirmière et son évolution médico-sociale; le deuxième: l'évolution des services hospitaliers; le troisième: les questions concernant les associations catholiques elles-mêmes et leurs conditions au point de vue professionnel. Le congrès s'est déroulé dans une parfaite cordialité et unité d'esprit. Il fut constaté que les problèmes à résoudre étaient à peu de choses près les mêmes dans les différents pays. Il s'est révélé un grand désir d'établir un programme de travail commun sur le plan catholique. Les participants ont été admis à l'audience générale donnée par le Saint-Père, le 7 avril. Celui-ci a bien voulu s'entretenir particulièrement avec les présidentes des principales associations.

E.S.P.

Pèlerinage international de jeune filles à Fatima

LISBONNE — Plusieurs milliers de jeunes filles, venant de 21 pays d'Europe, ont assisté dimanche, au pèlerinage international qui eut lieu au sanctuaire de Fatima, en présence du ministre des colonies du **Portugal** et de l'archevêque Evora Braga.

On remarquait Don Juan, prétendant au trône d'Espagne, dans l'assistance. Après la messe et l'appel des diverses délégations européennes et nationales, en commençant par l'Allemagne, les offrandes provenant des colonies, du Portugal et des autres contrées ont été déposées devant le maître-autel.

Après l'allocution en français de la présidente internationale de l'Action Catholique, on a lu un télégramme de Sa Sainteté le pape Pie XII donnant sa bénédiction apostolique à l'assistance. Le pèlerinage s'est terminé par la messe des malades, en présence de 160 infirmes.

Pendant toute la nuit du 3 au 4 mai, des services religieux ont été célébrés devant l'autel fleuri de la Vierge, tandis que des milliers de fidèles priaient en plein air, massés autour d'une dizaine de feux allumés en raison de la température inclémente.

La traditionnelle procession aux cierges s'est déroulée pendant plusieurs heures, autour de la basilique avec le concours des jeunes filles représentant les pays d'Europe, le Portugal et les colonies lointaines.

Vérifiant les théories de M. Einstein



Le **Dr George Van Bresbroeck,** de l'Université de Chicago, photographiera à Bocaiuva, Brésil, la courvature de la lumière des étoiles qui passent pres du soleil. Il prendra les mêmes photographies, la nuit, au même endroit. Ces photos permettront de vérifier les théories de relativité d'Einstein.

Billet du vendredi

La résistance française dans l'Ontario et le "Droit"

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Le **Droit** d'Ottawa, qui compte près de 34 ans d'existence, publia son premier numéro le 27 mars 1913. On devait sa fondation à l'initiative d'un groupe de Franco-Ontariens, de la capitale et de l'est de l'Ontario, à la tête desquels Mgr Louis-Napoléon Campeau, procureur à l'archevêché; les Pères Charles Charlebois, J.-F.-A. Lortie et Arthur Guertin, oblats; le juge A. Constantineau; les curés Léon-Calixte Raymond et Siméon Hudon, respectivement de Bourget et de Rockland; l'imprimeur C.-S.-O. Boudreau, les fonctionnaires Samuel Genest et Alphonse Charron. Ces hommes, qui disposaient de très peu d'argent, entreprenaient la publication d'un journal quotidien, pour la défense et le soutien des groupes français de l'Ontario. Ils payèrent aux-mêmes les frais du premier numéro, et un personnel recruté à la hâte, logé dans un abri de fortune, se chargea du coût de l'expédition. Pour le reste, abandon à la grâce de Dieu. Le Père Charlebois et M. Genest allaient devenir deux des principaux chefs de la résistance française, dans une province réputée la plus anglaise du pays, la plus impérialiste, la plus déterminée à garder son homogénéité et à refouler, ou à absorber les éléments non anglo-saxons.

Le Père Charlebois, que ses intimes appelaient affectueusement le Père Charles, s'identifia avec la Société Canadienne d'Education et le **Droit**, dont il fut ensemble l'âme, le propagateur, l'avocat et le soutien. Il vivait au **Droit** et pour le **Droit.** Il y intéressa sa communauté. Il prêcha dans les églises, le recommanda aux fidèles en leur exposant les nécessités de la lutte franco-ontarienne, et il quêta pour lui. Sauf les dernières années, alors que la maladie ne lui donnait pas de répit, il y passa sa vie.

★

A Québec, en juin 1912, le Père Charlebois assistait au premier congrès de la langue française. Il y apprenait, non sans émotion, que le gouvernement de Toronto venait de décider de réduire l'enseignement du français dans l'Ontario. La réduction prévue équivalait à la suppression ou presque, et les Franco-Ontariens ne nourrissaient pas d'illusions à ce sujet. A l'époque, ils comptaient de 200 à 250,000 des leurs dans la province voisine, soit 10 pour-cent de la population totale. La bonne moitié d'entre eux vivaient à Ottawa, forts du voisinage de la ville québécoise de Hull, et dans les comtés de Russell, Prescott, Glengarry et Stormont. Trois autres groupements existaient: l'un au centre, dans les régions de Pembroke, Mattawa, Bonfield, North-Bay et Sudbury; l'autre au nord, de Cochrane à Hearst; le troisième au sud-ouest, dans la péninsule d'Essex. Quelques mois après le congrès de Québec, la législature ontarienne donnait sanction au fameux règlement XVII, qui imposait l'anglais comme seule langue d'instruction et d'explication dans les écoles élémentaires, sauf dans de rares cas. Bien plus, les écoles catholiques et bilingues devaient se soumettre à l'inspection de fonctionnaires anglo-protestants. En somme, le Règlement XVII accordait à la **Protestant Protective Association** ce qu'elle réclamait depuis vingt ans. Les membres canadiens-français de la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa protestèrent sans tarder. L'un d'eux, Samuel Genest, ancien Trifluvien, cordial et sympathique, bon garçon ami de tous, organisa la résistance, révélant un tempérament de lutteur indomptable. Et la lutte pour les écoles françaises commença.

On se rendit bientôt compte de la nécessité d'un journal, d'où la fondation du **Droit.** Avec des ressources précaires, cette feuille mena rudement la bataille. Non seulement son influence se répandit-elle rapidement, mais bientôt toutes les oeuvres franco-ontariennes s'appuyèrent sur elle. Le **Droit** est aujourd'hui l'un des meilleurs journaux d'opinion du Canada français. On trouve d'abondants détails sur le journal et son histoire, le Règlement XVII, l'Association d'Education et ses activités, dans le tome XVIII de l'**Histoire de la province de Québec** (1), de Robert Rumilly. Le tout présenté avec l'objectivité que permet déjà le recul des années. Rumilly habite lui-même Ottawa, et il y eut toutes les facilités de se documenter. Comme les autres volumes de son **Histoire,** le dernier touche à une multitude de sujets. Il y est longuement question, par exemple, de la fameuse loi fédérale de la Marine, des aventures financières de sir Rodolphe Forget, de la fondation des premières coopératives agricoles dans la province de Québec, du scandale Mousseau, de l'élection de M. Médéric Martin à la mairie de Montréal, de développements commerciaux et industriels, de défense impériale. Il y a renouveau jusque dans le monde intellectuel, et l'auteur note les principales manifestations littéraires du temps, à Montréal surtout, mais aussi à Québec. Sir Lomer Gouin administre toujours dans la vieille capitale. L'Abitibi et la région du Lac-Saint-Jean connaissent un intense développement. Le vent est partout au progrès. Au mois d'août 1914, la guerre se déclare en Europe, qui entraînera la plupart des nations civilisées et provoquera dans la province de Québec une crise extrêmement grave.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Montréal-Editions, Montréal.

Hommage de la Législature québécoise au R. P. Deschâtelets

QUEBEC — A l'ouverture de la séance de l'Assemblée législative, le premier ministre et le chef de l'Opposition ont présenté les hommages de la Chambre et de toute la province au nouveau supérieur général des RR. PP. Oblats, le T. R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I., qui vient d'être élu à ce haut poste.

L'hon. Maurice Duplessis, qui a pris le premier la parole, a déclaré que l'honneur de ce choix rejaillit non seulement sur le clergé canadien, mais sur tous les compatriotes du R. P. Deschâtelets, qui est le premier Canadien français à accéder à ces hautes fonctions. Le premier ministre a saisi cette occasion pour louer l'oeuvre féconde et inlassable, l'apostolat fructueux des Pères Oblats. Puis, au nom du gouvernement et de toute la province, il s'est déclaré heureux de pouvoir offrir au nouveau supérieur général ses voeux respectueux ainsi que le témoignage de sa vive admiration et de ses félicitations les plus sincères.

Coalition formée par les quatre principaux partis

TOKYO — Des chefs politiques japonais se sont entendus, pour la formation d'un cabinet par les quatre principaux partis, mais ils n'ont pas encore réussi à choisir le premier ministre, non plus qu'a définir ce que sera la tendance politique du gouvernement qui va se former.

PROTOCOLE RUSSO-SUISSE

VARSOVIE — Le protocole fixant les frontières définitives entre l'URSS et la Pologne a été signé à Varsovie, annonce la radio polonaise.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La question de la Palestine n'est pas encore solutionnée. L'Espagne écartée de l'I.C.A.O.

Quelques jours après la crise française qui a été l'occasion de l'expulsion des communistes du cabinet de coalition Ramadier, le Tribunal électoral suprême du Brésil a décidé que le parti communiste était inconstitutionnel. La police a immédiatement occupé les quartiers généraux du parti communiste et le gouvernement a mis le cadenas à 445 clubs et cellules communistes dans le but d'assurer l'application de la décision du tribunal.

L'accusation portée contre le parti communiste était d'être antinational et de posséder un double statut: l'un conforme aux lois brésiliennes, l'autre secret.

Le président Dutra a profité de l'occasion pour déclarer: "La démocratie n'est pas et ne peut pas être passive. Elle doit être vigilante et combattre pour sa propre survivance. Elle a le droit de se défendre. Il ne faut pas que sous prétexte d'encourager la liberté, cette démocratie se voue à sa propre destruction."

Les débats à la chambre brésilienne qui ont suivi la décision du tribunal électoral ont été orageux. La majorité des orateurs se sont déclarés contre la suppression du parti communiste, estimant que cette mesure n'apportera aucun résultat dans la lutte contre les extrémistes, ni contre l'annulation des mandats électifs détenus par le parti.

A l'O.N.U.

Le débat se poursuit sur la création d'une commission d'enquête sur la Palestine. Les délégations arabes ont protesté auprès de l'Assemblée à propos du traitement de faveur qu'elle avait accordé aux Juifs en accordant à l'Agence juive une audience alors que la demande de la délégation arabe a été renvoyée par cette même assemblée à la première commission. La menace arabe de boycotter les délibérations a obligé l'Assemblée générale des Nations-Unies à convoquer une session d'urgence afin d'adresser une invitation spécifique à un porte-parole arabe pour se faire entendre en marge du problème palestinien. Le président de l'Assemblée des Nations-Unies, M. Oswaldo Aranda, a furieusement protesté contre la façon d'agir des Arabes et le délégué de l'Afrique du Sud a dit que toute l'affaire était une farce.

Arabes et Juifs en présence

M. Henri Kattan, avocat, délégué au Comité arabe de Palestine, a exposé son point de vue en déclarant devant la commission que la condition absolue du rétablissement de l'ordre en Palestine, est l'arrêt de toute immigration juive. Immédiatement avant lui, M. Moshe Shertok, deuxième délégué de l'Agence sioniste, avait affirmé catégoriquement qu'il fallait à tout prix ouvrir la Palestine aux Juifs de tous les pays.

Le délégué soviétique, M. André Gromyko, a demandé pour sa part que la commission reçût l'ordre "d'étudier la situation de la Palestine au moyen d'une enquête menée sur place et l'étude d'un projet relatif au prompt établissement de l'Etat indépendant de Palestine."

La majorité de l'Assemblée penche toujours pour le projet américain de créer une commission d'enquête à sept états neutres. Les Etats-Unis considèreraient le Canada comme pays neutre. M. Pearson, notre représentant, a déclaré à la fin de la semaine dernière qu'il n'avait aucun parti pris en la matière, ajoutant cependant qu'il ne tenait pas à faire partie de la commission d'enquête.

La maladie de la faim

Un grand médecin anglais a déclaré récemment que les Anglais, en tant que peuple, sont en train de mourir d'une carence de calories, prétendant que la consommation de 2,100 calories par jour est nettement insuffisante.

A ce compte, si l'on considère la situation de l'Angleterre comme critique, que faut-il penser de la situation des Allemands en zone d'occupation américaine qui n'ont que 1,550 calories par jour? L'Espagne n'en a que 1,400, la Pologne, 1,200 et la Chine, où sévit une véritable famine, 1,000!

Des démonstrations de la plupart des populations affamées surgissent dans plusieurs pays. La situation s'aggrave de plus en plus du fait que les dirigeants des Nations-Unies ne parviennent pas à s'entendre. L'Europe est en danger.

Le cas de l'Espagne

L'organisation internationale de l'aviation civile (I.C.A.O.) tient ses séances à Montréal, à l'hôtel Windsor. C'est un honneur pour le Canada. Mais il se passe, à cet organisme mondial, des choses fort étranges. Il faut dire, pour l'intelligence de ce qui va suivre, que l'I.C.A.O. est une organisation technique, laquelle, comme toutes les autres organisations du même genre, n'a rien à voir à la politique de puissances. Comme le **Herald** de Montréal le rappelait dans un article de rédaction publié le 8 mai, l'Espagne avait été écartée, pour des raisons d'ordre idéologique, de l'Organisation internationale des Aliments et de l'Agriculture, de même que de l'Organisation universelle de la Santé. Ces deux organismes étaient tout d'abord destinés à aider tous les peuples sans aucune distinction.

Pour des motifs d'idéologie politique, encore une fois, on a voulu écarter l'Espagne de l'I.C.A.O.. Le Canada, par la voix de son représentant, s'est prêté à cette manoeuvre, inventée par les gouvernements de Washington et de Londres pour s'attirer les bonnes grâces de la Russie. Or la Russie ne fait partie ni de l'organisation qui s'occupe de l'alimentation et des vivres, ni de l'organisation qui s'occupe de l'aviation civile. Le Canada s'est conduit en colonie, ni plus ni moins. M. Omer Héroux a établi, en termes vigoureux, toute la différence qui marquait la politique de l'Eire et du Canada. "L'Irlande est un des rares pays qui ont eu le courage de prendre une attitude saine, courageuse, écrit-il au **Devoir**; elle n'a pas craint d'affirmer que l'Espagne doit être maîtresse chez elle et qu'elle n'est pas tenue de s'incliner devant la mauvaise humeur des Soviets et de leurs courtisans".

A quand une attitude semblable de la part du Canada, de demander M. Héroux? Certainement pas avant que notre pays n'ait obtenu son indépendance réelle, sous une forme ou sous une autre.

Une "république" communiste mongole

Peï-ping — La république autonome de la Mongolie intérieure, avec Wangyehmao pour capitale, située à environ 300 milles à l'est de Harbin, est en voie de formation, a annoncé la radio communiste. Cette nouvelle a été proclamée par le leader Yun Tseh, qui a été élu président à l'assemblée des représentants populaires mongols réunis à Wangyehmao en fin d'avril.

Pour bien marquer le passé historique du peuple mongol, cette assemblée a tenu ses assises dans le temple de Gengis Khan, fondateur du premier empire mongol aux XIIe et XIIIe siècles, et conquérant de la Chine et de la Perse.

A la Chambre *des Communes. . .*

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

Les députés anglais commencent à parler français aux Communes. MM. Thatcher, Fulton et Knight s'expriment en notre langue.

Le débat sur le budget est engagé pour de bon depuis le mardi 6 mai. Le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, avait réussi à donner l'impression dans son discours du budget que le gouvernement allégeait sensiblement cette année le fardeau du contribuable en réduisant l'impôt sur le revenu. L'impression a été moins favorable depuis que les critiques financiers des divers partis d'opposition et les simples députés se sont mis à éplucher le budget.

L'amendement conservateur soumis par M. J. M. MacDonnell, député de Muskoka-Ontario, et le sous-amendement socialiste, soumis par le chef du parti, M. M. J. Coldwell, se complètent et ne renferment aucun exposé doctrinal qui pourrait être inacceptable à l'un ou l'autre des partis d'opposition. Cela a fait dire au ministre de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner, qu'il y avait une sorte d'entente entre les deux principaux groupes d'opposition pour en arriver à donner un vote unanime contre le budget. Dans un discours combattif, M. Gardiner a repassé l'histoire pour montrer que les libéraux avaient toujours favorisé les impôts directs quand les conservateurs favorisaient les impôts indirects et affirmer que le dernier budget valait de grands avantages aux conservateurs.

Les contribuables à revenu modeste

Depuis le début du débat sur le budget, les députés oppositionnistes se sont appliqués à démontrer que le budget n'apportait aucun soulagement aux contribuables à revenu modeste puisqu'il ne réduirait en rien les impôts indirects et que la réduction de l'impôt sur le revenu ne compensait pas la hausse du coût de la vie provoquée par la levée des contrôles et surtout des subventions, par exemple la subvention sur le lait qui a entraîné une hausse de 10 cents la livre du prix du beurre. Les libéraux répondent que la réduction de l'impôt sur le revenu favorise nettement les petits salariés et que l'on n'aurait pu relever les exemptions beaucoup plus haut sans tarir le produit de l'impôt sur le revenu et sans accroître les impôts indirects qui ont tendance à se pyramider et à hausser le coût de la vie.

M. Roy W. Thatcher

On note depuis le début du débat que plusieurs députés de langue anglaise, surtout parmi les oppositionnistes, font de louables efforts pour apprendre le français et qu'ils vont même jusqu'à se hasarder à prononcer en notre langue des bouts de discours à la Chambre.

Mercredi dernier, M. Roy W. Thatcher, député socialiste de Moose Jaw, a résumé en un français qu'il a fort bien prononcé les conclusions de son discours. Le budget, dit-il, a déçu le peuple canadien parce qu'il n'a pas allégé le fardeau des taxes pour les petits salariés, parce qu'il n'a pas proposé de projets de services sociaux et parce qu'il n'a pas proposé de plans définis pour éviter une crise de chômage: il n'a pas assuré la sécurité matérielle du peuple de cette nation. Les députés de langue française, libéraux pour la plupart, ont applaudi ce début prometteur.

M. E. D. Fulton

Vendredi, M. E. D. Fulton, député conservateur de Kamloops, qui avait déjà parlé français auparavant, a montré qu'il avait accompli des progrès marqués dans l'étude de notre langue en posant une question à M. Léonard Tremblay, député de Dorchester, qui venait de rappeler en français tout ce que le parti libéral avait fait pour l'autonomie du Canada. M. Fulton lui a demandé s'il savait que c'était sir Robert Borden qui avait obtenu pour la première fois à Versailles que le Canada appose sa signature à un traité international. M. Tremblay a dit qu'il n'avait pas bien compris la question, mais M. Frédéric Dorion a fait observer qu'elle était pourtant bien claire, et M. Fulton l'a posée de nouveau en anglais.

Les Compagnons de St-Laurent

Lundi, M. Robert Knight, député socialiste de Saskatoon, a, lui aussi, fait son début en français. Il a eu l'attention délicate de féliciter les Compagnons de St-Laurent, qui venaient de remporter le trophée au festival dramatique tenu à London, Ontario. Il a fait observer que le "Médecin malgré lui", l'oeuvre de Molière que les Compagnons avaient jouée à London, était la première pièce qu'il avait lue dans le texte français. Inutile de dire que les députés de langue française ont souligné de leurs applaudissements le geste courtois de M. Knight.

Les appels au Conseil privé

La Chambre des Communes a commencé vendredi soir l'étude du bill de M. Frank Eric Jaenicke, député socialiste de Kindersley, qui vise à abolir les appels au Conseil privé. A l'appui de sa mesure, M. Jaenicke a surtout invoqué l'argument de la souveraineté du Canada. Après avoir démontré que le récent jugement du Conseil privé même a déclaré que le Parlement canadien a le droit de légiférer pour faire de la Cour suprême du Canada le tribunal de dernière instance, a déclaré que la mesure qu'il présente constituera un autre progrès considérable dans la voie qui nous conduit à la souveraineté et répondra au désir de la grande majorité de la population.

Vues impérialistes

Le député impérialiste de Toronto-Broadview, M. T. L. Church, a combattu vigoureusement le projet au nom des droits des provinces et des minorités. Il a déclaré que le Statut de Westminster était l'une des lois les plus malheureuses qui ait jamais été votée, qu'elle était de nature à détruire l'Empire.

Le débat se poursuivra sans doute l'un de ces jours prochains au cours des périodes réservées aux mesures de simples députés. Il faut espérer que le gouvernement n'empêchera pas l'adoption du bill Jaenicke, mais qu'il le prendra plutôt à son compte afin d'affranchir le justiciable canadien de l'obligation de s'adresser en dernière instance à un tribunal de Grande-Bretagne.

SAINT-BONIFACE

Société d'Enseignement Postscolaire

Cours de tissage

Un cours de tissage s'est ouvert cette semaine dans la salle du Sacré-Coeur, de Winnipeg. Aux premiers jours, une douzaine d'élèves étaient présentes. La Rév. Sr Maximilla est en charge du cours qui groupe des dames des deux villes.

Le cours durera quatre semaines et sera le dernier de cette saison, bien que nous ayons décidé de donner un cours dans les salles de l'école de l'Immaculée Conception durant le mois d'août, en réponse à une demande faite par les dames de cette paroisse.

Bibliothèque

On vient de recevoir plusieurs livres nouveaux à la bibliothèque. Le nombre des abonnés augmente tranquillement. On fera bien de songer aux lectures d'enfants durant les vacances. Qu'on se souvienne que nous avons des livres à la portée non seulement des adultes, mais même des enfants.

Films français

Notre bibliothèque de films sonores français s'est aussi enrichie ces derniers temps, et nous pouvons offrir aux amateurs, à des taux extrêmement avantageux, un choix varié de sujets.

Nous regrettons d'apprendre que M. Claude Legros est malade à l'hôpital de Deer Lodge. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Partie de cartes organisée par la St-Jean-Baptiste

Une grande partie de cartes aura lieu le mercredi 21 mai, à la salle Jubinville, au profit de l'ameublement d'une pièce adjointe à la salle Jubinville. Il y aura de nombreux prix, en plus d'une rafle pour une chaise en chrome, d'une valeur de $20.00.

La Société St-Jean-Baptiste a l'intention de meubler cet appartement entièrement de pièces chromées, pour l'usage de diverses organisations de la paroisse. Les gens qui seront présents auront l'occasion de voir en exhibition ces meubles pratiques et modernes.

Une invitation spéciale est faite aux organisations qui auront l'occasion de faire usage de cette salle, de nous aider à faire un véritable succès de cette soirée.

Journée récréative annuelle du Cercle Ouvrier

Depuis assez longtemps, le Cercle Ouvrier a omis la journée récréative annuelle offerte gratuitement à ses membres. Afin de reprendre cette vieille tradition, M. R. Péloquin, président du comité récréatif, proposa aux membres et à l'exécutif, qu'en l'honneur de la fête de saint Joseph, patron du Cercle, non seulement il fallait reprendre cette bonne habitude, mais aussi en faire un succès; et du succès que nous en avons remporté, nous pouvons être fiers!

La journée commença par la messe à la cathédrale. Plus le déjeuner de "fèves au lard" aux salles du Cercle, ce qui plut fortement à l'assistance nombreuse d'ouvriers. Après quelques petits moments libres pour permettre aux personnes présentes de continuer de jaser entre elles, M. R. Roy, président du Cercle, rappela l'assemblée à l'ordre, souhaita la bienvenue à tous et présenta le R. P. G. Desjardins, S.J., recteur du collège de St-Boniface, qui nous donna une conférence très intéressante sur le communisme et son emprise dans le monde.

Le tout se termina aux salles du collège par une soirée récréative donnée par nos jeunes artistes, qui ont bien su nous égayer.

Le mardi 20 mai, nous aurons notre prochaine réunion mensuelle. J'exhorte fortement les membres à venir en grand nombre car nous avons des sujets très importants à discuter. Nous désirons donc vous y voir tous et prendre part aux délibérations.

Petites Notes

Mme John Caswell Davis, de 152, rue La Vérendrye, a reçu à sa résidence, mercredi dernier, en l'honneur de sa fille, Mlle Lucille, dont le mariage avec M. le docteur Jean-Marie Huot aura lieu le samedi 7 juin.

Mme Adolphe Huot, mère du docteur Huot, recevait avec Mme Davis.

* * *

Le mardi soir 13 mai, Mme L.-P. Roy, de 445, rue St-Jean-Baptiste, organisa une réception à sa résidence en l'honneur de Mlle Lucille Davis.

Présidaient à la table: Mme John Caswell Davis, mère de la future mariée, Mme A. Huot, mère du docteur Huot, Mmes Alfred Pratt, Edward Davis, T. J. Kenniff, J. G. Costello, G. W. McIntosh, Ernest Duman, Alfred Monnin et Paul Fee.

Assistaient: Mlles A. Cottingham, Patricia Davis, Janet Davis, de Kapuskasing, Ont., Louise Prud'homme, Louise et Madeleine Bernier, Jacqueline et Noëlline Gagnon, Suzanne et Jeannine Tremblay, Joyce Grassby, Shirley Dwyer et Thérèse Audet.

* * *

M. et Mme Antonio Saulnier, de St-Boniface, iront rendre visite à des parents et amis à Montréal, Sherbrooke, Québec et aux Etats-Unis.

* * *

A la salle de réception du Graystone Arms, Mmes Laura Huot, Paul Huot et Adolphe Huot reçurent Mlle Lucille Davis, à un dîner le mercredi 14 mai.

* * *

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Lucille Davis, ses tantes, Mmes Thomas J. Kenniff et John G. Costello, la reçurent à un dîner samedi, à l'hôtel Fort Garry. Il y eut 28 invitées.

* * *

M. et Mme Euclide Gaudreau, de Gravelbourg, Sask., ont visité leurs neveu et nièce, M. et Mme Oscar Saulnier.

* * *

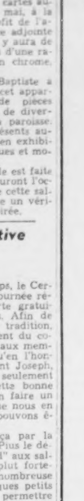
En l'honneur de Mlle Lucille Davis, dont le mariage sera célébré le 7 juin prochain, Mlles Louise Prud'homme et Antoinette Asselin reçurent à un déjeuner dimanche, au Graystone Arms. Un cadeau fut offert à la future mariée de la part des 15 invitées présentes.

* * *

Mme Anna Bourgeois, de St-Boniface, est actuellement en visite chez sa fille et son gendre, M. et Mme Art. LaRivière, de Los Angeles, Californie.

Son frère, M. Zoël-J. Bourdon, et son épouse, la reçurent à un dîner, récemment, au fameux restaurant-théâtre Earl Carroll, de Hollywood.





Baptêmes

Le 27 avril: Marie-Angéline-Shirley, née le 18 avril, fille de Rosario Gauthier et de Nettie Habok. Parrain et marraine, M. et Mme Marcien Duhamel.

Le 27 avril: Marie-Louise-Suzanne, née le 18 avril, fille de Georges Ste-Marie et de Marguerite Baudry. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-H. Baudry.

Le 27 avril: Mary-Frances-Jacqueline, née le 9 avril, fille de Gaétan Tissot et d'Anne Klein. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Klein.

Le 30 avril: Marie-Louise-Josette, née le 26 avril, fille de Joseph Rodrigue et de Léona Arpin. Parrain, Georges Rodrigue; marraine, Mme Alexandre Arpin.

Le 3 mai: Jean-Aimé-Roger, né le 21 avril, fils de Jules Verne et de Juliette Fontaine. Parrain, Angelo Verne; marraine, Marguerite Verne.

Le 4 mai: Paulette-Marie-Lorraine, née le 21 avril, fille d'Alexandre Gauvreau et d'Ida Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Théophile Marius.

Le 4 mai: Jeannine-Lorraine-Marie, née le 26 avril, fille de Charles Guenette et de Léa Rivard. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Gosselin.

Le 4 mai: Carol-Ann-Marie, née le 19 avril, fille d'Alphonse Ducharme et de Jeanne Restiaux. Parrain, Adrien Ducharme; marraine, Thérèse Restiaux.

Le 4 mai: Lorraine-Rita-Marie, née le 20 avril, fille de Marcel Gaudry et de Rita Boily. Parrain, Ernest Gaudry; marraine, Marie-Ange Gaudry.

Prochain mariage





Le mariage de **Mlle Marie-Thérèse Lavoie**, fille unique de Mme M.-A. Lavoie, de St-Boniface et d'Ottawa, avec M. Louis Bilodeau, traducteur et linguiste au ministère des Affaires extérieures, fils de M. et Mme Ernest Bilodeau (née Juliette Madore), également d'Ottawa, sera béni le 17 mai, en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Il n'y aura pas de faire-part.

Ouverture solennelle de la grotte de N.-D. de Lourdes

Dimanche prochain, le 18 mai, aura lieu **l'ouverture solennelle** de notre belle **Grotte** de Notre-Dame de Lourdes, située sur les bords de la Seine, près de l'église du Sacré-Coeur de St-Boniface.

Le service aura lieu à 8 h. p.m.: chapelet, invocations, bénédiction du T. S. Sacrement, procession aux flambeaux, hymne à Notre-Dame de Lourdes et chant du Credo.

Tous sont cordialement invités.

Le cercle d'Echecs

Le Club des échecs de St-Boniface tint son dîner annuel le dimanche 11 mai, dans ses salles situées à 234, rue Main. Le nouveau champion des échecs, M. L. Chatelain, y fut à l'honneur.

Deux fameux joueurs d'échecs du monde, MM. A. Yanofsky, de Winnipeg, et G. Wade, de la Nouvelle-Zélande, étaient présents.

M. Yanofsky présenta la coupe de la Société St-Jean-Baptiste à M. L. Chatelain.

FETE DE DOLLARD

Le programme pour la fête de Dollard des Ormeaux paraîtra dans "La Liberté et le Patriote" de la semaine prochaine.

On ne peut encore retirer les onze corps de la mine

MALARTIC QUE. — Il y a deux semaines que 11 mineurs ont été emprisonnés à 2000 pieds sous terre, lors d'un incendie dans le puits no 4 de la mine d'or East-Malartic. Les équipes de secours s'efforcent d'abaisser le niveau de l'eau dans le puits qui a été inondé pour éteindre les flammes, et l'on espère bientôt pouvoir retirer les cadavres des mineurs qui y sont restés.

M. Edward Futterer, ingénieur-conseil, est maintenant d'avis que les cadavres ne pourront être retirés avant la semaine prochaine. Il a même ajouté que personne ne peut dire exactement quand ils le seront.

Des pompes aspirantes d'une capacité de 750 gallons à la minute ont été installées et fonctionnent à plein rendement. L'eau recouvre encore le 10e couloir où l'incendie s'est déclaré, et on croit que les cadavres sont à environ 600 pieds plus bas.

PROJET DES ETATS-UNIS

WASHINGTON — Le département d'Etat a l'intention de porter à deux heures par jour ses émissions radiophoniques d'une heure destinées à la Russie et à la Chine, si le congrès juge à propos d'approuver les crédits nécessaires.

ERMITE SUISSE CANONISE

Vatican — Toutes les cloches de Rome ont sonné pendant une demi-heure à partir d'onze heures, le 15 mai, à l'occasion de la canonisation à St-Pierre du bienheureux Nicolas, ermite suisse.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI

Quelques films à l'affiche cette semaine

Gallant Bess	I
Michigan Kid	I
The Jolson Story	I
The Time, The Place, The Girl	II
That Brennan Girl	II
Odd Man Out	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie

Degré honorifique de Fordham à Mgr Vandry

QUEBEC — Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université Laval, recevra un degré honorique de docteur en droit de l'université Fordham, le 11 juin. C'est le R. P. Robert-I. Gannon, recteur de Fordham, qui a fait part de la nouvelle au recteur de Laval.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Ici et là

M. l'abbé J. Jolicoeur était parmi nous au cours de la semaine du 4 mai, pour l'inspection des classes françaises.

Mlle Marthe Deschênes est à l'hôpital de St-Boniface depuis dix jours. Elle a subi une opération d'appendicite. Comme tout s'est bien passé, elle sera des nôtres au courant de la semaine.

Baptême

Le 11 mai: Maurice-Aimé-Joseph, né le 6 mai, fils de Joseph Pittet et d'Anna Théroux. Parrain, M. Aimé Théroux; marraine, Mme Gustave Vigier.

Balle-au-camp

L'assemblée annuelle de la ligue centrale de balle-au-camp eut lieu le 3 mai à Treherne, Man. Les villages suivants étaient représentés: Treherne, Rathwell, Holland, Cypress, St-Claude et Notre-Dame de Lourdes.

La ligue fonctionnera de nouveau cet été et comprendra six équipes, représentant chacun des villages mentionnés ci-haut. A part quelques légers changements, les réglements seront les mêmes que ceux de l'an dernier. Chaque équipe jouera dix parties régulières; les deux équipes qui finiront en première et deuxième places, joueront dans une série éliminatoire pour le championnat de la ligue.

Un tournoi de "ligue" sera tenu dans chacun des six villages et seules les équipes de la ligue devront y prendre part.

Chaque équipe de la ligue devra payer la somme de $5.00; cet argent sera employé à l'achat d'une coupe qui sera offerte annuellement à l'équipe gagnante de la ligue.

Les officiers de la ligue pour l'année 1947 sont: Président, Marcel Roch; sec.-trés., Alphonse Comte, tous deux de Notre-Dame de Lourdes.

Les jeunes de la région se montrent enthousiastes et vous promettent une saison intéressante.

Ste-Rose du Lac

Le dimanche 18 mai, à 2 h. 30 p.m. aura lieu à la salle paroissiale le Festival de la Bonne Chanson.

Venez nombreux de près et de loin; vous ne le regretterez pas, car il y aura de quoi intéresser tous ceux qui aiment entendre et voir de belles choses.

Décès

Le dimanche 11 mai, M. Gédéon Adam est décédé à sa résidence à l'âge de 88 ans.

Né à Longueil, P.Q., en 1859, M. Adam est arrivé à Ste-Rose en 1893 où il demeura jusqu'à sa mort.

Lui survivent: son épouse, Noémie (âgée de 80 ans); 3 fils, Wilfrid, de St-Boniface; Adéodat, de Pine Falls; Eugène, de Ste-Rose; 5 filles: Mme Eva Houde, de Ste-Rose; Mme Louise Fitzmaurice, de Norwood; Mme A. D'Aragon, de Montréal; Mme J.-N. Labossière, d'Atikokan, Ontario, et Mme J.-M. Patry, de St-Boniface; ainsi que 33 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

L'automne dernier, M. et Mme Gédéon Adam célébraient leur 60ème anniversaire de mariage.

Les funérailles eurent lieu à Ste-Rose, le mardi 13 mai, à 10 h.

Ste-Anne des Chênes

Baptêmes

Marie-Joséphine-Lucille-Donalda, fille de Rosario Vandal et de Cécile Normand. Parrain et marraine, Joseph et Eléonore Vandal.

Le 7 avril: Marie-Denise-Paméla, née le 2 avril, fille de Joseph Charrière et de Rita Tougas. Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Tougas.

Les sports

Dimanche après-midi, le 11 mai, se réunissaient à la salle municipale de Ste-Anne, les clubs de balle-au-camp des paroisses de Lorette, La Broquerie, Steinbach et Ste-Anne pour l'élection d'un comité central de balle-au-camp.

Voici le résultat des élections: Président, M. Emile Désorcy, de La Broquerie; vice-président, M. Georges Perron, et secrétaire, M. Georges Dussessoy, de Ste-Anne.

Petite note

M. Eloi Michaud a acquis une terre appartenant à M. Hector Ricard.

Ste-Agathe

Festival de la Bonne Chanson

Le dimanche 27 avril eut lieu dans la salle paroissiale, le festival de la Bonne Chanson. Une foule nombreuse s'y assembla pour entendre une fois de plus la mélodie de nos vieux airs canadiens-français.

Les élèves des grades I à XII passèrent, tour à tour, sur la scène, chaque groupe exécutant trois chants.

Une comédie, "Chez le dentiste", vint égayer le ton sérieux du festival et mit en valeur le talent dramatique de quelques élèves. Il y eut également plusieurs morceaux de piano et de violon.

Comme le festival coïncidait avec la fête de notre dévoué curé, les élèves chantèrent la cantate "Sacerdos" et quelques garçons récitèrent "La main du prêtre". Il y eut une adresse et présentation d'un cadeau et d'un riche bouquet spirituel. Notre zélé pasteur répondit en termes émus au témoignage de reconnaissance des élèves.

Festival de la Bonne Chanson

St-Eustache: Vendredi après-midi, le 23 mai.

Letellier: Dimanche après-midi, le 25 mai.

Mariapolis: Dimanche soir, le 25 mai.

Le Concours annuel de français aura lieu le samedi 17 mai, de 9 heures à midi.

Elie

Naissance

M. et Mme N. Girard (Cécile Beaudry) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Aline-Lynda. Le parrain et la marraine furent M. Charles et Mlle Claire-Annette Girard, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

Le samedi 10 mai eut lieu à St-Pierre, le mariage de Mlle Rose Joubert, fille de M. et Mme X. Joubert, de St-Pierre, avec M. Paul Girard, fils de M. et Mme J. Girard, de cette paroisse.

Les nouveaux époux résideront à Elie.

Visiteur

Le dimanche 11 mai, M. l'abbé A. d'Eschambault était à Elie pour rappeler à nos paroissiens qu'ils doivent continuer à être généreux envers le poste CKSB. Il nous fit voir tous les bienfaits d'avoir notre poste français.

Saint-Labre

Partie de cartes

Notre dernière partie de cartes de la série eut lieu le 16 avril. Elle fut organisée par les familles Agénor Gendron, J.-R. Comeault, Henri Dupuis et Jos. Adam. Les recettes de cette soirée ont rapporté $65.31. Nos remerciements aux organisateurs.

Shower

Le 1er mai, un shower fut organisé à la demeure de Mme Antoine Gauthier en l'honneur de Mlle Marcelle André, dont le mariage eut lieu le 3 mai. De jolis cadeaux et contributions lui furent offerts.

Mariage

Le samedi 3 mai, Mlle Marcelle André, fille de feu Rémi André et d'Angèle Rondeau, unissait sa destinée à celle de M. Edmond Gauthier, fils de feu Edouard Gauthier et d'Hermina Grenier, de St-Labre. Les nouveaux époux résideront à St-Labre.

Funérailles

Le 28 avril eurent lieu les funérailles de Mme Joseph Nepper. La défunte résidait à St-Boniface depuis quelque temps lorsque la mort vint la ravir à sa famille.

Ici et là

M. Julien Nepper, ainsi que son fils adoptif, résideront maintenant à St-Labre.

M. Maurice Dieterich nous a quittés pour aller s'établir à Carrick. M. Joseph Yvons, de Woodridge, remplacera ce dernier et continuera l'oeuvre de M. Dieterich.

Mme Jos. Gillon, de Tangent, Alberta, et ses trois enfants nous ont quittés le 4 mai pour retourner dans leur famille.

Nos malades

M. Alfred Grenier nous a quittés depuis quelque temps pour l'hôpital.

Mme Georges Gauthier est également à l'hôpital.

Laurier

Festival de la Bonne Chanson
Programme du 11 mai

Ouverture: Duo—La marche des soldats, de R. Schumann: Rémi Bouchard et Astrid Deremiens. miens.

Groupe 1 —

A Saint-Malo, beau port de mer, série des Jeunes — Le petit Grégoire, de T. Botrel — Mon merle, chant mimé, no 107-Troisième Album — Duo de piano: Rita Bouchard et Astrid Deremiens.

Groupe 2 —

Le petit Mousse, chant mimé, no 17-Premier Album — Les chants de la patrie, no 150-Troisième Album — Le clocher du village, no 148-Troisième Album — Chant dédié à nos Mères: Dis-moi, Mère?, de Frances-T. Martin.

Groupe 3 —

Le pays, no 102-Troisième Album — La jeune fille, no 146-Troisième Album — Nos souvenirs, no 121-Troisième Album — Récitation mimée: La veillée en famille.

Le sourire (sur l'air de: La lettre du Gabier), de T. Botrel — A genoux, chant mimé, de T. Botrel — Duo final: Rémi et Arlette Bouchard.

Délibération du jury.

Proclamation du groupe vainqueur.

Allocution de M. le Curé.

O Canada.

Après les délibérations du jury, furent proclamés comme suit, les groupes vainqueurs:

1er prix $6.00:—Groupe 2 (élèves des grades 6, 7 et 8).

2ème prix $4.00—Groupe 3 (élèves des grades 9 et 10).

3ème prix $3.00—Groupe 1 (élèves des grades 3, 4 et 5).

M. le Curé, de sa voix sympathique, prononça une allocution en faveur du chant à l'école et à la maison. Avec son éloquence coutumière, il sut électriser son auditoire en distribuant avec tact: encouragements, félicitations et remerciements.

La nombreuse assistance au Festival parle en faveur de la population de Laurier, toujours prête à encourager la jeunesse dans ses élans vers le beau. Qu'elle en soit remerciée.

Bruxelles

Remerciements

La famille Léo Lanouette remercie sincèrement les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie dans son récent deuil, soit par offrandes de messes, prières, ou assistance aux funérailles.

Lac-du-Bonnet

C'est avec regret que les paroissiens de Notre-Dame du Lac voient certaines familles quitter la paroisse. Cela est dû partiellement à la sortie du C.P.A. Lac du Bonnet. Cette compagnie a vendu ses droits à Roy Brown et se retire avec les familles qui sont à son service depuis longtemps. La famille Alfred Dujily, famille catholique, est de ce nombre.

Les glaces auront bientôt disparu des lacs, et les avions reprendront leur vol vers les mines sous peu, sous la direction et avec le personnel de la "Central Northern Air Service Lines."

La famille Alex Bell nous a quittés ces jours derniers pour Otterburne. Elle n'avait pu se trouver un logement convenable. Nous lui souhaitons meilleure chance là-bas.

Par contre la famille Omer Lavoie, domiciliée à Landerville depuis nombre d'années, vient de se fixer ici, dans un endroit très avantageux, voisin de la pharmacie et du bureau de poste, à une faible distance du médecin, de l'église, du C.P.R., et de la C.N. Air Service.

De même, la famille Auguste Guetré nous arrive de la Saskatchewan et va se fixer sur la ferme occupée jusqu'à date par M. Miles Langthorn, à Crescent Bay. Quelque temps auparavant nous arrivaient les familles Emile Doyon, Adrien Lussier, Lucien Lussier et Victor David. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à tous ces nouveaux venus.

Baptême

Rodney-Joseph-Victor, né le 13 avril, enfant de Victor Daniel et d'Ethel Rowlinson.

L'armée britannique pourra fonctionner comme unité unique

CAMBERLY, Angleterre—Le feld-maréchal, vicomte Montgomery, a déclaré que les prochaines forces armées britanniques seront très développées, que ses plans seront scientifiquement établis, et qu'un mouvement rapide d'ensemble groupant ses trois branches, leur permettra de fonctionner comme une seule unité. Le chef de l'état-major impérial et général a tenu une conférence de presse au collège de l'état-major général ici. Montgomery a bien spécifié, qu'en plus des études générales, la technique des prochaines forces de combat était gardée comme un grand secret, limité à lui et aux experts qui vont lui venir en aide. Il a réfuté toutes les questions.

OTTAWA—Le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, viendra à Ottawa le mois prochain avec son épouse et sa fille, mais le premier ministre Mackenzie King a dit hier aux Communes, en réponse à une question, que la date de cette importante visite n'avait pas encore été fixée et qu'à plus forte raison on n'avait pas encore tracé un programme.

En Colombie
Maillardville, C.B.

Cercle canadien-français

Le dimanche 4 mai, le Cercle canadien-français donna une soirée à son profit. MM. J.-B. Goulet, M.-S. Fraser, M. Charpentier, A. Cheramy, Mme J. Gamache et autres en étaient les organisateurs.

Nous nous sommes amusés avec cartes, bingo, chants et musique. Les prix furent gagnés par Mlle M. Fouquette, M. Louis Langdeau et Mme M. Lizée.

Le jeudi 8 mai, le comité de notre cercle tenait son assemblée régulière pour discuter les questions courantes qui nous concernent. Le sujet qui nous intéresse le plus ces jours-ci est celui d'avoir du français dans nos écoles. Ce sera certainement la question discutée à la prochaine assemblée.

Notre-Dame de Lourdes

Une jolie soirée fut donnée le 27 avril, au profit de la paroisse. Cette soirée était organisée par les familles dont le nom commence par la lettre C. Il y eut un programme de musique, chants et théâtre.

Nous tenons à remercier Mmes A. Coutu, Charpentier et Mlle Croteau et autres pour le généreux dévouement dont elles ont fait preuve. La soirée rapporta la magnifique somme de $820.25.

Mariages

M. Camille-Joseph Vleirick et Mlle Octavia Van Nerum reçurent la bénédiction nuptiale le 22 avril. MM. François Van Nerum et Eugène Finnigan furent témoins de la cérémonie.

M. Joseph Lavoie, d'Albertville, Sask., épousait, le 23 avril, Mlle Marie Couture, de cette paroisse. Les témoins étaient: M. Roméo Couture et Mlle Bertha Lavoie.

Les nouveaux époux demeureront à Albertville.

Baptêmes

Le 27 avril: Marlene-Maria-Claire, née le 11 avril, fille de M. et Mme J.-B. Lafleur. Parrain et marraine, M. S. Ramsay et Mlle Aurore Ramsay.

Le 20 avril: Joseph-Ernest, né le 29 mars, fils de M. et Mme R. Guilbault.

Notre-Dame de Fatima

Les travaux de construction avancent normalement à la salle paroissiale de notre nouvelle paroisse. Les paroissiens font preuve de bonne volonté et de dévouement. Les corvées se multiplient. Tous les soirs de la semaine, les volontaires affluent au "chantier de construction". Le samedi offre au grand nombre des employés de nos moulins l'occasion de déployer leur habileté.

On espère entrer dans la salle pour le 24 mai, alors qu'on y célébrera la fête de Dollard. Ce sera probablement la première fois que cet anniversaire sera fêté en Colombie.

La paroisse s'est enrichie de 250 chaises et de 50 jolies tables. Les jeunes ont payé les tables fabriquées par un membre de la Jeunesse catholique, M. Léon Landry; les hommes ont défrayé le coût des chaises pliantes, manufacturées par M. Emile Plante.

Notre-Dame de Fatima a des amis dans tout le pays. On peut s'en rendre compte par l'énumération des nombreux dons qui arrivent de partout, pour le premier sanctuaire érigé en son honneur au Canada. Chaque dimanche, M. le Curé en lit une liste imposante. Plusieurs de ces cadeaux sont des témoignages de reconnaissance à Notre-Dame de Fatima dont la dévotion grandit merveilleusement ici. Tous les samedis, une messe est célébrée, suivie des exercices de Notre-Dame de Fatima. Le samedi soir, les paroissiens ont l'occasion de suivre les exercices spéciaux en l'honneur de Notre-Dame de Fatima. Il est surprenant de constater le nombre d'étrangers qui s'intéressent à ces offices.

Nouvelles familles

Au nombre de nouvelles familles arrivées en ces derniers temps, nous notons celles de M. Valère Lamothe et de M. Cyrille Hamelin. Ce dernier vient d'ouvrir un magasin sur la rue Gauthier.

Terrain de jeux

Nos jeunes gens de la Jeunesse catholique sont en train de préparer les terrains de jeux pour la paroisse. Un tiers de la propriété, comprenant 5 acres, est réservé pour les jeux.

Les trois jeux de tennis seront prêts pour l'été, de même que le champ de balle molle.

Concours paroissial de français

Mme Stanislas Parent a été nommée présidente du Comité préparatoire au concours paroissial de bon français. Assistée de M. Georges Ledet, Mme Francis Poulin et de M. Hormisdas Hurtubise, la présidente a déjà mené rondement l'organisation des cours spéciaux qui se donnent dans le soubassement du presbytère.

Jeanne d'Arc a voulu souder à jamais l'unité française

ORLEANS — C'est devant une foule immense que M. Vincent Auriol, président de la république, a parcouru dimanche les principales artères de la ville d'Orléans, salué par des acclamations enthousiastes.

Il a ensuite été reçu à l'hôtel de ville, où le maire a prononcé une courte allocution. M. Auriol a répondu en rendant hommage à M. Jean Zay, ancien maire d'Orléans, tombé victime de la barbarie nazie, et a terminé en déclarant: "Nous restons unis pour sauver la France et la république. Nous contribuerons à l'affermir, tout en apportant notre pierre pour la paix du monde."

Le cortège du président s'est ensuite dirigé vers la cathédrale, durement éprouvée par les bombardements et qui ne peut accueillir le président que sur le seuil du transept, où se tient l'évêque d'Orléans, entouré des vicaires généraux.

Les grandes orgues exécutent la Marseillaise et la messe est célébrée par Mgr Emile Roques, cardinal archevêque de Rennes.

L'étendard de Jeanne d'Arc, confié pour cette circonstance par la ville, domine le maître-autel. Le président s'est ensuite rendu à la tribune, se trouvant face à la chaire où Mgr Picard de la Vaquerie a prononcé le panégyrique de la sainte qui, il y a 518 ans, a délivré Orléans. Il retrace les étapes de la courte vie de Jeanne, dominée par la volonté tenace de souder à jamais l'unité de la nation française, et, dans une courte et vibrante péroraison, le prélat s'écriant "malheur à ceux qui divisent les Français", il indique que le devoir patriotique rejoint le devoir chrétien, en commandant à tous de rester sourds à toute tentative de division.

Le président de la république et sa suite ont quitté la cathédrale en regagnant à pied l'hôtel, sous les acclamations de la foule.

EFFECTIFS DE LA MARINE

LONDRES — Le sous-secrétaire financier à l'amirauté, M. John Dugdale, a annoncé aux Communes, que la marine britannique comptait au 31 mars, des effectifs s'élevant à 190,000 hommes. Les services auxiliaires féminins ne sont pas compris dans ce chiffre.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

Collège St. Thomas More
Collation des diplômes

Le vendredi 9 mai, les étudiants suivants du collège reçurent leurs diplômes de Bachelier ès Arts, à la trente-sixième convocation de l'Université de Saskatchewan:

Mlle Lorette Apchim, de Tallman; Mlle Amelia Boudreau, de Delmas; Mlle Yvonne Briand, de Val Marie; Mlle Kathleen Brkich, de Bladeworth; M. James Carr, de Saskatoon; M. Clarence Chouinard, de Paradise Hill; Mlle Catherine Connolly, de Saskatoon; M. George Crowe, de Blaine Lake; M. Eugène Dubord, de Willow-Bunch; Mlle Usteen Fodchuk, de Winnipeg; Mlle Ursulina Hamer, de Swift Current; Mlle Henrietta Lang, de Humboldt; Mlle Dolorès Lydiard, de Saskatoon; M. Rupert LeBlond, de Prince-Albert; M. John Leicester, de Saskatoon; M. Bruce Mahoney, de Saskatoon; Mlle Noreen Mahoney, de Wadena; M. Joseph Marciniak, de Hafford; M. Lyall Markley, de Saskatoon; M. Thomas Pajot, de Saskatoon; M. Jean Pourbaix, de Domremy; M. William Schmit, de Davidson; Mlle Mariette Suttle, de Saskatoon; Mlle Laura-Marie Tourigny, de Sutherland; Mlle Dorothy Tronrud, d'Assiniboia, et M. Michael Yeras, d'Abernethy.

Mlles Briand et Tronrud reçurent leurs diplômes avec distinction.

Des bourses de l'Université furent gagnées par MM. Bernard M. McDaniel et Kenneth L. Schmitz.

Reçurent un diplôme de Bachelier en Pédagogie: Sr Marie Aquina, B.A., de Bruno; Aimé-J. Ayotte, B.A., de Montmartre; Andrew Goeres, de Herbert, et Morgan E. Rubin, B.A., de Halbrite.

Des honneurs académiques furent décernés à Pat. Dolan, B.A., de Saskatoon, pour la Physique.

Des certificats de Pédagogie furent remis à Lorraine Woodcock, B.A., de Mildred; George Crowe, B.A., de Blaine Lake, et Carl Hanselman, B.A., de Saskatoon.

Les licences en Droit allèrent à MM. Jérémie-G. Crépeau, de Gravelbourg, et Thomas P. Deis, de Vibank.

Lac Pelletier

Décès

Le mercredi 7 mai eurent lieu dans cette église les funérailles de Louise Whiteford, décédée au Sanatorium de Prince-Albert. Le service funèbre fut chanté par M. le curé Poulin.

Les porteurs étaient: MM. Arthur Alary, René Ginet, Michel St-Jacques, Gérard Chabot, Howard Studer et Rosaire Monette.

Ici et là

M. Eloi Verret est à l'hôpital de Ponteix. Il s'est blessé en tombant.

Mme A. St-Jacques est encore à l'hôpital de Ponteix.

A ces deux malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. le curé Poulin s'est rendu à Gravelbourg la semaine dernière. M. et Mme F. Métivier l'accompagnaient



Prince-Albert

Soirée canadienne

En avril dernier, à l'instigation d'un Canadien français convaincu du bien qui peut se faire par la langue, un cercle canadien-français se fondait ici. Au cours de la première assemblée générale à laquelle assistaient des représentants des plus influentes familles, des officiers furent élus et constitués en comité d'organisation.

M. Norbert Jutras fut élu président; M. Michel Jaspar, trésorier; MM. Marcel Charron et Marcel Pagé, secrétaires. Un comité de neuf directeurs leur fut adjoint: Mlles Madeleine Pagé, Marcelle Casgrain et Cécile St-Pierre; MM. Alex Colleaux, Alfred Roch, Pierre Robin, Louis Blouin, Marcel Dansereau, Léopold Fournier et Yvon Ménard.

Le dimanche suivant, à une assemblée de l'exécutif, on jetait les bases d'une organisation couvrant toute la ville et la campagne des environs; enfin, on organisait une soirée pour réunir les Canadiens et leur permettre de se rencontrer et d'établir entre eux des liens plus intimes.

Ce rassemblement avait lieu le jeudi soir 8 mai, à la salle Arcade. Une magnifique assistance de quelque 200 Canadiens était présente. De beaux groupes d'Albertville et de White Star, amenés respectivement par les RR. PP. Pilon, O.M.I., d'Albertville, et J. Valois, O.M.I., desservant de White Star, nous montraient aussi que la coopération entre Canadiens est toujours possible. Quelques amis de langue anglaise s'étaient joints à nous. Tous ont semblé prendre grand plaisir aux chants du folklore, à la chanson française moderne, aux gigues, aux danses rondes et carrées, aux trucs du grand Houdini Louis Blouin, au quatuor du professeur SansCulotte, qui finalement fut assassiné par son accompagnateur pour une note fausse, à la musique de l'orchestre Poulin, composé des enfants de M. Joseph Poulin, au goûter servi à la fin de la soirée par nos jeunes. MM. Pierre Jutras et Maurice Casgrain étaient au piano.

Le succès de cette soirée est dû à l'habile direction de notre président, M. N. Jutras, et à l'activité de nos jeunes du comité, spécialement Mlle Madeleine Pagé et Mme L. Fournier.

Aux prochaines assemblées générales, nous espérons voir la plupart des familles se faire représenter par leurs membres. Que les jeunes y viennent nombreux!

Variétés françaises

Tous les samedis, de 9 h. 15 à 9 h. 30 du matin (heure avancée), le poste CKBI de Prince-Albert irradie un programme de chansons françaises, intitulé **Variétés françaises.** MM. Th. Préfontaine et E. Boudreau, propriétaires du magasin de quincaillerie "General Distributors" en sont les commanditaires. Ils invitent leurs compatriotes à être aux écoutes et à présenter leurs requêtes. Les directeurs du programme se feront un devoir de répondre à leurs désirs en faisant passer les chansons demandées. Le programme **Variétés françaises** est une initiative qui durera selon les résultats et l'encouragement obtenus.

Saint-Hubert

Baptême

Le 4 mai: Joseph-Robert-Georges, deuxième fils de Jean Raiwet et de Rita Paquin. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Raiwet, grands-parents de l'enfant.

Ici et là

M. l'Inspecteur anglais a visité l'école de St-Hubert, le jeudi 8 mai. De son côté, le R. P. I. Joyal, O.M.I., inspecteur français, nous a annoncé sa visite prochaine. Cela veut dire également que nous aurons un beau programme de cinéma français, à la salle paroissiale.

M. Gustave Praud est encore à Vancouver, sous traitements spéciaux, Mme G. Praud s'est rendue auprès de son mari. Les dernières nouvelles sont meilleures; il est même question que le malade revienne parmi nous sous peu.

Radville

Ici et là

M. et Mme Emile Bourassa et M. et Mme Roméo Bourassa sont allés à Willow-Bunch, dimanche dernier, chez M. et Mme Paul Mondor.

Après avoir passé l'hiver en Colombie-Britannique, M. F. Selme est de retour parmi nous.

M. Georges Bellavance, de New-Westminster, C.-B., est en promenade ces jours-ci chez des parents et amis.

Voici la liste de nos malades qui sont maintenant en bonne voie de rétablissement: Mme Maurice Carles, M. Willie Martin, M. Arthur Lafrenière, M. Etienne Bourassa et Mme Alfred Labbé.

Troupe Carmel

Le mardi soir 6 mai eut lieu la séance donnée par l'Union Théâtrale de Montréal.

Il y avait déjà quelque temps que notre président de l'A.C.F.C., M. Emile Bourassa, nous disait que nous aurions la visite de ces artistes.

Nous espérons les revoir avant longtemps, au milieu du mois de juillet peut-être, et alors, ce sera sans doute pour deux soirées consécutives. Nous les annoncerons en bon temps.

Nos constructions

Notre petite paroisse va certainement s'améliorer cette année. Les Soeurs de St-Joseph doivent construire un hôpital bientôt, chose qui est vraiment nécessaire dans nos environs.

Et l'on parle aussi de bâtir l'église neuve cette année. Comme M. le Curé nous l'a dit, c'est fort possible. Allons! donnons-lui toute notre coopération. Nous vous en reparlerons encore plus tard.

Quill Lake

Rectification

M. et Mme Felix Coppens ont fait un bon voyage à Vancouver; ils ont visité quelques connaissances de Quill Lake, à Victoria, aussi des voisins d'autrefois à Comox, M. et Mme Percy Brown.

M. et Mme Coppens ont fait le voyage de retour en auto, jusqu'à Régina, avec M. et Mme J. S. Paterson.

Lauréate

Mlle Rita-Madelene Loiselle, fille de M. et Mme Oscar Loiselle, de 408, 4ème avenue, Saskatoon, qui s'est classée première au festival de chant dans la catégorie "Sopranos, solos pour filles". Ce festival eut lieu à Saskatoon récemment.

Mlle Loiselle s'est également classée troisième dans la catégorie plus avancée "Solo vocal, Grade A". Son professeur de chant est Mme Campbell.

Domremy

Funérailles

Les funérailles de M. Adolphe Parent eurent lieu le mardi 6 mai, dans notre église de Ste Jeanne d'Arc, au milieu d'un grand concours de fidèles des paroisses avoisinantes. M. Parent est décédé à Rochester, Minn., où il était allé suivre des traitements et consulter des spécialistes.

Le défunt, âgé de 57 ans, habitait Domremy depuis 1917. En 1920, il épousa Mlle Anna Marsollier, de cette paroisse, qui lui survit avec trois enfants: Cécile, de Domremy, Aline, de Prince-Albert, et un fils, René, de la marine royale canadienne, d'Halifax.

Etaient aussi présents aux funérailles: Mme Grégoire Baribeau (sa belle-soeur), de Vawn, Sask.; M. Paul Marsollier (son beau-frère), de Flin Flon, Man.; M. et Mme Octave Parent (son frère), de Hoey, et Mme Louis Parent (sa belle-soeur), de Prince-Albert.

M. Constant Trumier portait la croix, et les porteurs étaient: MM. Gaston Blérot, Denis McGrath, Eugène Leblanc, Joseph-O. Brodeur, Henri Baudais et Joseph-A. Blondeau.

Le "Prince Albert Funeral Home" avait charge des funérailles.

Remerciements

Mme Parent et ses enfants remercient tous ceux qui leur ont rendu service, et leur sont très reconnaissants pour les sympathies, offrandes de fleurs et surtout de messes, à l'occasion de leur grand deuil.

Opérette

Le dimanche 4 mai, la salle du village était comble. On est venu applaudir nos jeunes acteurs et actrices locaux dans une magnifique opérette "Hearts and Blossoms" en deux actes, jouée sous la direction de Mlle G. Georget, M.B., R.M.T., gracieusement aidée pour le décor du théâtre et les costumes par Mmes G. Georget et J.-O. Brodeur. Cette soirée était au profit de la paroisse.

Pour de jeunes amateurs, cette opérette fut l'une des mieux réussies, et ce fut une surprise pour tous! Nos félicitations et remerciements à Mlle la directrice, aux dames, ainsi qu'à tous les jeunes qui y ont participé avec tant de dévouement.

Voici les noms des artistes: Mlles Thérèse Blondeau (accompagnatrice), Pauline Konzuk, Denise Gorieu, Gabrielle Georget, Simone Leblanc, Alice Casavant, Josette Touriac, Denise Vey, Suzanne Baribeau, Florence Guillet, Cécile Farent, Alice Héroux; MM. André Brodeur, Eugène Rousset, Germain Doucette, Félix Guillet, Grégoire Bremmer, Paul Casavant, Léonard Benoit, Arthur Casavant et Wilfrid Leblanc.

Willow-Bunch

Félicitations

Nous sommes heureux d'offrir nos sincères félicitations à M. Eugène Dubord, qui a obtenu son diplôme de Bachelier ès Arts de l'Université de Saskatoon avec grande distinction.

Soirée dramatique

L'Union Théâtrale de Montréal, sous la direction artistique d'André Carmel, nous a présenté le fameux drame en quatre actes de Paul Gury "Le mortel baiser", le jeudi soir 8 mai.

En remerciant les artistes, Mgr Kugener souligna combien la morale du drame était à point. Il avertit les parents et la jeunesse d'en bien profiter pour leur santé physique et morale.

Les placiers étaient: MM. Wilfrid Benoit, Gaston Duperreault, Fred Desjardins, Paul Dupuis, Philippe Gareau et Marcel Rodrigue.

Le cercle local de l'A.C.F.C. fit les frais de la réception de la troupe et prépara la salle.

Va-et-vient

M. André Lemieux est de retour de Régina où il suivait un cours. Son frère, Alphonse, est parti à Régina où il a trouvé un emploi.

MM. Laurent Mondor et Armand Laberge se rendirent à Swift Current, le dimanche 11 mai. Ils assistèrent à une initiation de Chevaliers de Colomb. Leurs épouses les accompagnaient.

Mariage

Le mardi 6 mai eut lieu à Moose Jaw le mariage de M. Marcel Dauphinais, fils d'Alphonse Dauphinais et d'Adélaïde Lespérance, avec Mlle Lorraine Wilton, fille de John Wilton et de Madeleine Pépin, de Coderre.

Mlle Wilton était garde-malade à Moose Jaw. M. Dauphinais est le propriétaire du magasin "Red and White" à Coderre, où les nouveaux époux résideront maintenant.

Mme Emery Bilodeau, soeur du marié, donna un souper en leur honneur, le jeudi soir 8 mai, à l'hôtel European. Les nouveaux mariés retournèrent à Coderre le lendemain vendredi 9 mai.

St-Victor

Baptême

Le 4 mai: Clifford, enfant de M. et Mme Noël Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme John Davis, oncle et tante de l'enfant, représentés par Mlle Christine Martina et M. Rosaire Lavoie.

Ici et là

Mme Hamel et ses enfants sont arrivés depuis le 3 mai pour s'installer à St-Victor. Ils habiteront la maison où demeurait M. Ovila Beauchesne.

La soirée donnée par la Troupe André Carmel eut lieu le mercredi 7 mai. La salle était comble. Parmi l'auditoire on remarquait: M. le Curé de Lisieux et plusieurs paroissiens de Lisieux, d'Assiniboia et de Willow-Bunch.

Saint-Denis

Décès

Le vendredi 25 avril, M. Jules Haudegand, âgé de 60 ans, s'éteignait doucement à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon.

M. Haudegand était atteint d'une maladie de coeur depuis quelques années. La maladie s'aggravant, on le transporta à l'hôpital de Saskatoon, où il reçut tous les soins possibles.

Avec l'aide de son bon curé et des dévouées religieuses, il se prépara pieusement à la mort.

M. Haudegand était venu de France, en 1905, avec son père, M. Félix Haudegand, et sa soeur, Mme Clotaire Denis.

Ainsi disparaît un autre de nos pionniers venus de France.

Le service funèbre fut chanté le 28 avril par Mgr Pierre, dans l'église de St-Denis.

Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient rendus pour prier et l'accompagner à sa dernière demeure.

M. Georges Haudegand, fils aîné, portait la croix. Les porteurs étaient: MM. Maurice Haudegand, fils du défunt, Clodomir Denis, son neveu, Félix Loiselle et Rosaire Bussière, ses gendres.

Lui survivent, son épouse, Mme Marie Haudegand; ses filles, Germaine (Mme Félix Loiselle), de Vonda, Marie (Mme Rosaire Bussière), également de Vonda, Sr Julia, de la Congrégation des Soeurs Grises, et Gabrielle, de St-Denis; ses fils, Georges, Maurice, Julien et Gérard, tous de St-Denis; une soeur, Mme Clotaire Denis.

Nouveau budget fédéral



Presque 24 pour-cent des Canadiens taxables profiteront d'une réduction de 50 pour-cent ou plus lorsque la nouvelle loi de réduction des taxes de l'impôt sur le revenu entrera en vigueur le premier juillet prochain. **L'honorable Douglas Abbott** annonça cette bonne nouvelle tout en prononçant son premier discours budgétaire, remarquable pour une chose surtout — sa brièveté. **Mme Abbott** apparaît sur la photo en compagnie de son époux.

Saint-Brieux

Baptêmes

Jean-Marie, fils de M. et Mme Yves Mevel.

Denis-Alphonse-Joseph, fils de M. et Mme Alphonse Paquette.

Ici et là

Le 4 mai, M. et Mme Jérémie Aubin firent un voyage à Duck Lake afin d'assister au concert auquel prenaient part leurs deux filles, Marie et Angèle, pensionnaires au couvent.

MM. J. Smith, J. Chevalier, J. Aubin et L. Demay firent un voyage à Saskatoon, pour affaires.

MM. H. Hamonic et E. Perreault sont de retour du Manitoba.

L'autre soir, nous avons dit au revoir à M. Chester Lefebvre, qui s'est trouvé un emploi à Melfort, et à M. Frederickson, qui s'en va à Carrot River.

Depuis quarante ans, c'est-à-dire depuis le commencement de la paroisse, les gens de St-Brieux se proposaient d'améliorer la condition abominable de leurs chemins. Enfin, les réalistes y ont mis leur mot . . . nous aurons une grand'route!

Lebret

Gagnante

Mlle Florence LaRocque, fille de M. et Mme J.-A. LaRocque, de Lebret, garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, a obtenu la médaille d'or décernée à l'étudiante qui se distingua dans les soins de chevet, lors de la graduation, le 6 mai dernier. Cette médaille a été offerte par l'Association des graduées de l'hôpital.

Mlle LaRocque fit ses études à l'école publique de Lebret, où elle est née.

M. et Mme J.-Z. LaRocque, Mme Maloney, Jimmy LaRocque, ainsi que le R. P. L. Jalbert, de Lebret, étaient présents à la graduation.

Va-et-vient

Mme McLeod est de retour de St-Hubert où elle rendit visite à son père.

Mlle Bernice Fay, M. Zénon Lafleur, de Régina, M. Gerald MacLennan, Mlles Anne Leslie et Anita Lecours, de Régina, et M. Leo Grudniski étaient en visite ici pour la fête des Mères.

Nous avons eu parmi nous notre inspecteur, le R. P. A. Joyal, O.M.I. Tous ont joui des vues de sainte Thérèse et des autres films déroulés à la salle paroissiale, dimanche soir dernier.

Naissance

Une fille à M. et Mme Jean Doll, née le 9 mai à l'hôpital de Balcarres.

Meadow-Lake

Le 16 avril: Garry Celus, fils de M. et Mme Celus Carter.

Le 28 avril: Victor, fils de M. et Mme Victor Ross.

Mariage

Le mariage de M. Léo Paquin avec Mlle Lorette Turcotte fut célébré le 1er mai, en l'église de Notre-Dame de la Paix, de Meadow-Lake. Le R. P. Cloutier officia à la cérémonie.

Ici et là

M. Maurice Tellier fit un voyage à Saskatoon.

Mme LaChapelle est de retour d'un voyage à Wakaw.

Rév. Soeur Léona de l'Enfant-Jésus, de Battleford-Nord, rendit visite à ses parents, M. et Mme Léo Bouillet, récemment.

M. Art. Charpentier est de retour après un voyage à Toronto.

Le 29 avril, Mme G. Zinger se rendit à Edmonton pour la graduation de sa petite fille, Kay.

Le dimanche 4 mai, dans la salle paroissiale, eut lieu la réunion des Dames de la charité. Le terme des conseillers étant échu, on dut voter pour en renommer des nouveaux. Mme Robert Sergent reste à son poste de présidente; Mme Ambroise Stack fut nommée vice-présidente, et Mme Ernest Lizée, secrétaire-trésorière. Les conseillères choisies furent: Mmes Ducluzeau, Forcier, Sansregret et Walsh. Il fut décidé à cette assemblée qu'on fêterait la St-Jean-Baptiste en donnant un pique-nique le 22 juin.

Le 27 avril, les C.Y.O. tinrent leur réunion dans la salle des réunions catholiques. On y décida de donner un thé, qui eut lieu le 11 mai après-midi, pour fêter la fête des mères.

Les guides et les Jeannettes eurent leur réunion hebdomadaire les mardis 22 et 29 avril, en la salle paroissiale. Les Scouts eurent leurs réunions au même endroit, les 23 et 30 avril.

Le 27 avril, Mme Henri Gaudette donna une réception pour fêter le 50ème anniversaire de naissance de son mari. Quelques amis furent invités, et Mme Gaudette servit le dîner.

Le mercredi 30 avril, en l'honneur du mariage de Mlle Lorette Turcotte, un shower fut organisé par ses nombreuses amies. De jolis présents furent offerts à l'héroïne de la fête.

Mmes E. Pelletier et L. Lussier donnèrent un thé, le 30 avril après-midi, à la demeure de Mme Lussier. Le thé fut organisé en faveur des oeuvres de l'église. Le goûter fut servi par ces dames.

Pour la même raison, Mmes H. Maier et X. Weber donnèrent leur réception le 25 avril après-midi, au domicile de Mme Maier. Le thé fut servi par ces dames avec un délicieux goûter.



Prud'homme

Soirée

Après avoir été remise deux fois à cause des mauvais chemins, notre dernière soirée de la série a eu lieu le dimanche 27 avril. A cette soirée il y eut amusements divers, chants et vente de paniers, ainsi que rafle de plusieurs objets.

Les prix pour les plus beaux paniers furent gagnés par Mme Dollard Blain et Mlle Yvette Grimard.

La soirée rapporta la somme de $200.00.

Ici et là

Etaient de passage dans la paroisse: M. Don Baril, de Vancouver, et M. Théo. Grimard, de Léoville.

Mme Ferdinand Labelle est venue demeurer au village.

M. et Mme F. Henriet étaient en promenade chez leur fils, Roger, à Wilbey, Man.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Marie-José Forgues, nièce d'un de nos marguilliers, M. Eugène Forgues, a gagné le premier prix à la radio dans le programme "Singing Stars of Tomorrow".

M. et Mme Ernest Marcotte ont vendu leur terre et doivent aller demeurer à Saskatoon.

Le petite Cécile Poilièvre est revenue de l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, où elle a dû subir une opération.

Mme W. Marineau était en promenade à Jack Fish, récemment.

Les Rév. Mères St-Victor et St-Antonin sont revenues d'un voyage de plusieurs mois en France. La supérieure générale des Filles de la Providence, Rév. Mère Ste-Rosalie, et son assistante, Rév. Mère Marie de la Présentation, les accompagnaient au retour.

Baptêmes

Le 20 avril: Ghislain-Arnold, fils de M. et Mme Roland Mayrand. Parrain, M. Alain Tremel; marraine, Mlle Thérèse Tremel.

Le 27 avril: Aimé-Colin-Daniel, fils de M. et Mme Lionel Loiselle. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Loiselle, grands-parents de l'enfant.

Il n'y a pas de véritable démocratie en Grèce

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat, M. George Marshall, a déclaré à la presse que le gouvernement grec actuel ne répond pas tout à fait à la conception que le gouvernement américain se fait d'un régime réellement démocratique. Le général Marshall a exprimé l'espoir que ce gouvernement évoquerait et se perfectionnerait dans le sens d'une démocratie véritable.

Le parti communiste illégal au Brésil

RIO DE JANEIRO — Le tribunal électoral suprême par un vote de trois contre deux, a déclaré le parti communiste illégal au Brésil et le gouvernement a promptement pris les mesures nécessaires pour fermer les 445 clubs qui lui sont affiliés.

Bienvenue

au Premier Congrès Eucharistique du diocèse de Gravelbourg,

tenu à Ponteix,

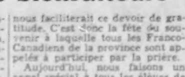
les 11, 12 et 13 juillet.

Tous les lundis, à 7 h. 45, heure avancée, une causerie sera radiodiffusée du poste CHAB, en rapport avec le Congrès.

Le lundi 19 mai

Conférencier: Le R. P. W. Piédalue, O.M.I.
Sujet: "La présence réelle"

Soyez aux écoutes.



L'A.C.F.C.

Journée des bienfaiteurs

Le congrès général de l'Association catholique franco-canadienne, réuni en juillet 1946 à Régina, a adopté une résolution demandant qu'une journée soit consacrée aux bienfaiteurs de nos oeuvres françaises en Saskatchewan.

Cette journée des bienfaiteurs, journée de la reconnaissance et du souvenir, est une excellente idée que nous encourageons. En ce jour, des lèvres de nos petits Franco-canadiens monteront vers le ciel des prières et des invocations qui retomberont en pluie de bénédictions sur les âmes charitables qui, depuis des années, délient les cordons de leur bourse en faveur des examens de français, de l'A.C.F.C., du journal, de la radio, etc.

Nous reproduisons à ce propos la lettre que M. l'abbé Coursol vient d'adresser à tous les instituteurs de la province:

Vonda, le 1er mai 1947.

Aux Instituteurs et Institutrices,

Cette année, pour la première fois, nous aurons la "Journée des bienfaiteurs", le 30 mai. C'est là un des voeux adoptés au dernier congrès de l'A.C.F.C. à Régina. L'exécutif de l'Association me prie de vous donner quelques explications sur ce sujet et d'être son interprète pour réaliser le plan mis à l'étude à la réunion de mars.

Cette journée est une croisade de prières en vue d'acquitter notre dette de gratitude à l'égard de tous les bienfaiteurs de nos oeuvres françaises de Saskatchewan.

Nos bienfaiteurs, tant de la province que de l'extérieur, sont très nombreux: on fait appel au public depuis de si nombreuses années, l'A.C.F.C., le journal, les examens de français, la radio, etc., et à tous ces appels on répond généreusement et de tous côtés.

Puis, il y a tant de beaux gestes qui demeurent obscurs, tant de générosité multipliée et parfois des actes vraiment héroïques qui nous sont totalement inconnus. Le tout est pour nous, et dans ces derniers cas, nous n'avons pas même la joie de dire merci.

La prière permettait de résoudre cette difficulté et d'atteindre par elle tous nos amis sans exception: aussi on a cru bon d'établir la "Journée des bienfaiteurs", qui nous faciliterait ce devoir de gratitude. C'est donc la fête du souvenir à laquelle tous les Franco-Canadiens de la province sont appelés à participer par la prière.

Aujourd'hui, nous faisons un appel spécial à tous les élèves de la province leur demandant de participer à cette fête du coeur reconnaissant. Et nous comptons sur vous pour être notre interprète auprès de vos élèves en leur expliquant le but de cette Journée et pour diriger cette croisade de prière dans votre école.

Vous vous demandez peut-être ce que vous ferez ce jour-là? Voici ce que nous suggérons.

Que le 30 mai, dans toutes les écoles de la province, on récite à la fin de la classe le chapelet pour tous les bienfaiteurs de nos oeuvres.

C'est peu, direz-vous. Mais, si l'on considère l'ensemble, ce sera un riche trésor. Certes, rien n'empêche de faire plus dans les centres mieux favorisés; mais que partout l'on accomplisse ce minimum au moins.

Cette demande est minime et à la portée de tous pour que la Journée soit un succès. Aussi, de la classe la plus favorisée dans nos couvents ou nos villages, comme de la plus humble école, éloignée dans la plaine, monteront vers le ciel, en ce jour, des milliers d'Ave reconnaissants, gage de faveur et de bénédiction pour nos chers bienfaiteurs.

Envers ceux qui délient leur bourse pour nos oeuvres, sachons délier les trésors de nos coeurs.

Un sincère merci de la part de l'exécutif de l'A.C.F.C. et croyez à ma gratitude personnelle pour votre collaboration à cette croisade de prières.

Bien vôtre dans le Christ-Roi,

J.-A. COURSOL, curé.

Cette lettre se passe de commentaires. Toutefois, nous insistons sur un passage: la prière de tous les Franco-Canadiens. Nous demandons aux adultes de se joindre à la prière des enfants. La récitation du chapelet en famille à l'intention des bienfaiteurs serait pour eux une excellente manière de s'unir à leurs enfants pour témoigner leur gratitude.

J. V.

Un Cardinal allemand assistera au congrès marial

OTTAWA — Les organisateurs du congrès marial qui aura lieu à Ottawa, du 18 au 22 juin prochain, ont annoncé, que S. E. le cardinal Joseph Frings, archevêque de Cologne, assistera à ces grandioses assises religieuses. Les autres princes de l'Eglise qui ont déjà signifié leur intention de prendre part au congrès sont les cardinaux McGuigan, de Toronto; Spellman, de New York; Mooney, de Détroit; Tisserant, de Rome; Gerlier, de Lyon; Vasconcellos Motta, de Sao Paulo, Brésil; Arteaga y Betancourt, de la Havane; et Stritch, de Chicago.

Une enfant martyre est béatifiée



Quarante mille personnes envahirent la basilique de St-Pierre, à Rome, lorsque les cérémonies de béatification de la petite Maria Goretti, martyre de la chasteté, eurent lieu. Cette petite fille de onze ans fut tuée d'un coup de poignard il y a 45 ans, par un voisin, Alessandro Serenelli. Le meurtrier contrit, après avoir passé 27 ans en prison, devint moine capucin. Il est aujourd'hui connu sous le nom de Père Stefano; il devait assister aux cérémonies de la béatification, mais il en fut empêché à la dernière minute. Le Père Stefano fut tout de même le principal témoin dans la cause de la béatification.

L'on voit sur cette photo quelques-uns de ceux qui participèrent à la cérémonie, examinant le cercueil en cristal qui contient les restes de la jeune bienheureuse.

La requête russe inquiète les E.-U.

WASHINGTON — Le secrétariat d'Etat annonce que la Russie exige 400 wagons de farine de la Roumanie. Les Etats-Unis ont fait parvenir des vivres dans ce pays qui souffre de famine.

Le secrétariat d'Etat annonce qu'il a appris que la Roumanie s'apprête à se rendre à la demande de la Russie et à livrer la farine qui servira à nourrir les troupes d'occupation soviétiques.

Ceci ne viole pas directement les engagements de la Roumanie envers les E.-U. de ne pas exporter de vivres produits au pays pendant qu'elle reçoit de l'aide des E.-U.

Vicaire capitulaire



Mgr A. J. Janssen, curé de la paroisse de St-Vincent de Paul, à Weyburn, a été élu vicaire capitulaire de l'archidiocèse de Régina, lors d'une réunion des consulteurs diocésains qui fut tenue le 6 mai. Mgr Janssen a exercé son ministère à Vibank, Balgonie, Sedley, Régina et Weyburn. Il fut élu vicaire général en 1930.

Terre-Neuve pourrait bien devenir une dixième province

LONDRES — L'on discutera à Ottawa, le mois prochain, du status futur de Terre-Neuve, colonie anglaise depuis le 17ème siècle, qui pourrait bien devenir la 10ème province canadienne.

La délégation terreneuvienne de sept membres, dirigée par M. Gordon Bradley, ayant terminé ses pourparlers avec Londres sur les problèmes de constitution et de finances, a pris l'avion pour St-Jean, T.-N.

M. Bradley a dit que la délégation avait obtenu l'assurance du gouvernement anglais, que Terre-Neuve, anciennement un Dominion et qui depuis 1933 est régi par une commission du gouvernement, à cause de difficultés financières, avait la liberté complète sur le choix de son organisation future.

Le chef de la délégation, qui est aussi président de la convention nationale, a dit que la délégation se rendrait peut-être à Ottawa vers la mi-juin où la question de l'union de Terre-Neuve et du Labrador pour devenir la dixième province du Canada sera probablement discutée.

M. Bradley a aussi déclaré que lorsque la Convention nationale a commencé son travail, l'année dernière, la majorité des Terreneuviens étaient en faveur du maintien de la commission gouvernementale. En second lieu, l'on favorisait le retour au statut de Dominion et l'annexion au Canada ne recevait l'approbation que de quelques habitants.

Maintenant, dit-il, un an plus tard, la commission gouvernementale peut encore recevoir l'appui de la majorité, mais l'idée de se joindre à la Confédération est passée en second lieu parce que l'on a reconnu la force économique du Canada.

Préparation à une troisième guerre

LONDRES — La présente guerre civile en Grèce n'est qu'un exercice préparatoire à une troisième guerre mondiale, a dit David Creighton au conseil mondial de la Y.M.C.A. dans un discours qu'il prononça devant le Club Canadien. La bonne manière d'aider la Grèce, dit-il, c'est de prendre la jeunesse grecque et de l'entraîner à la bonne façon de vivre.

Franco fait rater une grève générale

BILBAO, Espagne — Le gouvernement du généralissime Francisco Franco semble avoir étouffé une grève générale qui avait virtuellement immobilisé l'industrie de l'acier dans cette région depuis huit jours et qui s'avérait la plus importante manifestation des travailleurs espagnols depuis la guerre civile.

La plupart des ouvriers sont retournés à leur emploi après avoir perdu leurs droits de séniorité et subi certaines baisses de salaires.

Ces milieux disent que deux tiers des travailleurs de l'industrie ont participé à la grève. La faillite de la grève est attribuée au fait que certaines sections du pays ont refusé de se solidariser avec les grévistes.

Gustave Cohen à l'Académie française

PARIS — L'Académie Française a enregistré la candidature de M. Gustave Cohen, professeur à la Sorbonne, au fauteuil de Charles Maurras.

La réception de M. Etienne Gilson qui succède à Abel Hermant, aura lieu, en principe, le 29 mai.

Quant à celle du professeur Mondor, successeur de Paul Valéry, dont on avait parlé pour le mois prochain, elle ne paraît pas devoir se faire avant les vacances.

Les Malais veulent leur indépendance

RANGOON — Le docteur Burham-Ud-Din, président du parti nationaliste malais, a déclaré à des correspondants que la Malaisie veut l'indépendance complète dans les cadres d'une fédération indonésienne.

Il a dit que le sort de la Malaisie est lié à celui des autres territoires malais du sud-est de l'Asie.

"Une telle fédération des nations malaises, comprenant la Malaisie proprement dite, Java, Sumatra, Bornéo, Célèbes et les autres îles de l'archipel malais, a dit le docteur, constituerait l'une des régions les plus riches et les plus importantes stratégiquement de toute la surface du globe."

Il a dit que tous les éléments progressifs de la Malaisie ont l'intention de résister à tout effort britannique en vue de perpétuer l'état colonial de ce pays.

Investiture



Mgr A. Benoit

L'investiture solennelle de Mgr A. Benoit, curé de la paroisse de Holy Cross et vicaire général de l'archidiocèse de St-Boniface, aura lieu le lundi soir 19 mai.

Récemment élevé au rang de prélat domestique, Mgr Benoit recevra les insignes de sa dignité de S. Exc. Mgr G. Cabana, au cours de la cérémonie qui commencera à 7 h. 30. Une réception suivra à la salle paroissiale.

Mgr Benoit, premier prêtre natif de la province de Saskatchewan, est né à Qu'Appelle. Après avoir été chancelier du diocèse de Régina, puis curé de Wilcox pendant quelques années, il fit un séjour assez prolongé en Californie pour y refaire sa santé. Son travail dans la paroisse de St-Malo, Man., à son retour de Californie, lui gagna la réputation d'un administrateur habile. Il continua son oeuvre comme pasteur dévoué de la paroisse de Holy Cross. Il fut nommé vicaire général en décembre dernier, à la mort de Mgr W. Jubinville.

Les paroissiens organisent les fêtes de la cérémonie d'investiture.

→ La conspiration communiste

(Suite de la première page)

Serviteur fidèle

Le docteur Barsky sait qu'Eisler était à la solde du comité et connait bien l'identité d'Eisler. Ils ont eu de nombreuses conférences ensemble et avec certains chefs du parti communiste dans ce pays.

Depuis des années, Barsky a toujours suivi servilement toutes les fluctuations de la politique communiste. Agissant sous l'inspiration de cette politique, il a mal renseigné les acteurs, les publicistes et d'autres personnages en vue, quant à la nature de son organisation rouge. Voilà pourquoi, entre autres raisons, son comité refuse de soumettre ses registres aujourd'hui.

Pour résumer brièvement son record: le Dr Barsky a suivi une fausse idée "messianique" (comme Pie XI la désigne), à un tel point que les chefs communistes le considèrent comme l'un de ceux qui fera tout ce qu'ils lui demandent ou lui commandent de faire.

George Marshall est un autre de ces adeptes. Il était le chef du Comité national des Libertés constitutionnelles, qui s'est récemment fusionné avec la Défense internationale du Travail, une organisation communiste de vieille date. Ensemble ils forment le Congrès des Droits civils. Marshall, qui a aussi refusé de montrer ses registres, a également suivi tous les mouvements de la politique communiste — pendant le pacte Hitler-Staline, dans la guerre, puis dans la période de "guerre des nerfs."

Marshall est le fils de feu Louis Marshall, riche avocat. Il hérita d'une fortune considérable qu'il a consacrée à la cause à laquelle il est profondément attaché. Pendant que j'étais rédacteur du **Daily Worker,** j'ai eu un certain nombre d'entretiens avec Marshall, parfois à la requête d'Earl Browder, et toujours dans l'intention d'obtenir la propagande du **Daily Worker** en faveur de son comité, le Congrès des Droits civils. Cependant, cela devait se faire en gardant secrètes ses affiliations intimes avec l'organisation communiste.

Toujours fidèle

Il n'est pas étonnant que la loyauté de Marshall au parti rouge l'ait porté à refuser toute coopération avec une agence du gouvernement américain. Browder m'avait toujours fait remarquer, ainsi qu'à d'autres, qu'en tout temps les communistes pouvaient compter sur la fidélité de Marshall.

Le Congrès des Droits civils, de formation récente — qui est en réalité le Front rouge engagé dans la défense d'Eisler — a comme président Dashiel Hammett, écrivain. Il a servi dans plusieurs groupes d'inspiration communiste; il a fait preuve de la même fidélité à suivre les normes de la politique communiste: il est un autre de leurs partisans. Dans les registres du **Daily Worker,** il était à l'honneur parmi ceux que le rédacteur pouvait toujours considérer comme "loyaux" au mouvement.

Hammett répond à cette confiance maintenant comme il l'a toujours fait dans le passé. Il consacre son nom et son énergie à la défense d'Eisler, sachant bien que "Edwards-Brown Gerhart" a voyagé très souvent sous des passeports faux et parjures. Hammett sait qu'Eisler s'est faussement fait passer comme citoyen américain afin de travailler contre les intérêts des Etats-Unis.

Quand nous en viendrons à examiner la carrière et les agissements de chefs ouvertement communistes, ce phénomène sera encore plus évident. Pie XI met le doigt sur une des plaies les plus hideuses du système communiste quand il dit "qu'il n'accorde aucun droit à la personnalité humaine." Quand la "machine" rouge avance dans une région, elle entraîne avec elle l'esclavage, dépouillant l'homme de sa liberté, lui enlevant en même temps sa dignité personnelle. Ceux qui servent le parti communiste deviennent, eux aussi, de purs fantoches, pensant et agissant uniquement au gré du Kremlin.

Intelligences libérées

Voici une chose qui devrait être notée et dont on devrait se souvenir: le Marxisme-Léninisme — la soi-disant science sur laquelle le communisme est basé — prétend qu'il a libéré l'intelligence de l'homme en la débarrassant de toute entrave spirituelle. Par ce fait, prétend-il, l'homme peut presque mathématiquement prédire son avenir, y compris l'établissement d'un paradis terrestre, le socialisme et le communisme. En réalité, du seul fait qu'il a dépouillé l'homme de ses valeurs spirituelles, le Marxisme-Léninisme a amené la destruction de toute échelle de valeur morale, et comme résultat de cette perte, il a causé la disparition de toute intégrité spirituelle. On en est venu à baser la moralité ou l'intelligence du communiste ou du sympathisant à ce parti, sur le degré de "servilité" qu'il manifeste envers la volonté des dictateurs soviétiques.

C'est une obligation pour les Américains, et en particulier pour les catholiques, de se familiariser partout avec la dégradation intellectuelle que comporte la sujétion à la domination communiste. N'est-ce pas leur obligation d'observer et d'agir contre tous ceux qui se font les colporteurs de cette doctrine d'esclavage, soit qu'ils manoeuvrent au grand jour ou de façon clandestine?

Ceux qui sont cachés, faisant partie de la tromperie organisée des communistes, peuvent être reconnus facilement. Nous nous occuperons prochainement de ce sujet: comment distinguer un Rouge dans votre organisation et comment découvrir ce qu'est une organisation rouge. Partout une marque initiale désignera le Rouge et le Front rouge; servilité complète à la dictature soviétique, manifestée dans chaque attitude politique et dans chaque acte politique.

EN SASKATCHEWAN

Fêtes du jubilé d'or de sainte Thérèse à Wakaw

Amour de Dieu et amour du prochain

La sainte la plus estimée, la plus admirée, la plus invoquée au 20ème siècle, ayant sa statue dans toutes nos églises, nos chapelles, nos demeures, est une jeune moniale entrée au Carmel de Lisieux à 15 ans, morte à 24 ans, qui n'a fait que prier, obéir, souffrir et aimer le bon Dieu.

Elle n'a pas soigné les pestiférés, les pauvres, les malades, les vieillards, elle n'a pas accompli d'oeuvres éclatantes, et cependant, depuis cinquante ans, elle a exercé et elle exerce encore une influence morale incomparable dans le monde entier. Après la sainte Vierge, il n'y a pas de sainte qui soit aujourd'hui autant invoquée dans la chrétienté que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus . . .

Quelle est la raison de cette extraordinaire popularité? Pourquoi ce prodige qui attire à elle les foules, les pécheurs, toutes les âmes? Voici la réponse:

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus est la seule sainte au monde qui a promis de "faire du bien sur la terre" . . .et qui a dit: "personne ne m'invoquera sans recevoir de réponse."

En effet, toutes les souffrances du corps et plus encore, celles de l'âme, attirent toujours sa pitié. Sensible à toutes les misères, sainte Thérèse s'incline avec prédilection vers les petits et les pauvres. Elle est toujours auprès de ceux ou celles qui l'invoquent, car elle a trouvé l'ineffable moyen de "passer son éternité au ciel à faire du bien sur la terre."

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le 17 mai 1925, fut proclamée sainte par S. S. le pape Pie XI. Sa demeure éternelle est donc dans le ciel, récompense des élus. Nous lisons dans l'épître de saint Paul aux Corinthiens que "l'oeil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, le coeur de l'homme n'a pas connu ce que Dieu réserve à ceux qui le servent bien sur la terre."

Nous pouvons déduire de ces paroles que nous savons bien peu au sujet du séjour des élus. Cependant, nous tenons pour certain que nous verrons Dieu, face à face. Ce sera notre plus grande joie de voir la majesté de notre Créateur. Notre compagnie sera celle des Anges et des Saints parmi lesquels se reflèteront les perfections infinies de Dieu.

Enfin, nous ne serons plus sujets aux misères de cette vie terrestre, car nous lisons au Livre de l'Apocalypse "que Dieu séchera toute larme et que nous vivrons éternellement." C'est cette récompense qui attendait sainte Thérèse sur son lit de mort. Et cependant, elle veut "passer son ciel à faire du bien sur la terre."

Que la petite Thérèse du ciel nous fasse mieux comprendre nos devoirs d'état et nous accorde la grâce de les accomplir fidèlement, surtout en cette année de son jubilé d'or.

C.-E. ARES, ptre, directeur.

Décès d'une mère modèle

PHILADELPHIE — Mme Gertrude R. Sheerer, gagnante en 1945 du prix dit "à la mère catholique de l'année", est décédée à la maison de retraite dominicaine Elkins Park. Elle était âgée de 61 ans. Elle était la mère de 10 enfants qui, tous, sont membres de communautés religieuses.

Mois de mai

Durant ce beau mois de mai je suis persuadée que vous pensez à votre bonne Maman du ciel. C'est la coutume chez nous, au Canada français, d'assister au mois de Marie tous les soirs. Cet exercice de piété est un si bon moyen d'honorer Marie, de lui prouver que nous l'aimons!

Nous connaissons tous maintenant l'histoire merveilleuse des apparitions de Lourdes et de Fatima. Avons-nous suffisamment porté attention aux messages de la Vierge, par exemple? Que demande infailliblement Marie à ses petits voyants? Ceci: de prier et de faire pénitence.

Et nous avons tant de raisons aujourd'hui pour faire cela! Il faut que nous priions pour une paix durable, pour la conversion des païens et pour tous les pécheurs du monde entier.

Mais, en plus, nous avons une toute autre intention spéciale qui nous incite à la prière: le succès du Congrès Marial qui se tiendra à Ottawa du 18 au 22 juin prochain. L'organisation gigantesque de ce congrès est déjà en marche. Nous n'avons qu'à lire les journaux pour nous renseigner à ce sujet. Pensons-y sérieusement: un congrès qui réunira de hauts dignitaires de l'Eglise venant de six pays différents et de quatre provinces canadiennes et des milliers de pèlerins venus des quatre coins du Canada.

Il est entendu que tous les catholiques ne pourront pas être présents à Ottawa pour cette manifestation unique. Tous peuvent toutefois y prendre une part active: je veux parler de l'union que nous procure la prière. Spirituellement nous aurons le privilège d'être pour quelque chose dans la réussite du Congrès Marial.

Vous voyez donc, chers petits amis, que vous avez un noble devoir à remplir. Il ne faudrait pas que nos frères séparés aient raison de redire que l'Eglise catholique "a fait son temps". Non, notre congrès doit être une "démonstration de notre vitalité religieuse". Et il le sera si tous font leur humble part. N'est-ce pas vrai?

MERE-GRAND.



St-Jean-Baptiste.

Chère Mère-Grand,

C'est le première fois que je vous écris. Cela me fait bien plaisir. Je suis dans le grade V. Je m'applique pour passer mon examen de français.

Ce fut ma fête le 11 mai, celle de ma soeur Lucette, le 14, et celle de ma soeur Noëlla, le 13.

J'aime bien aller à l'école.

Votre petite-fille,

Jeannette MARION.

* * *

St-Lazare, Man.

Chère Mère-Grand,

La photo que vous avez fait paraître dans le **Coin des Jeunes** a dû grandement intéresser, comme moi-même, tous les écoliers canadiens-français de l'Ouest.

Je regrette n'avoir pas l'adresse de l'école Anthelme Verreau pour remercier directement nos généreux compatriotes de la magnifique cueillette de livres français qu'ils ont faite pour nous. S'ils ne remportent pas le trophée, qu'ils soient assurés qu'ils remportent d'emblée notre bien vive admiration.

Nous aurons donc désormais à notre disposition, grâce au concours de la Province Mère, deux excellents facteurs de refrancisation pour l'Ouest: la radio et la lecture françaises. J'espère que tous les écoliers canadiens-français sauront en bénéficier pour maintenir notre langue maternelle malgré l'ambiance anglaise.

L'aîné de vos petits-enfants,

Joseph PRESCOTT.

* * *

Vassar, Man.

Chère Mère-Grand,

Avec plaisir je viens vous adresser un petit mot. J'ai dix ans et je suis dans le grade IV. Nous sommes une grosse famille chez nous: j'ai 7 soeurs et 9 frères vivants. J'ai beaucoup de plaisir avec mes deux petits frères jumeaux, Emile et Emilien; ils ont eu trois ans le 29 avril.

J'aime beaucoup aller à l'école. Je me prépare à passer le concours français. J'étudie beaucoup et je reste à l'école jusqu'à cinq heures pour étudier.

Une petite fille qui aime beaucoup à rire,

Alice COTE.

Vassar, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire. C'est la première fois que je le fais.

La semaine dernière, mon oncle est mort et il a été exposé à la maison.

J'ai été malade cet hiver. J'ai dû rester à l'hôpital trois semaines pour une rougeole qui s'est jetée dans mon épine dorsale.

Vous devriez venir voir notre belle église. Notre bon M. le Curé a tellement fait de changements!

Bonjour, chère Mère-Grand. Je vous écrirai encore souvent,

Anita HEBERT.

* * *

Vassar, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis très heureuse de vous écrire.

J'ai douze ans et je suis dans le grade IV. Nous sommes à nous préparer pour notre concours de français et nous restons à la classe jusqu'à cinq heures.

Nous avons une très belle église; l'autel liturgique est en satin rouge, un beau grand crucifix est suspendu au-dessus du tabernacle; nous avons de belles statues et le plancher est gris, recouvert de linoléum vert.

A l'école, les grands garçons ont fait toutes sortes d'amusements. Aussi, comme nous nous amusons bien!

Au revoir, chère Mère-Grand.

Votre petite-fille,

Lilianne MANSFIELD.

* * *

Vassar, Man.

Chère Mère-Grand,

Bon! Cette fois, c'est à mon tour de vous écrire. J'en suis heureuse!

Notre église est très belle maintenant parce que M. le Curé l'a fait peinturer blanche; il a verni les bancs et mis un beau tapis rouge dans le choeur et du linoléum vert dans les allées.

Nous avons fait un bazar; les argents perçus serviront à l'installation de l'électricité dans l'église.

Je vous invite à venir voir notre église quand tout sera fini.

Votre petite-fille,

Gertrude CAYER.

LE CANARD ET LE BOEUF

Au milieu d'une large et profonde rivière,
Un tout petit canard nageait,
Plongeait,
Faisait sa pêche coutumière.
Sur la rive, un gros boeuf, l'herbe jusqu'aux naseaux,
Regardait naviguer l'oiseau;
Il jugeait la manoeuvre et faisait la critique:
"A quoi bon, grognait-il, pareille gymnastique?
Un coup de rame à droite, un à gauche! Aucun art!
Je m'en vais apprendre à nager à ce canard."
Le boeuf se hissa hors de son lit d'herbe haute
Et descendit au bord, écrasant le terrain.
"Hé! cria-t-il, hé! là-bas, le marin!
Attendez: nous allons voyager côte à côte.
—Mon ami, répondit le canard, demeurez
Où vous êtes et digérez:
Le bain n'est pas bon, quand on sort de table",
Le boeuf n'écouta point cet avis charitable.
Il fit trois pas dans l'eau, perdit pied, tournoya
Et se noya.

MORALITE

Restons à notre place et faisons notre affaire,
Marins sur l'eau, terriens à terre.

Charles BAUSSAND.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

QUESTIONNAIRE

Q.—Qu'est-ce que la silicose?
R.—Une maladie causée par l'inhalation de la poussière de roc contenant de la silice.

Q.—Que nous rappelle l'épée de Damoclès?
R.—Le danger qui menace toujours l'homme au milieu de la prospérité, comme une épée suspendue au-dessus de sa tête par un fil.

Q.—Quel pays exécute les condamnés politiques avec une hache?
R.—L'Allemagne. Le bourreau porte l'habit de cérémonie.

Q.—De quelle sorte d'huile se sert-on pour huiler les montres?
R.—D'une huile provenant des mâchoires du marsouin. Elle est très rare.

Q.—Les insectes ont-ils des poumons?
R.—Non; l'air passe directement aux diverses parties du corps par des tubes appelés trachées.

Q.—Les hommes et les femmes voient-ils de la même manière?
R.—Les hommes distinguent mieux les formes, et les femmes, les couleurs.

Q.—Quelle est la proportion du poids des muscles dans le corps humain?
R.—La moitié.

Q.—Qui inventa les sept notes de la gamme?
R.—Un moine du nom de Guy d'Arezzo.

Q.—Qu'est-ce qu'un crésus?
R.—Un homme très riche, par allusion à Crésus, roi de Lydie, dont la richesse était proverbiale.

Q.—Que signifie: il est nationaliste à tous crins.
R.—Extrêmement ardent. Allusion à un cheval dont on n'a pas coupé les crins.

Q.—Qu'est-ce qu'un croquant?
R.—C'est un paysan quelconque, un homme sans valeur. Sous Henri IV, il y eut la révolte des croquants.

Q.—Pourquoi appelle-t-on cuir une faute de prononciation?
R.—Parce que le mot est écorchée, comme l'animal pour en avoir le cuir.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).



La fête du saumon

La fête du saumon est célébrée chaque année par les Esquimaux au début du mois de mai, lorsque commence le printemps polaire.

C'est une grande fête. Elle annonce l'arrivée des saumons qui, pendant des semaines et des semaines, constitueront la principale alimentation de la tribu.

Le grand jour venu, donc, les chiens sont attelés aux traîneaux, dans lesquels prennent place tous les membres de la tribu: hommes, femmes, vieillards, enfants...

Les traineaux convergent tous vers la Grande Idole de la région; une grossière statue faite de bois, de défenses de morses et de pierres de couleurs.

La plupart de ces idoles mesurent de six à sept mètres de haut. Quelques-unes — mais elles sont rares — sont ornées de pépites d'or natif.

Lorsque les tribus sont réunies autour de l'idole, le grand shaman de la région se perche sur un petit tumulus et prononce des invocations, qui ont pour but de rendre l'idole propice et de procurer aux assistants tous les biens de ce monde: beaucoup de phoques, des millions de saumons et pas de maladies.

Ces incantations terminées, les Esquimaux se tournent vers le Nord qui est la direction rituelle, et commencent à chanter.

Des "musiciens" les accompagnent: ils sont munis de sifflets et de tambours en os, d'accordéons, de claquettes et produisent un vacarme réellement épouvantable.

Il faut qu'il le soit d'ailleurs, car il a pour but d'effrayer et de faire fuir les mauvais esprits.

Enfin, les chants sont terminés. Les hommes brandissent alors leurs harpons et leurs javelots, toujours pour épouvanter les esprits malins et leur faire comprendre que, s'ils s'approchent, ils trouveront à qui parler.

Arrivent ensuite des hommes masqués, qui se livrent à des contorsions extraordinaires, en poussant des cris stridents, que la foule accompagne de ses clameurs.

Et, comme tout ce vacarme donne faim, un banquet termine la cérémonie. Esquimaux et Esquimaudes ont apporté leurs provisions. Pendant des heures et des heures, ils se gorgent de graisse puante, de viande crue et sanguinolente, d'huile rance, de poissons séchés, plus ou moins décomposés.

Ce repas dure parfois plusieurs jours. Il est coupé de pauses, pendant lesquelles les banqueteurs dorment et digèrent. Et finalement, les hommes partent pour la pêche!

Notre-Dame de Beauraing

Voici la Vierge de Beauraing, telle qu'elle apparut à cinq enfants des familles Voisin et Degeimbre, en 1932. Beauraing est une bourgade belge située à 62 milles au sud de Bruxelles, capitale de la Belgique.

Espérance

Le savez-vous, Mère chérie,
Nous, vos enfants du Canada,
Nous regardons avec envie
Vos sanctuaires de là-bas,
De la FRANCE, notre mère-patrie:
Et Lourdes, et la Salette, et Pontmain,
Dont on redit les noms en se joignant les mains.

Nous avons bien, nous, BON-SECOURS
Et NOTRE-DAME des VICTOIRES
Pour garder l'antique mémoire
De vos bienfaits des premiers jours.
Mais jamais, en notre pays,
N'êtes venue du Paradis.
Nul n'a vu votre doux sourire,
Nul n'est tombé à vos genoux,
Nul en extase n'a pu dire:
REINE DU CIEL, oui, c'est bien VOUS.

Ne viendrez-vous jamais en la Nouvelle-FRANCE?
Pourquoi n'en avoir pas la très douce espérance?

Si vous veniez, Mère chérie,
Où irait se poser votre pied virginal?
Au bord d'un lac? dans la prairie?
Dans un vallon? au MONT-ROYAL?
Où qu'il Vous plaise, ô bonne Mère,
Où puisse être l'endroit choisi,
Fût-ce aux confins de notre terre,
Nous courrons vers ce lieu béni.

VENEZ !

M. C de S.

L'âge des bêtes

Voici, à titre de curiosité, quelle est la longévité de quelques animaux.

L'abeille vit de six semaines à deux ans; le roitelet, de deux à trois ans; l'écureuil et le lapin, sept années; le lièvre, huit; les grives de huit à quatorze ans; le mouton, les poules et les pigeons, dix ans; le rouge-gorge, de dix à douze ans; la lama, la linotte, de quatorze à vingt-cinq ans; le rossignol, quinze; les singes et les babouins meurent également entre seize et dix-huit ans.

Il est rare que les chiens dépassent vingt années.

Le daim, le loup, le rhinocéros, la vache et le pinson ne voient que rarement plus de vingt printemps.

Le léopard et le porc atteigent quelquefois vingt-cinq ans;

Le cerf, le cheval, l'âne, le boeuf, la grue, trente; l'épervier et le brochet, quarante;

Le pélican et le castor, cinquante; le renard, le saumon et le tigre, soixante;

Le lion, l'anguille, le crocodile et l'éléphant, un siècle;

Les cygnes, les perroquets et les corbeaux, deux cents ans.

Quant à la baleine, c'est elle qui détient le record de la longévité avec dix siècles.

JEUX D'ESPRIT

MARIEZ-LES — Voici des noms de personnages qui ont formé des couples célèbres dans la légende, l'histoire ou la vie.

Ces noms ayant été placés sans ordre dans la liste ci-dessous, pouvez-vous reconstituer les couples momentanément désunis?

Cléopâtre, Pelléas, Angélique, Hercule, Pénélope, Abélard, Chloé, Antoine, Omphale, Samson, Dalila, Musset, Elvire, Héloïse, Daphnis, Ulysse, George Sand, Médor, Mélisande, Lamartine.

PROBLEME POLICIER—Prenant un mouchoir, le policier retira le poignard de la plaie et entendit le fils de la victime.

—Je connais bien l'arme! C'est un criss que mon père utilisait souvent comme coupe-papier. Le magasin était fermé. Entre 6 et 7 heures, j'ai vu mon père et ses deux employés aller et venir. A 7 h. 15, dans l'arrière-boutique, j'ai surpris Jean, l'un d'eux, agenouillé près du corps, la main sur le poignard. Il m'a dit qu'il venait de découvrir le crime et tentait d'ôter l'arme. Comme la veille, ils avaient eu une discussion...

—Et l'autre employé?

—Paul voulait épouser ma soeur et mon père s'y opposait. Mais commettre un crime...

Le fils est hors de cause. Le poignard ne porte que les empreintes de Jean. Seuls Jean et Paul peuvent être soupçonnés. Ils nient. Quelles preuves a-t-on contre le coupable?

REPONSES

Mariez-les: Antoine et Cléopâtre — Ulysse et Pénélope — Hercule et Omphale — Lamartine et Elvire — Musset et George Sand — Pelléas et Mélisande —Abélard et Héloïse — Samson et Dalila — Daphnis et Chloé —Médor et Angélique.

Problème policier: le criss— Le criss ne porte que les empreintes de Jean. Le criminel a donc fait disparaître celle de la victime qui l'utilisait "souvent". Après ces précautions, il n'aurait pas commis l'imprudence d'y laisser les siennes. Jean a agi spontanément; Paul est coupable.

LES LOUP-GAROUS...

J'étais doucement engourdi dans mon coin, un atlas sur les genoux, lorsque, tout soudain, il fut question de pain. Il n'y avait pas assez de pain. Il fallait aller chercher du pain. Puis la chose, confuse encore, se concrétisa sur moi:

—Pierrot, habille-toi, veux-tu: tu vas aller au pain.

Je le savais. J'avais dix ans peut-être et déjà l'expérience de ces désordres. C'est toujours quand il fait noir que les grandes personnes s'aperçoivent qu'elles ont des commissions à faire faire...

Et il faisait noir! C'était sept heures, je pense, mais par un soir de novembre, un soir mou, au ciel sans étoiles. A peine, çà et là, au long de la route qui descendait au gros bourg, quelques minces raies de lumière pour rassurer les petits garçons envoyés en course. Et dans le cercle étroit des masses d'ombre, les pans de murs blêmes et les arbres et le linge étendu dans les jardins et les choses méconnaissables qui vous prennent, dans la nuit, des apparences plus ou moins fantastiques. Ajoutez à cela le bruit de vos galoches sur la route empierrée, la rumeur des pins et celle de la mer proche, et vous comprendrez aisément combien il était désagréable de devoir aller, à pareille heure, chercher du pain...

Ma première peur

Je parvins cependant sain et sauf chez Vianni le boulanger, et, ma miche sous le bras, je pris le chemin du retour. Les grandes personnes imaginent volontiers que le chemin du retour est tout pareil à celui de l'aller. En vérité, il n'en est rien. Revenant sur vos pas, les choses se présentent à vous sous un angle différent et en reçoivent un surcroît de mystère. Une porte qui grince, des poules qui s'agitent, un chien qui grogne à votre passage ou l'absence même de toute manifestation, ajoutent à votre trouble. Si brave que vous soyez, vous n'êtes jamais qu'un pauvre petit bonhomme menacé de toutes parts et qui n'ose pas même courir, de peur d'être rattrapé par quelqu'un de ces immobiles fantômes qui hantent la nuit.

Or, tout à coup—comme je me retournais sur un bruit insolite—je m'arrêtai net, coeur bloqué. Un loup-garou!

Oh... ne souriez pas! Ou dites-moi plutôt ce que c'est (ça n'existe pas) qui a de grands yeux de feu rouges et qui va et vient dans l'ombre des jardins, rôde et longe les murailles? C'était chez Alcide, le sonneur. Je connaissais bien Alcide. Il était gentil. Mais il était bossu quand même et portait des lunettes, ce qui, tout bien considéré, n'était pas si ordinaire. Et ces grands yeux de feu!

Un à un je quittais mes sabots et, me défilant à la façon d'un crabe, puis courant à perdre haleine, je gagnai la première maison. C'était celle de Camille.

—Y a un Loup-Garou!

Camille était un "grand". Il m'aimait bien et ne songea pas à se moquer.

—Où donc? s'enquit-il seulement.

Déjà il était debout, décrochait sa pèlerine et m'entraînait. Dehors, longeant tour à tour les fusains de la place et les murs, nous parvînmes à proximité de chez Alcide. Les yeux de feu étaient là encore — qui aussitôt s'éteignirent. Mais Camille, du moins, avait eu le temps de voir...

—Ohé! cria-t-il.

Il était brave autant que Duguesclin, je pense. Sa voix, lancée dans l'ombre pleine de tant de mystère, m'envahit d'un frisson. Un temps très court s'écoula—et les yeux se rallumèrent. Puis à nouveau disparurent. On entendait le bruit que fait la planche posée mal d'aplomb sur le caniveau. Une lueur passa sur les arbres et le linge étendu. Une porte qui grince. Et ce fut tout...

En rentrant, Camille me tenait affectueusement la main: — Ce n'est pas un Loup-Garou, tu sais, dit-il. Il n'y a pas de Loup-Garou...

Je n'insistai point. Lui-même avait trop souvent parlé de cet oncle qui, sur la côte, par delà les maremmes, avait eu longtemps une servante moustachue et qui, précisément, était Loup-Garou...

Deuxième rencontre de loup-garou

Vingt ans plus tard, je me devais trouver à nouveau devant un Loup-Garou.

C'était en Allemagne, dans un stalag du fond de la Poméranie, assez riche en légendes. Un soir d'hiver envahi de brume glacée, peu avant le couvre-feu, je quittais une baraque pour regagner la mienne. Un état d'alerte laissait le camp dans une obscurité sans nuance. Or, à quelque cent mètres de moi — à la hauteur d'un grand chien, puis qui s'élevèrent comme si la tête se dressait sur les pattes arrière, deux grands yeux de feu rouges surgirent qui me regardèrent...

—Ohé! lançai-je. Qui est là?

—Moi donc! fit une voix. Qui n'y a?

C'était Vermuchon. Déjà j'étais près de lui et reconnaissais en effet sa robuste silhouette...

—C'est marrant, dis-je alors, dans le langage qui convenait (et en moi riait le petit garçon que j'avais été). Le feu rouge de ta courte pipe se reflète dans chacun des verres de tes lunettes. Ca te fait de grands yeux de feu. De loin, je te prenais pour un Loup-Garou.

Vermuchon n'était pas homme à s'émouvoir aisément.

—Oh! fit-il. Les Loups-Garous, y sont de l'autre côté des barbelés. Y montent la garde...

Mais c'est une autre histoire. Je n'ai voulu, ici, que rassurer les petits garçons qui, à la nuit tombée, vont faire des commissions. Et leur démontrer qu'en dépit même de toute apparence, il n'y a pas de vrais Loups-Garous sur leur chemin.

Claude BRESSAC.

MOTS D'ENFANTS

Le petit Jeannot a 4 ans. Il apporte une limace à sa maman.

— Regarde, maman un escargot!

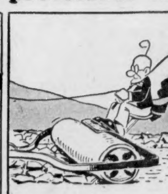
— Une limace! mon chéri.

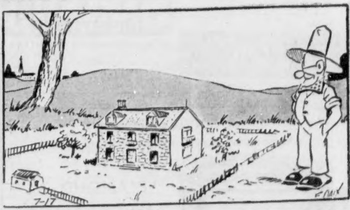
— Mais non, maman: tu vois bien que c'est un escargot qui s'est déshabillé.

Le professeur NIMBUS









LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



5-Une religieuse se trouva emprisonnée dans sa cabine. Ses efforts pour se dégager restaient vains. Un matelot au poing robuste réussit à enfoncer la porte, et elle put rejoindre ses compagnes.

6-Le bateau enfonçait à vue d'œil. Elles tombèrent dans les bras les unes des autres, se disant un dernier adieu et se recommandant à N.-D. du Cap, puis attendaient la mort avec un calme surprenant.

7-On travaillait cependant au sauvetage. On tint à ce que les religieuses se répartissent entre les trois embarcations. A peine le dernier passager y avait-il mis pied que le "Général Wolfe" sombra.

8-Huit jours après, en compagnie de leur mère Provinciale, les Sœurs retraitantes s'agenouillaient aux pieds de N.-D. du Cap et la remerciaient de sa visible protection. (Annales, sept. 1911, pp. 168-169).

Les Anciens du Collège au "Playhouse"

Entrevue

Julien — Lionel

— Est-ce vrai, Lionel, que les Anciens présentent une autre pièce bientôt?

— Bien sûr, Julien. Encore une autre comédie qui fera rire tous ceux qui assisteront à la séance au Playhouse, le 31 mai au soir.

— Connais-tu le titre de la pièce?

— C'est **Un Tour au Paradis.**

— Par qui est-ce écrit?

— On ma' dit que c'était du **Sacha Guitry.**

— Qu'est-ce qu'on en dit? Est-ce bien?

— Je pense. Du **Sacha Guitry!** Un auteur et un acteur remarquables!

—C'est une comédie?

— Oui. C'est une comédie, une vraie bonne comédie. On va rire à se tordre à ce que j'ai entendu dire. Au premier acte, tu verras quatre acteurs: **Armand Laflèche, Louis Deniset, Jean-M. Deniset** et **Louis Masson** qui font des "tables tournantes". Ils parlent aux **esprits** et paraît que les **esprits** leur répondent! »

— Qu'est-ce qu'ils leur disent?

— Le Père Caron et le Père Préfet ne veulent pas nous révéler la trame de la pièce. Au deuxième acte, je sais qu'on assistera à une entrevue de Maurice Dalmasseau (Armand LaFlèche) avec le grand saint Antoine (Léo Rémillard)! Au paradis, s.v.p. Pour une rencontre, c'en est une, paraît!

— Est-ce que saint Antoine fait des tours?

— Bien non, Julien. Mais il paraît qu'il fait de bonnes farces. Je vais te raconter un petit bout de dialogue que j'ai entendu par le trou de la serrure:

Saint A. — Il faut compter . . . en moyenne . . . une femme pour deux hommes.

Maurice — C'est comme sur la terre.

Saint A. — Mais vous ne voyez pas de femmes, ici . . .

Maurice — Ah! Non?

Saint A. — Jamais. Nous sommes séparés des femmes.

Maurice — C'est décidément le Paradis! . . .

— Et, Julien, ça continuait sur ce ton-là. Tu peux t'imaginer ce que sera le reste.

— On dit que Messieurs Armand LaFlèche et Léo Rémillard sont de bons acteurs?

— Difficiles à battre. Je t'assure qu'il faut les voir tous les deux au paradis.

— Puis il y a **MM. René Dussault, Jean-M. Deniset, Louis Masson, Louis Deniset, je suppose?**

— Oui. Un groupe épatant d'acteurs. On dit que le Père Caron est bien content du choix des acteurs.

— Lionel, qu'est-ce qui arrive au troisième acte?

— C'a d'l'air que Maurice Dalmasseau revient du paradis pour passer quelque temps sur la terre. Mais je ne peux pas te dire comment, pourquoi, ce qu'il fait, ce qu'il dit. Viens voir ça au Playhouse.

—Au quatrième acte?

— Au quatrième acte, le Père Hardy appelle ça le dénouement. Je ne sais pas ce que ça veut dire. Ca nous fera comprendre **Un Tour au Paradis.** Et ça nous fera admirer Sacha Guitry.

— Tu me mets l'eau à la bouche. Passe-moi cinq bons billets.

— Voici. Puis dis à tous tes amis de ne pas manquer **Un Tour au Paradis** de **Sacha Guitry** au théâtre Playhouse, le samedi 31 mai, à 8 h. 30 du soir.

Denis TIJEAN.

"Maria Chapdelaine" jouée à London

LONDON, Ont. — L'une des deux pièces canadiennes jouées au festival dramatique du Dominion cette année, une version en trois actes de **Maria Chapdelaine** de Louis Hémon, présentée par les artistes de la troupe "Le Caveau" d'Ottawa, fut "une autre d'une série de pièces trop excellentes", a déclaré l'adjudicateur E.-M. Jones, de l'Université de Saskatchewan.

La tragédie qui a pour scène les forêts du Québec, a été présentée avec un sens dramatique très intense qui a fait une brillante réussite d'un manuscrit qui, sans cela, n'aurait été que médiocre. "Maria Chapdelaine" était la seconde des deux pièces françaises jouées au festival, l'autre étant une portion du "Médecin malgré lui" de Molière, présenté par "Les Compagnons de Montréal".

Pénurie de pain prévue en Irlande

DUBLIN — Il y aura une pénurie aiguë de pain en Irlande à la fin de juin à moins que le Nouveau-Monde ne vienne généreusement à l'aide de ce pays. Avec 10 pour-cent de blé importé ajouté à la production domestique, l'Irlande est en mesure de maintenir la présente ration de six livres par personne par semaine, jusqu'à la fin de juin. On espère qu'après cette date, environ 6,000 tonnes de blé pourront être obtenues chaque semaine du Canada, des Etats-Unis et de l'Argentine pour permettre à l'Irlande d'attendre la nouvelle récolte, en octobre.

Tranchées en Grèce

(Suite de la première page)

armes et de l'aide. Les régions qui avoisinent la Bulgarie et la Yougoslavie dans le nord, sont très difficiles en raison de leur caractère montagneux. Aussi la campagne sera prudente, vu que les insurgés se battent en guerillas, ce qui retarde les décisions militaires. On estime à plus de quinze mille hommes le chiffre des bandes communistes.

Pour épargner les susceptibilités de certaines puissances et pour favoriser l'unité nationale, le gouvernement d'Athènes avait proposé une amnistie pour ces rebelles. Il a même reculé la date-limite de cette offre de pardon. Mais les communistes n'ont rien voulu savoir. En ce moment, le sang coule dans le nord de la Grèce; et cette semaine, un groupe de 150 insurgés ont pu se réfugier après une bataille en Bulgarie, où ils ont été désarmés et internés officiellement. Reste à savoir si ces fauteurs de troubles ne trouveront pas le moyen de se refaire en Bulgarie et de retourner ensuite dans les montagnes de la Grèce avec un renfort d'amis.

A moins d'interventions étrangères et de complications internationales, la petite guerre intestine qui se poursuit en Grèce ne va pas tarder à finir en faveur du gouvernement. C'est que ce dernier représente au moins les 85% de la population, si l'on tient compte des élections du printemps de l'année dernière, qui s'étaient faites sous la surveillance des Nations Unies à l'exception de la Russie qui ne voulait pas s'engager en prévision de la défaite de ses amis.

Malgré ces avantages, le gouvernement grec n'avait pas encore poussé jusqu'au bout les mesures qui s'imposaient pour le salut public. Ainsi, le directeur communiste du journal **Le Radical**, à Athènes, continue sans être encore inquiété, sa campagne contre le gouvernement. Il a de puissants amis en dehors du pays, qui ne manqueraient pas d'intervenir sous un prétexte quelconque en sa faveur. Mais s'il a été ménagé probablement sous des conseils de prudence, il semble que le gouvernement est maintenant décidé de nettoyer une fois pour toutes les cellules de la cinquième colonne qui empêchent le pays de reprendre l'essor dont il a tant besoin.

La décision du gouvernement grec est d'autant plus forte qu'il se sent appuyé sur place par la diplomatie turque. Les relations entre les deux pays sont excellentes: et elles se sont resserrées davantage depuis l'application de la politique du président Truman, qui vient épauler en fait la politique anglaise dans les Balkans. Dernièrement, l'Angleterre a envoyé cinq cents avions militaires en Turquie; et ce pays garde près d'un million d'hommes sous les armes.

Les tranchées que le communisme nous a obligés d'ouvrir en Grèce trouvent une contrepartie dans l'âpre bataille qui se poursuit encore au Conseil de Sécurité des Nations Unies. Le bloc démocratique et le bloc soviétique s'affrontent tous les jours, alors que le bon sens aurait dû porter les hommes d'Etat à penser au vrai bien commun temporel, et à coopérer pacifiquement dans un esprit de justice. La discussion publique du problème palestinien par l'Assemblée, qui se réunit à Flushing Meadows la semaine prochaine, détournera pour un moment l'attention générale des affaires balkaniques. Mais c'est en Grèce que reste le point névralgique de la situation mondiale.

T. G.

Les Canadiens en pays de missions

SCNM.—Le 1er janvier 1937, notre pays comptait en pays de missions 2805 missionnaires répartis comme suit:

Prêtres	475
Frères et scolastiques	1322
Religieuses	1008

Mais chaque année depuis lors et même en temps de guerre il y eut des départs pour les missions. En voici le détail:

	Prêtres	Frères et scolastiques	Religieuses
1937	44	31	103
1938	60	28	59
1939	64	16	55
1940	51	26	67
1941	49	13	75
1942	34	9	76
1943	53	21	114
1944	51	24	117
1945	61	38	111
Total	457	206	780

En additionnant ces chiffres avec ceux de 1937, on trouve le total suivant:

Prêtres	932
Frères et scolastiques	1528
Religieuses	1788

Le grand total est donc de 4248 missionnaires canadiens travaillant à convertir les infidèles.

Mince maison d'Alexandrie



Un Egyptien reçut un petit morceau de terre comme legs. C'était un bien mince héritage à recevoir d'un homme qui avait fait fortune de son vivant.

En plus, ce morceau de terre était situé au centre du large domaine appartenant aux parents du défunt. Afin d'agacer ses cohéritiers, l'homme décida de se bâtir une maison sur son terrain. Il reste maintenant dans cette maison qui s'est constituée en vraie plaie pour le propriétaire du domaine qui l'entoure.

La photo ci-dessus nous montre la maison érigée dans la banlieue Mandara, de la ville d'Alexandrie. On dirait presque d'une maison de cinema construite de plâtre et de carton. Cependant, bien qu'elle n'ait qu'un étage, elle renferme deux chambres et un bon escalier à l'intérieur.

La constitution de l'U.R.S.S. et la paix

Le deuxième d'une série d'articles sur la Constitution de l'URSS.

Il y a quelques semaines, j'écrivais que si nous voulions la paix avec les Soviets il fallait tout d'abord savoir la **vérité soviétique**, puis leur parler l'unique langage qu'ils peuvent comprendre, qui est celui de la force, et j'ajoutais: "Encore faut-il que cette force soit réelle."

Pourtant, je ne suis pas de ceux qui croient à la force comme principe de paix entre les nations. Alors, se demanderont plusieurs, pourquoi cette attitude à l'endroit des Soviets? Ne sont-ils pas une nation tout aussi méritante que les autres? **Ne furent-ils pas nos plus puissants alliés dans la formidable guerre qui vient de se terminer? . . . Mes réponses sont simples.**

A la première question je réponds: l'attitude que je conseille découle de la nature même de la Soviétie qui n'est pas une nation, mais un instrument de domination universelle.

A la deuxième question, je réponds encore négativement parce n'est pas à la nation ou au peuple russe que nous avons affaire. Non seulement l'URSS n'est pas une nation comme les autres, **mais elle n'est pas une nation du tout.**

A la troisième question, je répons encore négativement parce que les chefs de l'URSS ne furent jamais nos alliés: ils combattaient **avec** nous **contre** un ennemi qui les aurait détruits. Jamais ils ne combattirent à nos côtés pour assurer notre survivance nationale et idéologique, ou celle de nos institutions comme le firent les Etats-Unis. Ils n'étaient donc pas nos alliés. Ce qu'ils ont d'ailleurs prouvé à maintes reprises durant la guerre en ne disant jamais au peuple russe ce que nous faisions pour eux et en nous calomniant chaque fois que l'occasion s'en présentait.

Ces réponses découlent de la connaissance de la vérité soviétique que dont j'ai parlé. Pour ces articles, je puise dans le plus authentique de tous les documents soviétiques en existence. C'est la Constitution de l'URSS, dont je possède une copie publiée en anglais par "Ogiz, State Publishing House of Political Literature" de l'Union soviétique.

De ce document, un premier fait ressort: c'est que l'URSS n'est pas une nation, ne prétend pas en être une, ne fait appel à aucune nation et ne peut pas faire appel à aucune nation de collaborer avec elle, ne veut pas la paix et ne reconnaît pas de paix avec aucune nation. L'URSS est une **institution** qui, par sa constitution elle-même, est un état qui se place au-dessus de tous les états afin d'assurer que tous acceptent et vivent selon les principes de la sociologie et de l'économie socialiste.

Un deuxième fait ressort de ce document: l'URSS est un instrument qui exploite les nations qui lui sont assujetties au profit exclusif du parti communiste qui est, on le sait, **international.** La première et principale nation à en être victime fut la malheureuse Russie. C'est de là que provient cette confusion que l'on n'a pas encore dissipée: que URSS et Russie ne sont qu'une seule et même chose. On n'a pas assez attiré l'attention sur les autres nations qui sont tombées sous le joug du parti infâme dont l'URSS est l'instrument. D'où vient cette confusion des esprits qui nous porte à traiter avec cette puissance comme on traite avec une nation?

Ouvrons donc la Constitution. La première page est toute blanche, excepté pour une phrase unique qui y flamboie en lettres rouges: "Workers of all countries, unite!" Un message à l'adresse non d'une nation, mais à l'univers entier! Peut-on appeler cela la devise et l'idéal d'une nation? Pourtant, nous verrons plus tard qu'à mesure que d'autres "républiques se joignent" à l'Union, elles prennent la même devise.

Puis, nous arrivons à **l'article premier** que je cite **en entier,** sans traduire de l'anglais, imprimé à Moscou: "The Union of Soviet Socialist Republics is a socialist state of workers and peasants."

C'est la définition qui est ici donnée. On nous dit ce qu'est l'URSS. Même en prenant un puissant microscope, peut-on y voir un sens national? Est-ce là l'état ou l'organisme d'autorité d'une nation? Au contraire! C'est le pendant naturel à la devise de la première page, c'est le cadre de l'organisation socialiste **d'une classe** de la société du monde entier. De la nation russe, pas un mot; elle est complètement ignorée.

L'article 2 précise: "The Soviets of Working People's Deputies, which grew and attained strength as a result of the overthrow of the landlords and capitalists and the **achievement of the dictatorship of the proletariat, constitute the political foundation of the URSS.**" C'est moi qui souligne.

La précision sur la nature et le but de domination universelle, sans saveur nationale, s'accentue à mesure que nous pénétrons dans ce document, comme nous le verrons dans la suite.

En attendant, souvenons-nous de ce point important: en face de l'URSS, nous ne sommes pas en face d'une nation. Nous sommes en face d'un régime qui exploite une nation puissante et plusieurs autres nations vassales dans un but de **domination universelle,** régime qui n'existe que pour ce but, régime qui ne poursuit que ce but. Il ne nous respectera qu'en autant que nous serons **forts** et que nous lui montrerons notre détermination à ne pas céder devant lui.

Paul PRINCE.

Les avocats français feront un pèlerinage

PARIS — Des avocats de France, de Belgique, du Luxembourg, des Pays-Bas et des Etats-Unis feront un pèlerinage international à Tréguier, au tombeau de Saint-Yves de Chartres, patron des avocats. Ce pèlerinage aura lieu le 19 mai, lors du sixième centenaire de la canonisation de ce saint. Le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, qui fut lui-même un avocat pratiquant avant d'entrer dans le sacerdoce, prononcera le sermon de circonstance. Le cardinal Roques, archevêque de Rennes, chantera la grand'messe solennelle. Le cardinal Suhard, archevêque de Paris, Mgr Roncalli, délégué apostolique de France, plusieurs évêques ainsi qu'un nombre considérable d'avocats éminents, seront présents. Saint Yves, qui fut évêque de Chartres à partir de 1090 jusqu'en 1116, fut non seulement une puissante autorité en loi, et spécialement en droit canonique, mais il fut avant tout un défenseur acharné de la justice. Il fut une fois mis en prison pour s'être opposé aux projets du roi Philippe, qui voulait quitter sa femme légale pour en épouser une autre.

Condamnations à mort par contumace en France

PARIS — La cour de justice de la Seine a jugé, par contumace, cinq anciens rédacteurs, actuellement en fuite, du journal **Je suis partout.** Ce sont Charles Lesca, Allain Laubreaux, Adolphe Villette, Henri Poulain et Georges Bozonnat. Les trois premiers ont été condamnés à mort.

Charles Lesca, né en avril 1878 à Buenos Aires, fut autrefois bibliothécaire du "groupement des Universités et grandes écoles de France pour les relations avec l'Amérique latine" et directeur de la revue "l'Amérique latine".

En 1937, il avait financé "Je suis partout". Arrêté en juin 1940 pour menées antinationales, il fut relâché un mois plus tard, sur l'intervention du gouvernement de Vichy. En 1941, il obtint l'autorisation de faire reparaitre son journal et prit alors le titre de "directeur du comité de rédaction". Il s'est signalé à l'attention du public, durant toute l'occupation, par des conférences, des discours et des articles virulents.

Lesca est condamné à mort par contumace et à la confiscation total de ses biens.

La cour a condamné également à mort Alain Laubreaux, qui s'occupait surtout de la critique dramatique et littéraire, et Adolphe Villette; quant à Poulain, il est condamné aux travaux forcés à perpétuité, et Bozonnat à vingt ans de travaux forcés.

Architecte choisi



Un ancien sans-filiste qui devint architecte, vient d'être nommé sur le conseil international des cinq qui dresseront le plan du palais des Nations-Unies à New-York. Cet homme, **M. Gyle Soilleux,** que l'on voit ici, est âgé de 46 ans et réside à Melbourne, Australie.

M. Soilleux servit dans l'aviation royale de l'Australie au cours de la guerre et il était employé comme architecte-dessinateur par le Département australien des travaux et de la construction.

Service militaire en Grande-Bretagne

LONDRES — La Chambre des communes a repoussé par 311 voix contre 163 une motion conservatrice proposant le maintien du service militaire, en Grande-Bretagne, à 18 mois.

La motion proposant la réduction du service à 12 mois a été adoptée par 368 voix contre 17. Le leader de l'opposition, M. Winston Churchill, et un certain nombre de conservateurs ont voté pour le gouvernement.

La bienheureuse Alix Leclerc a été béatifiée le dimanche 4 mai

VATICAN — Un accueil grandiose a été fait dimanche dernier, à St-Pierre, au pape venu vénérer la bienheureuse Alix Leclerc qui a été béatifiée dans la matinée. La foule des fidèles a salué par des applaudissements nourris l'arrivée du Saint-Père, annoncée par le son des trompettes d'argent.

Derrière la haie des gardes palatins qui présentaient les armes, des barrières en bois contenaient la foule qui s'écrasait littéralement sur le passage du Saint-Père. Pie XII, visiblement ému par cette explosion d'enthousiasme, répondait par un geste de bénédiction de sa main droite.

Alix Leclerc avait conçu, au XVIIème siècle le projet de créer une communauté religieuse qui se consacrerait à l'éducation de la jeunesse, tout en restant soumise à la vie du couvent. Ce projet, hardi pour l'époque, a été approuvé par une bulle pontificale en 1614 mais ce, après de laborieuses démarches.

En novembre 1617, les religieuses purent prendre le voile et l'année d'après, après avoir fait leur profession elles élurent la mère Leclerc comme supérieure générale. Ainsi fut fondée la congrégation des chanoinesses régulières de St-Augustin, les soeurs "des oiseaux" comme on les appelle, du nom de la première maison que ces religieuses ont occupée à Paris.

Epuisée par un labeur écrasant, Alix Leclerc est morte, trois ans après la fondation de cette congrégation, en odeur de sainteté. En 1666, l'évêque de Tours a écrit sa vie qu'il a dédiée à Charles IV de Lorraine.

La cause de la béatification d'Alix Leclerc n'a été introduite à la congrégation des rites que le 21 février 1899, puis en 1943 les miracles ont été approuvés.

A l'époque de la Révolution, la congrégation comptait 84 maisons qui ont été supprimées, mais les religieuses ont continué à exercer leur apostolat et, malgré les dangers auxquels elles s'exposaient, elles ont pu reprendre leur activité plus tard. Au XIXème siècle, on comptait de nouveau une trentaine de maisons en France.

Aujourd'hui, l'union romaine compte 29 maisons qui groupent un millier de religieuses réparties dans la plupart des pays et notamment sur les terres de mission. Les Chanoinesses de St-Augustin ont, au nombre de leurs anciennes élèves, l'impératrice d'Annam, qui est catholique.

MISSION HONGROISE

VATICAN — Une mission hongroise, présidée par le professeur Lannzlo Toth, recteur de l'Université de Szeged, est arrivée à Rome pour engager, croit-on, des pourparlers avec le Saint-Siège en vue du rétablissement des relations diplomatiques entre le Vatican et la Hongrie.

Les Anciens du Collège présenteront au profit du "Bonifacien" une grande comédie de *Sacha Guitry*

"Un tour au paradis"

au théâtre *Playhouse* le samedi 31 mai, à 8 h. 30 du soir.



R. P. M. Caron, S.J., directeur

Billets: $1.00 – .75 – .50

S'adresser au R. P. R.-M. Jacob, S. J. au Collège. Tél.: 204 400



M. Louis Masson dans le rôle de Marcel Dalmasseau.

DETACHEZ CE COUPON ET ENVOYEZ-LE A RADIO-ST-BONIFACE

Radio-Saint-Boniface,
St-Boniface, Manitoba.

Chers Messieurs,

Je désire faire partie de la LIGUE DES RADIOPHILES DE CKSB, et recevoir "CHANTE-CLAIR" et vos autres publications durant l'année. Ci-inclus un dollar.

Nom ....

Adresse ....

L'unique prêtre stigmatisé à San Giovanni-Rotondo

Le nom du Père Pio de Pietrelcina est connu non seulement en Italie, mais dans les autres nations. Ses éminentes qualités d'esprit dans une vie cachée en Dieu, les grâces extraordinaires dont le Seigneur l'a favorisé éveillent les âmes à l'intelligence des vérités éternelles et suggèrent le goût de la vie chrétienne.

Le Père Pio est né le 25 mai 1887, à Pietrelcina, petit pays gracieusement situé dans la province de Bénévent. Ses parents, Horace Forgione et Marie-Joséphine de Nunzio, étaient de condition modeste, mais remarquables par leur profonde piété. L'enfant reçut au baptême le nom providentiel de François, en honneur du séraphique saint d'Assise.

Dès son enfance, François donna des signes non équivoques de sainteté. Il se signalait surtout par sa pureté de coeur et par l'assiduité avec laquelle il s'adonnait aux études. Les jeux de son âge ne le laissaient pas indifférent, mais, par délicatesse de conscience, il se contentait de regarder sans y participer. La prière et les visites quotidiennes à l'église paroissiale faisaient ses délices. A n'en pas douter, François n'était pas fait pour le monde. Le Seigneur l'appelait à la vie religieuse. François songea à entrer dans l'Ordre des Frères Mineurs Capucins et il ne fut pas difficile pour lui d'obtenir l'autorisation de ses pieux parents. Il se rendit au collège de Morcone. Son père allait, du reste, chercher fortune en Amérique, afin de pourvoir aux besoins de la famille.

Au collège, François reçut avec le saint habit le nom de Frère Pio. Modèle accompli des vertus religieuses, il se montrait doué d'une science merveilleuse et fut ordonné prêtre. La ferveur particulière avec laquelle il se livrait aux exercices de piété et aux pratiques de pénitence, lui gagnait l'estime de ses supérieurs et l'affection de ses Frères.

Epreuves

Sa santé fut compromise et nécessita pour quelque temps son retour dans la famille. Même dans le siècle, il traitait son corps sans merci. Austérités, vigilance et prières alimentaient son zèle d'apôtre. Les démons, reconnaissant en lui un rude adversaire, lui déclaraient une guerre acharnée en usant de tous les moyens d'allèchement et de persécutions, de menaces et de coups pour le faire tomber. Mais l'intrépide lutteur que la souffrance tenait uni à Dieu, les a toujours rebutés. Ce fut alors que le Seigneur favorisa son fidèle serviteur de la stigmatisation, d'abord interne, mais pour cela non moins douloureuse. Sa mère fut la première qui s'en aperçut. Sur ces entrefaites, le moment étant venu de rejoindre le couvent, le jeune Capucin fut appelé d'abord à Foggia et ensuite au monastère de San-Giovanni-Rotondo, d'où partirait bientôt un mouvement de rénovation spirituelle. San-Giovanni-Rotondo est un pays montagneux avec une zone d'oliviers, près de Foggia, chef-lieu de la Capitanata; il compte actuellement 14,000 habitants. Situé à 557 mètres au-dessus de la mer, la circulation s'effectue par service automobile sur la grande route en bonne partie montante de Foggia à San-Giovanni-Rotondo.

Autrefois, cette contrée n'était fréquentée que par des bergers et des bandits, à cause de ses nombreuses cavernes. Les habitants cultivaient la terre qui nourrit une race forte, formée à l'image de son propre sol aride, mais ils ne se souciaient guère de religion. C'étaient les Frères Capucins du couvent voisin qui brillaient au premier rang dans ce vaste champ de travail. Ils subvenaient aux besoins spirituels et temporels de ces âmes que l'indifférence en matière religieuse tenait loin de l'Eglise. Mais l'Ordre fut supprimé et les apôtres de la charité durent passer par bien des tribulations. Après leur retour, ils ouvrirent un séminaire, où ils obtenaient d'excellents résultats. Tels furent les débuts du célèbre monastère de San-Giovanni-Rotondo.

Réputation de sainteté

Ses supérieurs, et en particulier son confesseur, ayant découvert les dons surnaturels du Père Pio, reconnurent que Dieu leur avait confié un trésor pour le plus grand bien des âmes. Au nom de l'obéissance, le Père arriva, en 1916, à San-Giovanni-Rotondo pour y exercer le ministère sacerdotal. Ce poste lui imposait bien des fatigues. Nous le voyons passer sa journée presque entière à l'église ou au choeur, veiller sur la foi, corriger les moeurs et s'appliquer à la conversion des pécheurs. Mais Dieu bénit ses fatigues. L'église devint fréquentée. Le Père Pio passait tous les jours de longues heures au confessionnal pour suffire aux besoins de nombreux pénitents. Sa réputation de sainteté se répandit rapidement, et on accourut en foule au couvent. C'est après la messe du 20 septembre 1918 que le Seigneur enrichit de nouveau l'humble moine de ses faveurs divines en rendant visibles les saintes marques de son supplice mystique. Les stigmates parurent miraculeusement pour confirmer les fidèles dans la foi chrétienne. Le fait prodigieux vite divulgué, de tous les villages des environs on accourut. Bientôt ce fut une affluence énorme de pèlerins, incrédules aussi bien que fidèles, savants aussi bien que simples. Ceux que la distance retenait au loin avaient recours à ses lumières par correspondance. Et la Providence répondit et répond toujours à cette confiance illimitée. Un grand nombre de conversions et de guérisons surprenantes appuieront les paroles du Père Pio en faisant éclater la puissance du serviteur de Dieu. Le couvent est devenu le rendez-vous de ses nombreux clients qui s'attachent à ses pas, s'agenouillent sur son passage, demandent sa bénédiction, ses prières, sa protection, viennent se confesser à lui ou entendre sa messe.

Sa messe, c'est la grande attraction de tous! Il est vrai qu'elle occupe presque deux heures, mais les fidèles, et parmi eux, pendant la guerre, beaucoup d'officiers et de soldats des Etats-Unis, y assistent en un profond recueillement. Il faut observer que le Père porte ordinairement des gants, qu'il ôte seulement pour célébrer le Saint Sacrifice.

Les mains et les pieds perforés, le coeur percé, la figure d'une pâleur extrême révèlent d'une manière touchante le mystère de sa vive participation douloureuse à la Passion de Jésus, qui est renouvelée en lui. Ses yeux extasiés et ses lèvres mues par un tremblement nerveux parlent un langage émouvant, écho de son ardeur intérieure. Son âme s'immatérialise et semble appartenir moins à la terre qu'au ciel. Le Seigneur semble lui avoir départi le don de la bilocation. Plusieurs personnes assurent l'avoir vu à Rome et même en Amérique. Pourtant, il n'est pas sorti de son couvent depuis bien des années.

Simplicité de sa vie

Sa vie est simple. Le matin et le soir, il ne prend rien. Au réfectoire, il a sa place parmi les Frères et ne mange qu'à midi. Son repas se compose d'une cuillerée de légumes accompagnée d'un petit morceau de pain et d'un verre de vin ou de limonade. Jamais de la viande et très rarement du poisson. Ce qu'il prend n'est pas assez pour rassasier un petit enfant. Le Père est cousu de douleurs, non seulement de celles que Dieu lui impose, mais de celles qu'il assume pour en décharger les autres. Malgré ses plaies et les épreuves bien pénibles qu'il subit, malgré ses fatigues et les assauts de l'enfer, il n'a pas adouci son genre de vie depuis plus de vingt-cinq ans! Il dispose, d'ailleurs, d'une force musculaire moyenne. Son aspect est celui d'un homme de son âge, sauf le pas qui est un peu lent, car les plaies des pieds le font souffrir. Sa vigueur paraît lui venir exclusivement de la sainte communion!

Le Père Pio se conserve, par ailleurs, dans une parfaite humilité et obéissance. Au milieu des marques les plus évidentes de la prédilection divine, il est le premier à se rendre à l'église pour les pratiques religieuses de la communauté. La nuit, il interrompt son repos mesuré pour aller prier au choeur. Le Père pénètre les secrets les plus intimes des coeurs. Les voiles de l'avenir semblent se déchirer devant ses yeux et les distances se rapprocher. Une minute passée avec lui, une de ses paroles parfois possède le secret de décharger une âme et d'ouvrir des perspectives sur l'infini.

La science humaine consultée atteste le fait miraculeux, sans savoir comment en expliquer l'origine. L'homme de bonne volonté ne peut y voir qu'un effet de la puissance miséricordieuse de la grâce divine.

San-Giovanni-Rotondo, ce petit coin jusqu'alors ignoré du monde, brille à notre époque d'inquiétudes comme un phare lumineux de foi, de moralité, de religion. Le couvent du Père Pio devient une source d'eau vivifiante pour le salut des âmes.

Violiste



Un des meilleurs violistes de Toronto, **Robert Warburton**, fait partie des orchestres de concert souvent entendus sur les programmes de Radio-Canada. Actuellement, il dirige la section des violistes dans le "Edmund Hockridge Show", irradié le dimanche à 9 h. 30 p.m. sur le réseau Trans-Canada, et dans le programme "Symphony for Strings", qui passe sur les ondes à 8 h. 30 p.m. le mercredi.

M. Warburton étudia sous William Primrose, maître moderne de la viole.

Pour réaliser l'unité des deux Amériques

WASHINGTON — Le représentant Keating, républicain de New-York, a demandé au congrès américain d'inviter le Canada à se joindre à l'union pan-américaine.

L'adhésion du Canada, a-t-il déclaré à la chambre des représentants, "réaliserait l'unité du nouveau monde de l'Arctique au cap Horn".

Toute la Messe
par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

CHAPITRE I

(Suite)

29—Pourquoi le prêtre monte-t-il à l'autel avant de commencer les prières de la messe?

Le prêtre monte à l'autel avant de commencer les prières de la messe pour y déposer le calice sur le corporal, qu'il déploie entièrement, et pour disposer les signets aux pages du missel où il devra lire les prières de la messe.

— Le signe de la croix —

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen.	Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

30—Pourquoi fait-on le signe de la croix en commençant les prières de la messe?

On fait le signe de la croix en commençant les prières de la messe pour trois raisons principales:

1) c'est le sacrifice de la croix que le prêtre, en union avec les fidèles, va renouveler sur l'autel;

2) c'est au nom de la Sainte Trinité, c'est-à-dire à la gloire des trois personnes divines et aidé par elles, que le prêtre va offrir le saint Sacrifice et que tous les fidèles vont y participer;

3) c'est le commencement d'une action importante.

31—Quelle est l'origine du signe de la croix?

Il était d'usage, chez les premiers chrétiens, de ne commencer aucune action importante sans tracer le signe de la croix, pour marquer qu'on faisait toutes choses **au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.** Or, avec ce signe, on employait d'ordinaire la formule **Au nom du Père, et du Fils, etc.,** pour invoquer en même temps la sainte Trinité. On prit de là l'habitude de se signer, dès qu'on prononçait le nom de Trinité; ce sera le cas à la messe, soit qu'on invoque directement les Personnes divines, soit qu'on se contente de les nommer.

— Le psaume Judica me —
et son antienne

Ant. Introibo ad altare Dei.	**Ant.** J'irai à l'autel de Dieu.
R. Ad Deum qui laetificat juventutem meam.	**R.** Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.
Ps. v. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta: ab homine iniquo et doloso erue me.	**Ps. v.** Rendez-moi justice, ô Dieu, et soutenez ma cause contre une nation infidèle: délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.
R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea; quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus.	**R.** N'êtes-vous pas ma force, ô mon Dieu, pourquoi me repousser? et pourquoi vais-je abattu tandis que l'ennemi m'opprime?
V. Emitte lucem tuam et veritatem tuam: ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.	**V.** Envoyez votre lumière et votre vérité! Qu'elles me guident et me ramènent vers votre sainte montagne et vers vos tabernacles.
R. Et introibo ad altare Dei: ad Deum qui laetificat juventutem meam.	**R.** Et j'irai à l'autel du Dieu, qui réjouit ma jeunesse.
V. Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus: quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?	**V.** Et je vous louerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu; pourquoi es-tu triste, ô mon âme, pourquoi es-tu dans le trouble?
R. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultus mei, et Deus meus.	**R.** Espère en Dieu, car je le louerai encore: c'est lui qui est mon salut et mon Dieu.
V. Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.	**V.** Gloire soit au Père et au Fils et au Saint-Esprit.
R. Sicut erat in principio et nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.	**R.** Comme il était au commencement et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.
Ant. V. Introibo ad altare Dei.	**Ant. V.** J'irai à l'autel de Dieu.
R. Ad Deum qui laetificat juventutem meam.	**R.** Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

(A suivre)

L'ASCENSION

Quarante jours se sont écoulés depuis la Résurrection. Quarante jours durant lesquels "le Sauveur a multiplié ses apparitions et ses recommandations". Maintenant, Jésus voit venir l'heure de la séparation définitive. Il part "non plus en laissant comme précédemment sa présence s'évanouir lentement ou disparaître brusquement, mais en montant vers le ciel, aux yeux de tous, triomphalement."

Jésus a choisi cette manière de quitter la terre parce qu'elle nous réserve trois leçons ou trois grâces. Je cite: "L'Ascension est une sortie de notre monde sensible et un passage à l'au-delà: Jésus va régner à la droite de son Père. Cette sortie et ce passage ont été réalisés dans une mise en scène très visible, afin que notre foi à l'autre monde fût désormais affermie sur cette base historique, et concrétisée là."

Combien de fidèles l'ont réalisée cette vérité-là, le jour de l'Ascension? Combien d'entre nous se sont remémorés le sens profond de la fête célébrée? Et pourtant, il fait si bon penser que nous sommes destinés pour le ciel. Oh! si nous ne croyions pas en une vie meilleure, combien tristes et décevants seraient nos jours ici-bas! Le bonheur parfait n'existe pas sur cette terre, on nous le répète assez souvent, et pourtant, que recherche-t-on le plus dans ce misérable univers? Je ne veux pas dire qu'il faut toujours être triste, non, car "un saint triste est un triste saint". Il s'agit d'avoir confiance, de se soumettre aux exigences de la vie, mais de ne pas se laisser dominer, tyranniser par les besoins pressants. En quelques mots, il faut savoir vivre sa vie chrétiennement!

"L'Ascension est un gage du grand retour de Jésus, du haut des régions célestes, à la fin des temps. L'image du Christ porté sur les nuées est le point sensible où nous devons accrocher notre espérance, cette ancre de l'âme."

"Dans votre miséricorde, Seigneur, délivrez-nous des maux présents et assurez-nous la vie éternelle." Désirer la mort? Je me demande combien sont sincères ceux qui énoncent ce désir! Est-ce parce que tout ne va pas tel qu'on le souhaiterait qu'on désire ardemment la délivrance suprême? Est-ce parce que la maladie nous fait terriblement souffrir, parce que l'accord ne règne pas dans le ménage, parce que l'argent constitue un cuisant problème — est-ce pour cela qu'on ose se suicider? Pauvre humanité qui ne peut subir toute la kyrielle des misères humaines et apprécier les vraies valeurs! N'est-on donc pas plus chrétiens pour oublier ce pour quoi nous sommes sur la terre — pour oublier que nous avons une âme immortelle à sauver?

Enfin "l'Ascension exerce un phénomène d'attraction sur les yeux et les coeurs des Apôtres. C'est une invitation pour notre charité à se détacher de la terre, à tendre vers le vrai royaume où le Christ nous attend, à se rendre en désir captif de sa présence béatifiante."

Se détacher de la terre, des choses de la terre! En sommes-nous réellement capables? Dans le monde — ce qui compte le plus? Un nom, la gloire et la richesse. "Peu importe si vous êtes athée ou non — à quoi sert la religion dans les affaires, dans les professions? Le catholicisme est bon pour les femmes sensibles, pour les hommes efféminés. On n'a guère besoin de s'embêter avec les commandements de Dieu et de l'Eglise lorsqu'on est si certain de soi-même, de ses principes." Ainsi raisonnent les gens sans foi, les têtes fortes qui se suffisent à elles-mêmes.

Mais, chères lectrices, vous allez croire que je vous ai présenté là le sermon que fit hier notre dévoué curé. Rassurez-vous, il n'en est rien. Non, c'est tout simplement "au contact vivant du mystère auquel nous avons communié hier" que j'ai voulu ranimer un peu votre foi, votre espérance et votre charité!

MIREILLE.

AMITIE QU'ALEMAN OFFRE COMME EXEMPLE AU MONDE

MEXICO — Le président Aleman est de retour dans son pays. Il est convaincu que les neuf jours qu'il a voyagé aux Etats-Unis ainsi que le voyage du président Truman au Mexique ont démontré la valeur d'une amitié internationale "qui devrait être un exemple pour le monde".

Nouveau plan



M. Thomas E. Littlefield, président du conseil "Northeast and Essex Development" est occupé à son bureau de Newburyport, Mass., à recevoir lettres, télégrammes et téléphones de félicitations au sujet du nouveau "Newburyport Plan", qui veut une baisse de 10% dans les prix de détail.

Tous sont intéressés à connaître les détails de ce plan de baisse dans les prix, qui se répand également au Canada.

Préparatifs en vue de l'éclipse totale

RIO-DE-JANEIRO — Dix tonnes de télescopes, d'appareils photographiques et d'instruments de télévision ont été installées dans le coeur de Brésil dans le but de permettre aux astronomes de dix nations d'observer une éclipse totale du soleil le 20 mai prochain.

Presque tous les instruments scientifiques destinés aux observations ont été transportés par air. Le camp est situé sur un plateau élevé près de Bocayuva, à quelque 400 milles au nord-ouest de Janeiro.

Bien que l'éclipse totale ne durera que quatre minutes, commençant à 8 heures 34 du matin, heure de l'est, une route spéciale conduisant au camp a été construite ainsi qu'une piste en béton pour faciliter l'atterrissage des avions porteurs d'équipement.

Le camp a été construit à 2,172 pieds au-dessus du niveau de la mer. Si le ciel n'est pas serein les observations perdront beaucoup de leur valeur.

Comment réagissent ceux qui sont gras

MINNEAPOLIS — Un certain nombre de personnes ont consenti à subir des épreuves, à servir de sujets, à l'université du Minnesota, en vue de permettre de déterminer à quel point et de quelle façon le coeur et les veines des personnes grasses réagissent sous l'effort de la vie moderne. Le docteur Keys dit qu'il semble y avoir un rapport entre la quantité de graisse contenue dans les tissus d'une personne, la tension de sa "personnalité" et la façon dont son coeur et ses vaisseaux sanguins réagissent. Pour obtenir certaines données, on plonge les sujets dans un puits d'eau chaude, où on les pèse. On détermine quel est le poids d'un pouce cube de leur corps. Les personnes servant de sujets, assises dans l'eau chaude, qui les recouvre entièrement, respirent au moyen d'un tube. Les chaises sur lesquelles elles sont assises sont suspendues à des balances.

Ces expériences se poursuivent dans la section de physiologie thérapeutique de l'université.

Esclavage en Tchécoslovaquie

OTTAWA — Le très hon. Louis St-Laurent, ministre des Affaires extérieures, a eu un entretien d'une heure, jeudi, avec M. Joseph Hilpert, un artiste, et le lieut. Nicholas Dodo, un vétéran, qui étaient venus protester, au nom de 6,000 Canadiens d'origine hongroise domiciliés à Windsor, Ont., contre les prétendus mauvais traitements infligés aux hongrois en Tchécoslovaquie. Ils ont soutenu que leurs compatriotes sont vendus ouvertement à l'enchère par le gouvernement tchécoslovaque.

M. St-Laurent a assuré les délégués que leurs représentations seraient transmises sans retard au ministre de Tchécoslovaquie à Ottawa et à notre chargé d'affaires en Tchécoslovaquie, avec prière d'enquêter.

Un budget de vingt trillions de dollars

NANKIN — Le ministre des Finances, M. O.-K. Yui, a présenté au conseil d'Etat un budget de vingt trillions de dollars chinois. Ces chiffres équivalent à environ $1,600,000,000 au taux officiel du change.

Yui a déclaré que le gouvernement chinois a dépensé jusqu'ici cette année cinq trillions de dollars ($416,000,000) bien que les revenus ne se soient élevés qu'à deux trillions de dollars ($160,000,000).

La Chine a pour plus de six trillions de dollars ($500,000,000) de bons en cours.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kics) Heure des montagnes

LUNDI 19 MAI
- 4.00—La chanson française
- 4.15—Céleste et Valentin
- 4.30—Un homme et son péché
- 4.45—Radio-journal

MARDI 20 MAI
- 4.00—La chanson française
- 4.15—École des parents
- 4.45—Radio-journal

MERCREDI 21 MAI
- 4.00—Chanson française
- 4.15—Céleste et Valentin
- 4.30—Un homme et son péché
- 4.45—Radio-journal

JEUDI 22 MAI
- 4.00—Chanson française
- 4.15—Les voix du pays
- 4.45—Radio-journal

VENDREDI 23 MAI
- 4.00—La chanson française
- 4.15—Céleste et Valentin
- 4.30—Un homme et son péché
- 4.45—Radio-journal

SAMEDI 24 MAI
- 3.00—Notre français sur le vif
- 3.15—Questionnaire de la jeunesse
- 3.45—La bonne chanson
- 3.55—Nouvelles

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes) Heure Solaire

VENDREDI 16 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique Sud-Américaine
- 1.00—Grande soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Musique de danse
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—Le Music Hall
- 3.15—La retraite des malades
- 3.30—Récital
- 3.45— Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Campagne des foyers nourriciers
- 6.45—Variété
- 7.00—Concert Estival
- 7.30—Récital
- 8.00—Radio cahce-cache
- 8.30—L'Heure de la Valse
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Chronique
- 9.30—Héritage de mus
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

SAMEDI 17 MAI
- 11.00—Musique
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Chansonnettes
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Causerie de la Croix-Rouge
- 12.30—Fascinating Rhythm
- 12.45—Musique sud-américaine
- 1.00—Opéra
- 4.00—Concert de Samedi
- 5.00—Musique
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport.
- 5.30—Chambre de commerce
- 5.45—Chronique sport.
- 6.00—Le questionnaire de la jeunesse
- 6.30—15e anniversaire de la J.O.C.
- 6.45—Quatre, elles sont quatre
- 7.00—Soirée de chez nous
- 8.00—Le Trio Lyrique
- 8.30—Musique
- 9.00—Radio-journal
- 9.10—Actualités
- 9.30—Art Hallman
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

DIMANCHE 18 MAI
- 11.00—Musique
- 11.15—Airs d'opérettes
- 11.30—Causerie
- 11.45—Quart d'heure de la valse
- 12.00—Chansonnettes
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Congrès marial
- 12.45—Musique
- 1.00—Mus. populaire
- 1.30—Airs d'opéras
- 2.00—Le music-hall
- 2.30—Chansonnettes
- 3.00—Variétés
- 3.30—Musique
- 4.00—L'orchestre
- 5.00—Ballades et chansons
- 5.30—Radio-journal
- 5.40—Intermède
- 5.45—Lettre d'une parisienne
- 6.00—Les plus beaux disques
- 6.30—Musique
- 7.00—Ici l'on chante
- 7.30—Les voix du pays
- 8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
- 8.30—Musique familière
- 9.00—Radio-journal
- 9.10—Vieux airs
- 9.30—Musique d'opéra
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

LUNDI 19 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Réveil rural
- 11.59—Signal-horaire
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Fédération des oeuvres de charité
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-am
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45— Musique
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—Le Music Hall
- 3.30—Récital
- 3.45— Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole"
- 6.30—Verve et Variété
- 6.45—Et puis après?
- 7.00—Sérénade pour cordes
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Radio théâtre
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Emission politique
- 9.30—Orchestre
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

MARDI 20 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Le courrier
- 1.45—Musique
- 2.00—Les amis de l'art
- 2.30—Les chefs-d'oeuvre
- 3.00—Le Music Hall
- 3.30—Les artistes de demain
- 3.45— Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Café Négro
- 6.45—Et puis après?
- 7.00—Les secrets du Dr Morhanges
- 7.30—La mine d'or
- 8.00—A la Claire Fontaine
- 8.30—Trouvez le coupable
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Causerie par Pierre Gaxotte
- 9.30—Leicester Square to Old Broadway
- 9.45—Récital (Québec)
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique (NBC)
- 10.35—Orchestre

MERCREDI 21 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-am
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Le moulin de la chanson
- 2.00—Chef-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Le Music Hall
- 3.30—Orchestre à cordes
- 3.45— Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole"
- 6.30—Verve et Variété
- 6.45—Et puis après?
- 7.00—Ceux qu'on aime
- 7.30—Mosaïque musicale
- 8.00—Radio-Carabins
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Causerie
- 9.30—Lubka Kolessa, pianiste
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse

JEUDI 22 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-Journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45— Musique
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—Le Music Hall
- 3.30—Récital
- 3.45— Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Maurice Zbriger et son ensemble
- 6.45—Et puis après?
- 7.00—La petite revue de CBV
- 7.30—"La butte aux moineaux".
- 8.00—Ma chanson
- 8.30—Studio G-7
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Histoire de la musique

Une couronne d'émeraudes pour Notre-Dame-du-Cap

Dans une entrevue exclusive accordée au **Nouvelliste,** S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a révélé qu'un millionnaire avait offert, par l'entremise de S. E. le cardinal Samuel Stritch, archevêque de Chicago, de prêter une couronne d'émeraudes d'une valeur de $4,500,000 pour placer sur la tête de Notre-Dame du Cap au cours des cérémonies du congrès marial.

Cette couronne, d'une splendeur incomparable, était celle de Notre-Dame des Andes. L'archevêque d'Ottawa prendra les dispositions nécessaires pour assurer le transport de ce joyau dans notre pays. Ainsi, durant le congrès, la Madone du Cap portera sur son front un diadème réellement digne d'une reine.

S. Exc. Mgr Vachon s'est montré profondément touché par les manifestations qui accompagnent la Vierge depuis qu'elle a quitté son sanctuaire national.

"Les préparatifs vont bien, dit-il. Le reposoir est déjà avancé. Environ 200 hommes y travaillent. C'est un véritable chantier. Tout prendra l'aspect d'un grand déploiement.

Des représentations

"Nous aurons de belles cérémonies, d'émouvantes manifestations dont nous attendons un bien immense pour tout le pays et même le monde entier. Mais nous aurons aussi plusieurs représentations théâtrales afin de mieux faire connaître au peuple les divers aspects du culte marial. L'un de ces spectacles s'intitule Notre-Dame de l'Amour. Un autre, monté par le Père Gustave Lamarche, suscitera une de ces prouesses scéniques dont l'auteur des Palinods a le secret. J'ai la certitude que nous réaliserons des choses tout à fait nouvelles et vraiment étonnantes dans le domaine de la mise en scène."

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Ces fleurs et notre amour...

par Roger D'AUBIGNY

NUMERO XII

CHAPITRE VIII

Lauriers roses

L'histoire de Nicole Breuze finissait en conte de fée. Revenant de son évanouissement, la jeune fille s'était trouvée en face de Philippe.

La réalité n'était donc que la continuation de son beau rêve. Néanmoins, elle avait tenté de briser immédiatement l'entretien.

Mais Philippe, très épris d'elle, avait déployé, pour l'en empêcher, beaucoup de charme. A toutes ses objections, il avait trouvé réponse.

— Je me suis mis dans les conditions que vous exigiez, lui expliqua-t-il. Sans votre aide, je suis pauvre, car mon affaire périclitera. D'autre part, si vous ne repoussez pas ma demande de vous épouser, personne ne pourra dire que vous le faites par intérêt, puisque, par ce contrat, vous avez, dans la Société Vaqueré, une belle situation que vous devez à votre seul mérite. Si, je le maintiens, à votre seul mérite. Lorsque je suis arrivé ici, avant-hier soir, après notre entrevue, j'ai trouvé Lucien Vaqueré si intéressé par vos remarques sur l'Odostyl qu'il était déjà en train de tenir tête — en votre faveur — à Monsieur Paturon et à Mademoiselle Martial. Ah! Natacha Postanine les avait savamment montés contre vous, en les montant d'abord l'un contre l'autre. Je n'ai pas eu à intervenir. Vaqueré vous était déjà tout acquis. Votre triomphe est sorti des attaques mêmes dont vous étiez l'objet — ce qui est fréquent.

— Hum! sourit Nicole, je crois que vous avez quand même beaucoup poussé à la roue. Somme toute, vous m'avez prise dans un traquenard analogue à celui que Jean Montignane me tendait.

— Avec cette différence que mon grand ami, Monsieur l'abbé Delorme, qui me connaît depuis mon enfance, ira, ce soir même, demander pour moi votre main à Madame votre mère . . .

— Dois-je croire aussi que c'est vous qui avez conseillé à l'abbé Delorme de m'adresser à madame Retterman pour qu'elle me place à la Société des Parfums Vaqueré?

— Non . . . Pour qu'elle vous permette de mériter une brillante situation, précisa Philippe. Je vous ai aimée dès la première minute, Nicole. Mais vous étiez la fiancée d'un de mes camarades. C'est en me confiant ses projets qu'il m'avait présenté à vous, au château d'Andrésis. J'ai tenu loyalement à lui laisser courir sa chance. Je ne vous cacherai pas que j'ai été ravi de la lui voir aussi magnifiquement gâcher.

— Vous désiriez peut-être aussi — en restant dans l'ombre — me mettre à l'épreuve, pouvoir juger si je serais digne de suivre votre destin.

— Si j'ai péché par manque de confiance, j'aurai le bonheur d'employer toute ma vie à me le faire pardonner. Ne me le refusez pas, Nicole.

— Encore un mot. Comment se fait-il que votre ami Jean Montignane ait ignoré votre véritable situation?

— Ma famille m'a élevé de la façon la plus modeste. Ma mère, restée veuve, y a tenu essentiellement. Elle a fini par me persuader, avant de mourir, que pour posséder réellement la richesse, il fallait savoir y renoncer. Je n'ai éprouvé de plaisir à être fortuné que du jour où je vous ai rencontrée. Encore a-t-il fallu que vous soyez vous-même ruinée pour que j'en saisisse l'intérêt. Je ne sais si je me fais comprendre . . .

— Une jeune fille moderne est tout de même un peu plus intelligente que vous ne voulez l'admettre, mon cher ami. Je vous avais compris dès le premier jour.

— Alors?

— Alors, tirez la conclusion.

Philippe inclina son front sur la main qu'elle lui tendait gentiment.

Et l'on n'aurait pu dire lequel des deux était le plus ému.

CHAPITRE IX

Dahlias

En demandant, le soir même, la main de Mademoiselle Nicole Breuze pour le comte de Roysset, le bon abbé Delorme apprit à Hélène Breuze stupéfaite, bien d'autres choses encore.

D'abord, que le mariage de sa fille aurait lieu à l'église d'Andrésis, car le mystérieux acheteur de leur ancien château n'était autre que Philippe.

Nicole retrouverait donc son domaine, dans sa corbeille de mariage.

Rien n'y avait été changé. Le magnifique mobilier, les tableaux de maître, la somptueuse argenterie se trouvaient à leurs anciennes places.

Seul, l'arpent fleuri du potager avait été agrandi au détriment du territoire consacré aux légumes. On avait reporté ces derniers au-delà de l'enceinte sacrée qui n'était plus à présent qu'un véritable Eden plein de couleurs et de parfums.

L'abbé le décrivait, en admirateur de Virgile. Mais maintenant qu'il avait piqué la curiosité de ses interlocutrices — car Nicole n'avait pu résister à la joie de venir l'entendre — il assurait que Philippe tenait à en faire les honneurs à sa femme dans l'heure qui suivrait leur mariage.

Ce dernier eut lieu en grande pompe, trois semaines plus tard, au début du joli mois de mai, et quoiqu'on eût voulu garder à cette cérémonie le caractère d'intimité, l'église fut trop petite pour contenir les amis retrouvés.

Seuls, les Montignane n'y figurèrent pas. Les mauvaises langues prétendirent qu'ils avaient beaucoup hésité à venir. Au demeurant, personne ne les regretta.

Une grande surprise attendait les nouveaux mariés, quand ils regagnèrent le grand salon du château.

Au centre de la pièce se trouvait Monsieur Eugène Breuze, dont l'état de santé, depuis quelques jours, s'était considérablement amélioré, et qui commençait à donner des signes incontestables de compréhension.

Le professeur Massys, appelé auprès de lui, ne le quittait plus.

Il avait interdit son transport à l'église, qui eut pu lui apporter trop d'émotion et de fatigue, mais il l'avait autorisé à attendre ses enfants revenant de la cérémonie. Peut-être même comptait-il sur cette minute . . .

Au moment où le malade vit pénétrer, dans la pièce principale de son ancienne propriété, sa fille chérie au bras de Philippe de Roysset, suivis tous deux par sa chère femme et l'abbé Delorme, on sentit qu'il recevait une violente commotion. Son visage pâlit, puis s'anima.

— Un miracle! s'écria le professeur.

Tous s'arrêtèrent, saisis.

Oui, Monsieur Breuze s'était lentement levé. Maintenant, sans l'aide du docteur, il tendait les bras à ses enfants.

— Merci, mon fils, dit-il à Philippe.

Puis il retomba dans son fauteuil, exténué par son effort, mais vivant.

— Une émotion l'avait paralysé, expliqua Massys, Une émotion de nature inverse l'a fait renaître.

C'était la vérité. Monsieur Breuze parlait à présent à voix basse, expliquant peu à peu à ses enfants que, malgré les apparences, il n'avait jamais perdu conscience, leur montrant ainsi à quel point il avait souffert.

Et le professeur, ayant exigé qu'on ne le fatiguât point davantage, Philippe, désireux d'accomplir son programme, emmena sa chère Nicole dans le jardin.

L'abbé Delorme n'avait pas exagéré.

Ce jardin était un véritable enchantement. Entre les quatre tourelles, les fleurs, maintenant, étaient reines.

Sous le gai soleil, au milieu du vol de mille papillons, d'industrieuses abeilles, attirées par ce Paradis Terrestre, Nicole courait d'une fleur à l'autre, sans se lasser d'entendre la chère voix de Philippe lui expliquer leur origine et leurs propriétés.

— Elles sont tout notre amour, Nicole, chanta la voix du jeune époux.

"Voici les cyclamens du premier jour, symbole de la jalousie; les scabieuses, signes de deuil; les soucis, dont le nom seul évoque nos efforts contrariés; les jasmins, fleurs des amours; les daturas bleus, qui signifient la confiance ébranlée un instant grâce à la calomnie; les bluets, emblème de la timidité, avec laquelle l'âme blessée tente de se ressaisir; les lis, symbole de la pureté triomphatrice du mal; les oeillets d'Inde, symboles des longueurs de l'attente et de la séparation; les lauriers roses, emblème du triomphe définitif, et les superbes dahlias, hymnes vivants de reconnaissance pour le miracle accompli par Dieu.

— Faisons une gerbe de toutes ces merveilles pour nos chers parents, proposa Nicole.

— Nous en enverrons un spécimen à Monsieur Paturon et à Mademoiselle Martial, ajouta Philippe. Ils se marient dans quinze jours . . .

— Un miracle de plus! sourit Nicole.

— Et celui-là, c'est vous qui l'avez accompli, sans vous en douter, chère petite poétesse, conclut Philippe, en la serrant tendrement sur son coeur.

F I N

L'AMBITION DE MILLIERS D'EUROPEENS

OTTAWA — Des centaines de mille Européens, qui en ont assez des guerres, des ruines de toutes sortes et des désordres qu'elles leur ont laissés pour tout partage, ne songent plus qu'à une chose: immigrer au plus tôt et surtout au Canada. Leurs gouvernements, toutefois, parce qu'ils désirent garder dans leurs territoires leur main-d'oeuvre, parce qu'ils ne peuvent pas non plus consentir à ce que leurs gens émigrent avec leurs capitaux, refusent d'une façon générale, de les autoriser à s'en aller.

Il n'y a vraiment que dans le groupe des refugiés et des personnes déplacées par les hostilités que l'on pourrait trouver les éléments qu'il faudrait pour accroître par une politique prudente d'immigration, la population du pays.

Tel est l'essentiel des constatations qu'a faites au cours d'un récent voyage en Europe, M. H.C.P. Creswell, commissaire en chef du service d'immigration et de colonisation du Pacifique Canadien.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — **MAI** — CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
-	-			1 COUPON DE SUCRE S49 S50 Valide	2	3
4	5	6	7	8 COUPON DE BEURRE B50 Valide	9	10
11	12	13	14	15 SUCRE POUR CONFITURES Y1 Y2 Y3 Y4 Y5 COUPON DE BEURRE B51 Valides	16	17
18	19	20	21	22 COUPON DE BEURRE B52 Valide	23	24
25	26	27	28	29	30	31

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Photos à la lampe photoflood.



Les photos à l'intérieur sont faciles, avec des lampes du type photoflood; il en a fallu deux pour cet instantané.

IL y a plusieurs semaines, nous avons parlé des photographies intérieures avec les lampes photoflash. Nous n'avons fait que mentionner les lampes photoflood comme alternative. Aujourd'hui, examinons ce mode d'éclairage.

Disons d'abord qu'il y en a deux types, généralement parlant: celle qui ressemble aux ampoules ordinaires et demande un réflecteur et l'autre, plate et large, qui contient son réflecteur. La plupart de ces ampoules s'adaptent à une prise de courant ordinaire et on peut en utiliser plus qu'une sur un circuit, sans trop le taxer.

Bien que la photographie, avec ce genre de lampe, soit plus compliquée qu'avec des lampes photoflash, les ampoules photoflood sont toutes désignées pour la photographie intérieure: portraits sans cérémonie et autres photos. Une corde mobile ou deux, avec des prises de courant munies de pinces comme celles qu'on fixe à la tête des lits, voilà qui permettra au photographe d'installer ses lampes sur le dossier d'une chaise dans la position et au niveau voulus.

Pour la plupart des photos d'intérieur, il est recommandable d'employer deux ou trois lampes photoflood. Si on capte une pièce, il faut disposer les ampoules assez près de l'appareil; pour diffuser la lumière, un coton à fromage — assez éloigné des ampoules pour éviter les avaries — fera bien l'affaire et donnera un éclairage uniforme. Attention aux ombres lourdes des pattes de chaises ou de tables, aux reflets des miroirs et des meubles polis, et à une lumière inégale qui éclaire une partie de la pièce au détriment d'une autre.

Pour les portraits, plusieurs "modes" d'éclairage donnent de bons résultats. L'agencement le plus simple, c'est de placer une lampe d'un côté de l'appareil, à environ quatre pieds du sujet. La deuxième devrait être installée à environ trois pieds du sujet, mais du côté opposé à l'appareil, et assez loin pour que sa lumière frappe le sujet à un angle de 45 degrés. Les deux lampes devraient être à un ou deux pieds au-dessus du niveau de l'appareil.

Jacques Lumière.

On découvre un marché noir du papier à journal

NEW-YORK — Le **New York Daily News** rapportait récemment qu'un vaste complot de marché noir international du papier à journal, "hautement lucratif" impliquant des intérêts français, a été découvert. Des Français auraient vendu à New-York à des prix très élevés du papier à journal tandis que d'autre part ils faisaient pression auprès de leur gouvernement pour induire les autorités canadiennes à détourner vers la France le papier canadien destiné aux Américains.

La nouvelle dit que la transaction a été effectuée au quai de New-York où un navire transportant plus de 300 tonnes de papier à journal vendu à 100 pour-cent ou plus au-dessus du prix normal, est amarré.

Ce papier destiné à des détaillants new-yorkais est arrivé à bord du navire français **Domfront**. Le président de la firme qui a fait l'achat a déclaré que 623 rouleaux de papier seraient envoyés dans le centre des Etats-Unis tandis que 76 autres étaient destinés à un journal de l'Amérique latine.

Le journal ajoute:

"Les débardeurs ont dit qu'ils avaient été informés que le navire, arrivé de France, était le premier d'une série de bateaux devant arriver à New-York, au cours des prochaines semaines, et des porte-parole des compagnies de papier de cette ville ont déclaré qu'ils avaient été informés de l'arrivée prochaine à New-York de 3,000 à 5,000 tonnes de papier à journal.

"La plupart des dirigeants des compagnies de papier américains ont été quelque peu intrigués parce qu'ils savent que le gouvernement français fait actuellement pression auprès du gouvernement de la province de Québec lui demandant de forcer les intérêts américains au Canada dans l'industrie du papier, à diminuer la quantité de papier destinée aux revues et journaux américains et d'envoyer à la France des milliers de rouleaux de papier.

"Le premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis, a admis la semaine dernière que le gouvernement canadien avait été informé par le gouvernement français que la France avait besoin de 20,000 tonnes de papier annuellement pour combattre le communisme."

La nouvelle ajoute que le Canada n'a pas encore exporté de papier en France, mais que les manufacturiers américains au Canada s'attendaient à une demande en ce sens d'ici peu.

"Un troupeau, un pasteur"

NOTRE-DAME, Indiana — S. E. le cardinal Eugène Tisserant, secrétaire de la Sacrée Congrégation des Eglises orientales, qui est actuellement en visite aux Etats-Unis, a adressé la parole aux étudiants de l'Université Notre-Dame.

Son Eminence avait, la veille, assisté à une messe célébrée selon le rite maronite, en l'église Ste-Marie, à Michigan City, Indiana, et prêché aux fidèles du rite oriental et latin. Rappelant les paroles de S. S. le pape Pie XII: "Quel que soit le rite, la flamme de la foi est une", Son Eminence prédit le jour "où nos frères dissidents de l'Orient et nos frères non-catholiques d'Occident nous aideront à réaliser la prophétie du Christ: "Un seul troupeau et un seul pasteur".

S. E. le cardinal Tisserant dit que pendant les onze ans qu'il a été représentant du Saint-Père pour les Eglises orientales, il a encouragé de toutes ses forces la publication des livres liturgiques de rite oriental. On a déjà assuré l'édition des textes corrigés des liturgies byzantines et éthiopiennes et, dit-il, "nos efforts ne s'arrêteront pas là." En outre, dit le cardinal, il se fait de grands efforts pour assurer un clergé pieux et apôtre pour le Proche et le Moyen-Orient. "Plus que jamais aujourd'hui, dit-il, il faut des prêtres qui soient de vrais pasteurs dans les pays d'où plusieurs d'entre vous sont originaires."

Au sujet du besoin de prêtres en Orient, Son Eminence a dit que "la menace communiste est grave dans les pays arabes. L'invasion communiste se fait sentir de plus en plus chaque jour." Et il ajouta: "Lorsque viendra le Grand Soir et que la foi des hommes de Dieu subira l'épreuve du feu, alors les vrais apôtres, les évêques et les prêtres pourront montrer aux peuples trompés, la véritable voie du bonheur terrestre et du salut éternel."



La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

Le rayonnement de Paris au XVIIIe siècle

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'édition française, ralentie sous l'occupation, manifeste de nouveau une belle vitalité. Les éditions de luxe sont plus nombreuses et plus riches qu'ailleurs et quantité d'ouvrages ordinaires reçoivent maintenant une toilette soignée. Les premiers ouvrages qui nous parvenaient après la libération étaient presque tous imprimés sur un papier pauvre et peu durable, mais voici que les livres français reprennent leur qualité d'avant-guerre et les nouveaux livres plaisent autant à l'oeil qu'à l'esprit. **Le rayonnement de Paris au XVIIIe siècle** de Louis Réau, édité chez Robert Laffont, est une belle synthèse de l'art français depuis la fin du XVIIe siècle jusqu'à l'avènement du romantisme et l'ouvrage est illustré de soixante-quatre reproductions d'oeuvres d'art de l'époque. Peinture, sculpture, architecture, boiserie, mobilier, tapisserie, etc., toutes les formes de l'art français y sont étudiées et illustrées avec une science et un goût sûrs. Louis Réau est d'ailleurs un des meilleurs historiens contemporains de l'art français et ses ouvrages sur l'expansion de l'art français, sur l'art russe et sur Mathias Grunewald sont classiques. **Le rayonnement de Paris au XVIIIe siècle** met en lumière non seulement l'art français de ce temps, mais son influence dans l'Europe tout entière.

Paris a été à maintes reprises le centre de l'art européen. A l'époque de saint Louis d'abord, sous Louis XV, et au dix-neuvième siècle. Sa primauté est aujourd'hui encore reconnue par quantité d'artistes de tous pays. Il n'en a pas toujours été ainsi, toutefois. Sous Louis XIV, ce n'était pas Paris qui était le centre de la France, mais Versailles. Plus tôt, l'art français avait par moments pour centre Cluny ou Toulouse, Dijon ou Tours, Bourges ou Fontainebleau. L'Ecole de Fontainebleau avait été longtemps le foyer de l'art français et la rivale de celle de Rome, longtemps reconnue comme la patrie universelle des arts. Mais, comme le signale justement Louis Réau, le passage de Versailles à Paris représente plus qu'un pur changement de lieu: ce fut le passage de la Cour à la Ville, de la noblesse à la haute bourgeoisie: "c'est bel et bien un changement de milieu, d'ambiance, d'atmosphère artistique". A un art de cour a succédé un art de société; les salons donnent maintenant le ton, et non plus le Roi ou la Reine.

Paris étendit son influence à la France tout entière, à la vérité, à la plus grande partie de l'Europe. Ce sont des artistes parisiens, ou des artistes provinciaux venus se former à Paris, qui construisent et décorent les principaux monuments de Bordeaux ou de Reims, de Metz ou de Strasbourg. A cette époque, Rome elle-même s'incline devant Paris, et les divers styles anglais, allemands, polonais, suédois ou russes du temps tendent à se rapprocher de ceux qui s'imposent à Paris même et en France. Les deux parties de l'ouvrage de Louis Réau étudient successivement l'évolution de l'art parisien depuis la fin du règne de Louis XIV jusqu'au romantisme, puis l'expansion de l'art parisien à travers le monde, sans oublier de mentionner les réactions contre l'art français à l'étranger, notamment en Angleterre et en Italie.

Il n'est pas possible de signaler dans un simple article toute la substance d'un tel ouvrage qui passe en revue plus d'un siècle d'activité artistique et qui évoque l'oeuvre d'un Coustou et d'un Lemoyne, d'un Watteau et d'un Boucher, d'un Houdon et d'un Creuze, d'un Falconet et d'un La Tour et d'une cinquantaine d'autres artistes qui ont laissé une oeuvre impérissable. Louis Réau retrace l'influence de ces artistes partout en Europe et jusqu'aux Etats-Unis, et met en lumière tous ses aspects, l'évolution des divers styles, avec le triomphe successif du style rocaille et du retour à l'antique.

Ecrit dans une langue claire et facile, magnifiquement illustré, le dernier ouvrage de Louis Réau devrait connaître une large diffusion, car il plaît et instruit à la fois. **Le rayonnement de Paris au XVIIIe siècle** est non seulement à lire, mais à conserver afin d'y retourner souvent pour vérifier un détail historique ou artistique ou revoir la reproduction d'oeuvres qui restent un charme pour l'oeil après deux siècles. Une abondante bibliographie, des tables détaillées en font aussi un excellent instrument de travail.

Le rayonnement de Paris au XVIIIe siècle, par Louis Réau, Paris, **Robert Laffont éditeur, 1947**; 374 pages; 64 illustrations.

Viennent de paraître

Au Centre Familial

Mamans, avec tendresse. . .

par MARIE-FRANCE

La réputation de Marie-France n'est plus à faire. Avant que d'être écrivain, Marie-France est éducatrice. Un nombre toujours croissant de lectrices lui doivent une plus constante bonne humeur et un meilleur succès dans l'éducation de leurs enfants.

Celles qui ont lu **Mamans, avec le sourire . . .** et **Mamans, avec énergie . . .** se réjouiront plus que toutes autres de la parution du troisième ouvrage de la série des mamans.

La mère est reine au foyer. C'est sa tendresse qui la fait reine. Son joug, c'est l'amour. Jeunes ou vieilles mamans, Marie-France vous dira à quelles conditions vous serez une mère, une **reine** heureuse et aimée.

Un volume de 134 pages, publié par le **Centre Familial.**
Prix, par la poste: $0.80.

Aux Editions Variétés

Coco de France

par T. TRILBY

Connaissez-vous le grand duché de Brandellhys? Non. Et pourtant il existe. Trois petites princesses et un jeune prince y vivent sous la surveillance de leur gouvernante, Madame Victoire.

Au château vit un petit Français, Coco, dont le père est chef des cuisines grand-ducales. Un jour, au cours d'une révolution, Coco parvient à sauver la princesse Béatrice et son petit frère Nick, le prince héritier. Il les cache dans la camionnette de son père. On fuit le grand duché et on va demander la sécurité en France. Après bien des péripéties très émouvantes, la princesse et son petit frère retrouveront leurs parents qui seront rappelés par leurs sujets. Quant à Coco de France, le grand-duc, pour le remercier de son action généreuse, lui facilitera ses études en vue de devenir prêtre.

Cette histoire sait intéresser jusqu'à la fin et les illustrations sont remarquables et pleines de fantaisie.

Un ouvrage de 164 pages, illustré par Manon Iessel, distribué par les **Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.10.

Madame Carabosse

par T. TRILBY

L'illustration de la couverture nous indique, au premier coup d'oeil, les fils de l'histoire. Nous voyons enfants, lapins, écureuils s'enfuir à l'approche de Madame Carabosse. Pourquoi donc? C'est qu'elle a l'air terrible cette vieille dame, à demi courbée sur son cheval. Pourtant, en nous attardant un peu à regarder son visage, ne trouvons-nous pas quelques traits de bonté parmi les durs plis du front?

Cette femme autoritaire, que l'on surnomme Madame Carabosse, règne sur les destinées d'une grande propriété en Sologne. Tout le monde tremble autour d'elle. Mais, un jour, tombera miraculeusement du ciel un petit garçon. C'est lui qui réussira le miracle de transformer Madame Carabosse et d'en faire une grand'mère aimante, bonne pour les pauvres gens et affectueuse pour les siens. Elle pardonnera à ceux qui, autrefois, lui avaient fait du mal; elle retrouvera, grâce à son petit-fils, le secret perdu de la tendresse et de l'amour.

Un ouvrage de 160 pages, illustré par Manon Iessel, distribué par les **Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.10.

"RELATIONS"

Sommaire de mai 1947

Editoriaux: Prague — Le rôle de l'Université — Chrétiens à la baisse — Il y a des hommes au fond des mines.

Articles: Problèmes canadiens du rail, de la route et de l'air, par Burton Ledoux — Le cancer, les cancers et les cancéreux, par Germain Pinsonneault — Placements familial et institutionnel, IV, par Albert Plante — Où iront-ils?, par Alexandre Dugré — L'oeuvre de l'O.N.U. dans le domaine social, par René-H. Mankiewicz.

Commentaires: Les voies de la grâce — La politique à l'UNESCO — Droit de propriété et justice sociale — Châtiment et division — Masse ouvrière déchristianisée.

Au fil du mois: Mine à exploiter — Pelletier-Filion — Contre le divorce — Civisme pratique — Moeurs électorales — M. Ilsley nous avertit.

Chroniques: Retour d'Europe, par Adélard Dugré — Lise retrouve une famille, par Marie Aubry — Trois grands disparus, par Joseph-Papin Archambault — Crise ouvrière en Amérique latine, par Joseph-H. Ledit — Feuilleton des spectacles, par Roger Duhamel.

Correspondance: Le point de vue arabe, par M.-S. Massoud.

Livres récents: Notre question nationale — La répartition de la population sur le territoire belge — L'Enigme russe.

Abonnement: $2.50 par année, $0.25 le numéro. S'adresser à "Relations", 1961, rue Rachel Est, Montréal.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Maison et terrain dans village de l'Ile-de-Chênes. Prix raisonnable. S'adresser à **M. J.-A. Therrien, Lorette, Man.** 276-4P.

A VENDRE—Maison de 5 chambres; 3 en bas, 2 en haut; moderne; $4,000.00. Possession, deux mois. S'adresser à 157, **rue Aubert, St-Boniface, Man.** 286-4P.

A VENDRE—VOITURE SPECIALEMENT CONSTRUITE pour agence ambulante, pouvant servir comme remorque (trailer) ou usage à chevaux. 4 roues sur pneus neufs. Coffre à marchandise 4x8, longueur totale, 11 pieds. A l'épreuve de toute température, double mur, en "Masonite Hard Board", entièrement insulé avec du duvet. Pourrait avantageusement servir comme cabine de logement derrière automobile, ayant 4 chassis et une porte vitrée. Prix de construction, $500.00. Vendrait pour $175.00. Ecrire à **Boîte 281, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 281-4P.

A VENDRE—Une bonne petite maison neuve, bâtie depuis deux ans, dans le village de La Broquerie, près de l'église et de tout. Pour plus amples renseignements, s'adresser à 197, **rue Berry, Norwood, Man.** 283-4P.

A VENDRE—Village de Lorette—Bungalow de 4 chambres sur solage. Electricité; puits; poulailler; lot 57 x281. Possession 1er juin. S'adresser à **M. Alcide Desmarais, Lorette, Man.** 287-5P.

A VENDRE—Bâtisse moderne et nouvellement décorée, en parfait état, contenant restaurant, salon de barbier, salle de billard, résidence de 6 chambres, soubassement, fournaise et stocker, grande citerne. Est à vendre complètement équipée, prête pour la clientèle. S'adresser à **M. Georges Fortier, B. P. 103, Dunrea, Man.** 285-5P.

A VENDRE — Moissonneuse-batteuse (combine) Massey 1937, à propulsion automatique; charrue International, 3 oreilles; camion Ford 1937, de 2 tonnes. S'adresser à **Ben Cormier ou Ray Rochon, La Salle, Man.** 284-4P.

UN PERSONNE DESIRE appartement de 2 chambres, cuisine et salle de bain, meublées ou non meublées, dans St-Boniface ou Norwood. Meilleures références. **Téléphoner à 201 208.**

ON DEMANDE—des jeunes filles pour coudre à la machine électrique dans grande usine d'habits. Expérience non requise. Salaire, $14.00 par semaine pour commencer. Conditions de travail agréables. Vacances annuelles payées. **S'adresser à Freed & Freed Ltd., 290, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 22 829.**

La ST. MARY'S WATCH CLINIC, 271 avenue St. Mary's, Winnipeg, fait un excellent travail de nettoyage de montres, rapidement, pour $1.50. 233-4C

A VENDRE—25 tracteurs différents modèles sur roues de fer ou caoutchouc, 5 combines, 4 moulins à battre, camions neufs et usagés et automobiles usagées. Dites-moi ce dont vous avez besoin. Adressez-vous à **M. F.-X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man.** 250-6C.

A VENDRE—474 acres de bonne terre; 350 acres en culture, avec bonne bâtisse, bonne eau, lumière électrique, trayeuse électrique, écrémeuse électrique, avec moteur à gaz pour pomper l'eau, 4 chevaux avec harnais et autres articles, 135 minots d'avoine de semence. Le tout pour $8,000.00. Centre canadien-français. S'adresser à **Case Postale 161, Prince-Albert, Sask.** 230-4C

A VENDRE
A St-Boniface

Maison de 5 chambres, nouvellement décorée. Prix, $4,500.00.

Duplex moderne de 2 suites de 5 chambres, 2 salles de bain. Près de l'école et de la cathédrale. Possession d'une suite le 1er juin. Prix, $6,800.00.

A St-Vital

Près de la Chapelle Ste-Marie, grande maison moderne de 10 chambres, deux salles de bain, plancher de chêne partout, chauffage à l'eau chaude et stoker. Possession 1er juin. Prix, $11,500.00.

A vendre

Magasin général et bureau de poste, situés à 20 milles de Winnipeg, avec logis de 5 chambres. Prix, $8,000, aménagements (fixtures) et bâtisses, roulant, près de $3,000.00.

A vendre

Au village de Ste-Anne, maison de 6 chambres; poulailler, bon puits. Prix, $2,200.00.

S'adresser à
A.-D. MARION ou ART TOUGAS
190, ave Provencher, St-Boniface, Man. Rés. Tél. 206 932 290-4C.

A VENDRE—Magasin général de campagne dans le centre de la Saskatchewan. District de langue française. Environ $7,000.00 de marchandise; bâtisse à acheter ou à louer. Ecrire à **Boîte 288, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man** 288-5P.

A VENDRE—Garage de 24x36 avec tout l'outillage, plant électrique, $1,500.00 de marchandise, le tout pour $4,500.00. Centre canadien-français. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Case Postale 161, Prince-Albert, Sask.** 273-6C.

FERME A VENDRE—De 400 acres, à 5 milles du village de Ste-Anne, 1 mille du chemin Dawson, bon chemin jusqu'à la ferme, bon puits, bonnes bâtisses, et clôturé partie ouvert. Si on le désire, on peut acheter le roulant et les vaches, avec le contrat de 7 mille livres de lait. Possession immédiate, si désiré. S'adresser à **M. H. Ricard, Ste-Anne, Man.** 262-4P.

PROPRIETE A VENDRE—Boucherie, glacière, garage, maison, 6 lots. Bonne place. Cause de vente: maladie. S'adresser au propriétaire, **M. Ed. Bisson, Ferland, Sask.** 265-7P.

A VENDRE—L'une des plus avantageuse ferme mixte de la région (1000 acres), ½ mille de l'école, 3½ milles de l'église, élévateur. Terrain, bâtisses clôturés, en excellent état. Autres renseignements sur demande. S'adresser à **M. Eugène Durette, Ormeaux, Sask.** 252-4P

A VENDRE—Taureau d'un an de la race Shorthorn (Roan) enregistré. Prix, $125.00. S'adresser **à M. Robert Dauvin, Peterson, Sask.** 237-4P.

EMPLOIS du gouvernement pour hommes et femmes à l'étranger; listes complètes; des centaines de postes ouverts; un livret de 16 pages vous fournissant tous les renseignements désirés, $1.00 par la poste, frais de poste compris. Satisfaction assurée. S'adresser **à Foreign Jobs, Inc., Baltimore 1, Maryland.**

DEMANGEAISON VITE ENRAYEE
ONGUENT MERVEILLEUX

Guérit maladies de peau. Nombreux témoignages. Efficace pour eczéma, dartres, impétigo, plaies aux jambes.

BETTEZ' AGENCIES

Grosse boîte, $1.00. Garanti.
Gravelbourg, Sask. 149-60P

Service de réparation d'écrémeuse rapide — Nous réparons les écrémeuses, les étamons et équilibrons les bols. Voici ce que vous recevrez de nous: écrémage doux, facile et exact. Service qui ne requiert que quelques jours et qui coûte peu. Par exemple: un bol VEGA F3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, seulement $13.95. Un bol VEGA G3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, $16.95. Si vous voulez que le bol seulement soit réparé, envoyez-le au complet avec le fuseau et la tige centrale. (neckbearing) à **SOMMERS CREAM SEPARATOR WORKS CO. LTD., 203 rue Main, Winnipeg, Man.**

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

A VENDRE—Maison de 11 chambres. Bonne ouverture pour pension et boulangerie. Centre canadien-français. Pour renseignements, s'adresser à **Case Postale 161, Prince-Albert, Sask.** 273-6C.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, Boîte 329 Transcona, Man.** T.F

SOULAGE ET PREVIENT les maladies. Lantigen B pour l'asthme, la bronchite, la sinusite, le catarrhe, les rhumatisme. Soulagement durable, $6.00. Lantigen C, pour l'arthritis, les douleurs rhumatismales, la névrite, la sciatique. Soulage les jointures et les membres enflés. Soulagement durable, $6.00. Le tout envoyé franco **GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

Au Sacré-Coeur

Thé des Enfants de Marie

Le thé printanier des Enfants de Marie a eu lieu dimanche dernier. Ce fut un vrai succès, malgré la température plutôt inclémente.

Mme MacLean, mairesse de St-Boniface, et Mme P. L'Heureux ouvrirent le thé.

Mlles Béatrice Lévesque et Gertrude Guay recevaient les invités, tandis que Mlles Emma Giasson et Claire Carignan percevaient les dons et contributions.

Mlle Hélène Joyal chanta "Le Printemps" de Liszt, et "Mother's Eyes". Elle était accompagnée au piano par sa soeur, Mme Marcel Godin.

Mlle Jeanne d'Arc Jeanson joua deux morceaux de piano, "Clair de Lune" de Debussy, et "Concerto en E Majeur" de Chopin.

Ensuite eut lieu le tirage du renard blanc qui alla à Mlle Claire Carignan. Mme D.-J. Coyle, de Winnipeg, gagna le prix de $10.00, et Mlle Marguerite Perreault, de St-Boniface, celui de $5.00.

Nous remercions nos artistes, tous ceux et celles qui nous ont encouragées par leur présence, ainsi que celles qui ont contribué au succès de l'organisation par leur travail.

LA SECRETAIRE.

* * *

Au Club du Sacré-Coeur

La quatrième et dernière rencontre entre le Cercle Ouvrier et le Club du Sacré-Coeur pour la coupe Dufault, a eu lieu samedi dernier, au Cercle Ouvrier.

Les deux clubs se disputent la jolie coupe Dufault depuis déjà huit ans! Le Club du Sacré-Coeur la détenait depuis trois années consécutives.

Bien que samedi nos porte-couleurs aient gagné deux parties sur trois, ils ont perdu sur le total par 126 points. Le Cercle Ouvrier s'est donc emparé de la coupe Dufault pour la saison 1946-47. Nos félicitations à nos amis de St-Boniface.

Dans l'ensemble, les deux clubs se trouvent à avoir gagné la coupe quatre fois chacun. Et malgré la victoire plutôt écrasante du Cercle Ouvrier cette année, nos braves jeunes ont bien pris les choses. Ils se disent: C'est vrai, nous avons perdu par une marge écrasante, mais . . . sur les 12 parties jouées, nous en avons tout de même gagné 5! Attention à l'an prochain.

Le banquet annuel

Notre douzième banquet annuel se tiendra cette année à l'hôtel St-Charles, le jeudi soir 29 mai, à 6 h. 30.

Le comité en charge de l'organisation est composé des membres suivants: Mlle Florence Carignan et MM. Léo Durand et Edmond Pazdor.

Comme président d'honneur, le comité a choisi un membre du Club depuis sa fondation, un syndic de la paroisse et un ami sincère des jeunes: M. P.-A. Talbot.

Le comité d'organisation de ce banquet nous promet un programme intéressant pour le soir même.

Formez dès maintenant votre table. Les billets sont en vente au prix de $1.35; vous pouvez vous les procurer des membres du comité d'organisation ou dans les salles du Club.

Film pontifical contre la guerre

Vatican — On apprend de source autorisée que Sa Sainteté Pie XII a consenti à paraître dans le film documentaire "Guerre à la guerre", que le Centre catholique de cinématographie sortira vers le 1er juillet. Le Centre travaille à ce film depuis un an.

Le Pape y prononcera un appel pour la paix, en sept langues, probablement les suivantes: anglaise, française, italienne, allemande, espagnole, portugaise, polonaise.

Le film commence par des tableaux de l'univers en paix. Puis il représente les interventions du Pape en faveur des malheureux du monde entier, et se termine sur l'appel en faveur de la paix.

Au Cercle Molière

Il y aura réunion du Cercle Molière au collège de St-Boniface, le samedi 17 mai, à 8 h. 30 p.m.

Mme Noël Bernier donnera une causerie sur cette personnalité entrainante qu'est Antoine de Saint Exupéry.

Membre du conseil

Mme Pauline Boutal, de St-Boniface, a été élue la semaine dernière membre du conseil d'administration du Gala dramatique national à London, Ontario. Elle y représentait le Cercle Molière dont elle est, depuis plusieurs années, la directrice dramatique.

Mariage

BRUNET—FREY

Le mercredi 14 mai, à 10 heures, fut célébré en l'église St-Vital de Fort Garry, le mariage de Mlle Marie-Thérèse Frey, fille de M. et Mme J.-E. Frey, avec M. Denys Brunet, fils de M. et Mme Godias Brunet, de St-Boniface. M. l'abbé Maurice Cournoyer, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

Mlle Jeanne Frey, soeur de la mariée, était fille d'honneur, tandis que M. Pierre Brunet, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche, dont le corsage était en soie faille, avec encolure carrée, manches en pointe, et la jupe ample en tulle. Elle tenait un livre de prières. Son voile trois quart était garni de fleurs de muguet et de boutons de roses.

Pendant la messe, Mlle Hélène Joyal chanta le Panis Angélicus, de Cesar Franck, l'Ave Maria, ainsi que quelques autres cantiques appropriés. Elle était accompagnée à l'orgue par Mme P. Lord. Toutes deux sont d'anciennes compagnes de classe de Mlle Frey.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 996, Boulevard Chevrier, Fort Garry.

Les nouveaux époux sont partis en voyage par avion à Vancouver. Pour la circonstance, la mariée avait revêtu un ensemble rouge-cerise avec accessoires noirs. Elle avait un manteau trois quart, très ample, de teinte naturelle.

A leur retour, M. et Mme Brunet résideront à Fort Garry.

Evêque soumis à des violences

ROME — L'évêque de Zara, Mgr Doimo Munzani, a dû abandonner son diocèse, écrit le journal "Il Momento", l'exercice de son ministère étant devenu impossible en raison des violences commises par les Yougoslaves.

Mgr Doimo Munzani se trouve actuellement à Vicenza d'où il sera transféré à Trieste.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A la première assemblée du mois, le Grand Chevalier Côté nous faisait lecture de trois rapports annuels de nos sous-conseils de Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste et St-Pierre. Le résumé des activités de ces sous-conseils nous intéressa vivement. C'est un exemple à suivre pour les autres sous-conseils dont nous attendrons des nouvelles sous peu. Il se comprend que certaines circonstances puissent empêcher quelques-uns de nos sous-conseils d'être très actifs, mais le point important est de recevoir un rapport quelconque.

Le sous-conseil de St-Pierre, possédant environ 125 membres, n'a pas hésité à se lancer dans un programme de construction; il possède maintenant une bâtisse qui sert de centre d'amusements pour toute la paroisse. Nos félicitations sincères à ce sous-conseil d'avoir réalisé un programme ambitieux et qu'il saura mener à bonne fin, grâce à l'esprit de travail et de dévouement de ses membres.

Initiation

Dimanche dernier, le 11 mai, des délégués de 7 sous-conseils se rendaient à Winnipeg sur l'invitation du Grand Chevalier, afin de discuter les probabilités d'une initiation. Il fut convenu que le mois de juin est un temps très propice à cette fin. L'assemblée recommande qu'une initiation ait lieu au cours de ce mois cette année et que l'initiation principale soit fixée au mois de juin tous les ans.

Un repas intime au café Waldorf compléta ces discussions intéressantes.

Pour faire suite à ces recommandations, le Conseil Provencher a décidé d'avoir son initiation le 22 juin prochain. Nous enjoignons donc tous nos Frères de la campagne et de la ville de se mettre à l'oeuvre sans tarder. Soulignons le fait qu'il faut viser à la qualité de nos Frères futurs plutôt qu'à la quantité.

x x x

On nous fait rapport d'une autre de ces malheureuses "imprécisions" pour lesquelles nous sommes en train de devenir fameux. Ce sera notre seule prétention à un titre de gloire. Nous parlions de la magnifique bannière que possède maintenant le sous-conseil St-Eustache-Elie, mais nous avions oublié ce court mot: Elie. Mille pardons aux braves gens d'Elie.

x x x

Notre bon Victor (président du comité de recrutement, pour ceux qui sembleraient l'oublier) nous donnait toute une petite conférence de dévoilements. De la prudence, Vic, de la prudence! Il ne faut pas laisser sortir le chat du sac ni le Bistouri — pas même l'un d'eux . . .

BISTOURI.

Une association des chômeurs à Halifax

HALIFAX — La première association des sans-travail de Halifax depuis le début de la dépression s'est formée la semaine dernière, alors que le Conseil du travail du district a pris sous sa protection la General Workers Union of the Unemployed de la région Halifax-Dartmouth. Une cinquantaine de ce que l'on croit être 5,000 sans-travail ont pris part à la première réunion. Ils ont autorisé les membres de leur "exécutif" à s'entendre avec les autorités civiques au sujet des projets de travaux pour cet été.

Violoniste



On voit ici **Richard Seaborn**, violoniste de Winnipeg, bien connu comme soliste et directeur sur des programmes du réseau CBC réalisés à Winnipeg.

Cet artiste se fait également entendre comme premier violoniste de l'orchestre du programme "Sunday Serenade", irradié sur le réseau Trans-Canada, le dimanche soir à 10 h. 30.

Témoignage d'un protestant sur le catholicisme

SHERBROOKE — "La religion catholique est la seule organisation sur la terre qui a compris la doctrine communiste et qui a montré les dangers en temps opportun".

Voilà la déclaration qu'a faite, ici, devant quelque 400 membres des clubs Rotary du Canada et des Etats-Unis réunis en congrès régional à Sherbrooke, un pasteur protestant de la Centenary-United Church, le Rev. Norman Rawson, de Hamilton, Ont.

"Les Compagnons" ont remporté le trophée Bessborough à London, Ont.

LONDON, Ont. — La troupe des Compagnons, que dirige à Montréal le R. P. Emile Legault, a remporté les honneurs au huitième Festival Dramatique National, tenu ici la semaine dernière, et qui avait attiré les acteurs amateurs de toutes les parties du Dominion.

C'est la première fois qu'une troupe montréalaise obtient le trophée Bessborough. Les Compagnons avaient présenté le 2ème acte du "Médecin malgré lui", de Molière, en préservant comme d'habitude l'anonymat des interprètes, et après avoir été cités en exemple par le juge du Festival, le professeur E. M. Jones, de l'Université de la Saskatchewan, pour leur jeu d'ensemble et l'excellence de leur travail d'équipe.

C'est la seconde fois que le trophée Bessborough est décerné à une troupe de langue française, l'Université d'Ottawa l'ayant remporté en 1935 avec "L'Innocente", de Lenormand.

Le trophée accordé à la meilleure troupe pour l'interprétation d'une pièce en anglais a été attribué au Montreal Theatre de Montréal, avec son acte de "Amphytrion 38", de Giraudoux; celui de l'interprétation d'une pièce d'origine canadienne, au Caveau d'Ottawa, pour la "Maria Chapdelaine" de Hémon, adaptée par Paul Gury.

Les autres prix du gala ont été mérités par Bill Walker, du Regina Little Theatre, pour l'interprétation de Toby Cartwright, de "Ways and Means", de Noël Coward. Les mentions honorables ont été accordées à John Dando, du M.R.T. (Jupite, d'"Amphitryon 38"), et Georges Groulx, de Montréal (Siganarelle, du "Médecin malgré lui").

Le prix d'interprétation des rôles féminins fut remis à Mlle Aileen Colcleugh, du Vancouver Little Theatre, pour son rôle de "Mrs Manningham" dans "Angel Street", de Patrick Hamilton. Les mentions honorables vont à Mlle Margot Sabourin, du Caveau, (Mère Chapdelaine); Amelia Hall, de l'Ottawa Drama League, (Mme Arcati, de "Blithe Spirit"); Daphne Thompson, de l'Ottawa Drama League, (Duth, de "Blithe Spirit"); Cecily Howland, du M.R.T., (Alkamena, d'"Amphitryon 38") et Virginia de Laurier, du Windsor Theatre Guild, (Jane Eyre, de la "Jane Eyre" d'Helen Jerome).

Le professeur Jones a aussi mentionné les interprétations de Mlle Florence Castonguay, du Caveau, de Stewart Kerby, 11 ans, et Frank Holroyd, d'Edmonton, ainsi que d'Andrew Anthony Zubak, de Toronto.

Au cours d'une interview, M. Jones a vivement recommandé que l'Université Western Ontario institue une Faculté d'art dramatique afin d'appuyer la réclamation de London pour un théâtre canadien.

Enfin, pour la première fois en huit années d'exercice, le Festival Dramatique National enregistre un succès financier aussi bien qu'artistique, avec $7,000 de recettes contre $5,500 de dépenses.

L'Egypte demande 88 millions aux Etats-Unis

LE CAIRE — Le ministre des finances d'Egypte, Abd El-Meguid Badr Pascha, a révélé que le gouvernement égyptien a demandé aux Etats-Unis de lui prêter 88 millions de dollars pour une période de 15 années. Il a ajouté que Washington n'a pas encore répondu.

"Nous avons coutume de conserver de l'or comme couverture dans la proportion de 25 pour 100 des émissions de billets de banque", a expliqué le ministre. "Or nous avons en circulation des billets d'un total de 140 millions de livres égyptiennes. La couverture-or devrait donc être de 35 millions de livres. Mais elle n'est que de 13 millions. Nous cherchons à rétablir la proportion en empruntant des Etats-Unis".